

**Le cyberharcèlement chez les
adolescents : quelles sont les stratégies
de prévention et les interventions
infirmières efficaces en milieux scolaires
et leur transfert dans les soins ?**

Revue de littérature étoffée

Travail de Bachelor

Par

Jessica Beaud

Mylène Pillonel

Océane Clément

Bachelor 2014-2017

Sous la direction de : Marie-Noëlle Kerspern

Haute Ecole de Santé, Fribourg

Filière soins infirmiers

13 juillet 2017

Résumé

But. Ce travail met en avant les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement chez les adolescents.

Méthodologie. Nous avons recherché des études sur les bases de données PubMed, Cinahl, Ovid, Saphir et Google Scholar. Six études quantitatives et une revue de littérature ont été retenues pour répondre à la question de recherche. Nous avons isolé les études à l'aide de critères d'inclusion et d'exclusion, puis par une lecture des titres, des résumés, et de l'article tout entier. Nous avons ensuite analysé ces études à l'aide de grilles de lecture pour juger de leur pertinence et en ressortir les résultats essentiels.

Résultats. Les recherches démontrent que les stratégies ciblées sur la formation, les sanctions, la supervision en milieux scolaires, les programmes de prévention et leur financement, les facteurs de risque, les groupes de soutien ainsi que les lois et règlements sont efficaces. L'infirmière tient un rôle important pour identifier et prendre en charge une situation de cyberharcèlement en collaboration avec les parents, les enseignants et les autres intervenants du cercle scolaire.

Discussion. Huit thématiques de stratégies de prévention et d'intervention infirmier-ères sont identifiées et discutées afin d'en ressortir leurs forces et faiblesses. Ces thèmes sont : la formation, les sanctions, les programmes de prévention, le financement, les facteurs de risque, les lois et règlements, les groupes de soutien et la supervision en milieux scolaires.

Conclusion. L'efficacité des stratégies de prévention ainsi que leurs limites sont présentées dans ce travail. Le cyberharcèlement est un thème en plein essor et les stratégies évolueront en parallèle à l'évolution technologique.

Mots-clés : cyberbullying ; prevention ; adolescent ; nurse ; school ; intervention ; strategie.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	II
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
LISTE DES FIGURES	VII
REMERCIEMENTS.....	VIII
INTRODUCTION	1
L'ADOLESCENCE	2
LE HARCELEMENT	2
LE CYBERHARCÈLEMENT	2
LA VICTIME.....	3
LE HARCELEUR	4
LES TÉMOINS	4
CONSÉQUENCES DU CYBERHARCÈLEMENT	5
CONTEXTE DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	5
LA LOI EN SUISSE	6
PROBLÉMATIQUE.....	7
QUESTION DE RECHERCHE.....	8
OBJECTIFS	8
CADRE CONCEPTUEL.....	9
PROMOTION DE LA SANTÉ	10
LA VIOLENCE	11
LA VULNÉRABILITÉ	11
MÉTHODE	13
ARGUMENTATION DU DEVIS	14

DESCRIPTION DES ÉTAPES.....	14
CRITÈRES D'INCLUSION ET D'EXCLUSION	16
TERMES MESH ET MOTS-CLÉS.....	17
ÉTUDES RETENUES	19
RÉSULTATS.....	23
APPROCHE PHILOSOPHIQUE (P4C)	25
PERCEPTION DES ÉTUDIANTS SUR L'EFFICACITÉ DE 14 STRATÉGIES.....	27
PROGRAMME DE PRÉVENTION MEDIAHEROES.....	29
PROGRAMME DE PRÉVENTION VISC	31
PERCEPTION DES INFIRMIÈRES SUR L'EFFICACITÉ DE DIFFÉRENTES STRATÉGIES	33
VIDÉO DE PRÉVENTION	35
MODÈLE DE COMPORTEMENT ÉCOLOGIQUE	37
DISCUSSION	40
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET RÉPONSE À LA QUESTION DE RECHERCHE.....	41
DISCUSSION DES RÉSULTATS	46
<i>Implication et transfert dans la pratique.....</i>	<i>51</i>
<i>Regard critique sur les études.....</i>	<i>52</i>
CONCLUSION.....	54
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	56
ANNEXES.....	60
<i>Annexe 1 : Déclaration d'authentification</i>	<i>61</i>
<i>Annexe 2 : Différentes formes de cyberharcèlement.....</i>	<i>62</i>
<i>Annexe 3 : Recommandations aux parents</i>	<i>64</i>

<i>Annexe 4 : Lois suisses</i>	<i>65</i>
<i>Annexe 5 : Lois suisses pour les mineurs.....</i>	<i>66</i>
<i>Annexe 6 : Rencontre avec M. Siggen Jean-Bernard (4 juillet 2017)</i>	<i>67</i>
<i>Annexe 7 : Grilles d'analyse de l'étude A</i>	<i>69</i>
<i>Annexe 8 : Grilles d'analyse de l'étude B</i>	<i>81</i>
<i>Annexe 9 : Grilles d'analyse de l'étude C</i>	<i>92</i>
<i>Annexe 10 : Grilles d'analyse de l'étude D.....</i>	<i>102</i>
<i>Annexe 11 : Grilles d'analyse de l'étude E</i>	<i>116</i>
<i>Annexe 12 : Grilles d'analyse de l'étude F.....</i>	<i>126</i>
<i>Annexe 13 : Grilles d'analyse de l'étude G.....</i>	<i>138</i>

Liste des tableaux

Tableau 1 : Termes MeSH utilisés dans notre stratégie de recherche.....	17
Tableau 2 : Termes mots-clés utilisés dans notre stratégie de recherche.....	18
Tableau 3 : Stratégie de recherche de l'étude A.....	19
Tableau 4 : Stratégie de recherche de l'étude B.....	19
Tableau 5 : Stratégie de recherche de l'étude C.....	20
Tableau 6 : Stratégie de recherche de l'étude D.....	20
Tableau 7 : Stratégie de recherche de l'étude E.....	20
Tableau 8 : Stratégie de recherche de l'étude F.....	21
Tableau 9 : Stratégie de recherche de l'étude G.....	21
Tableau 10 : Catégorisation des stratégies retenues.....	42

Liste des figures

Figure 1 : Modèle de la promotion de la santé d'après Tannahill (1996).....	11
Figure 2 : Diagramme de Prisma Flow	16

Remerciements

En premier lieu, nous tenons à remercier cordialement Mme Marie-Noëlle Kerspern pour son suivi ainsi que ses conseils constructifs tout au long de notre travail.

Nous remercions chaleureusement Monsieur Jean-Bernard Siggen pour le temps, la documentation et l'enthousiasme qu'il nous a mis à disposition pour répondre à nos questions.

Nos remerciements vont également à Mesdames Monique Pillonel, Patricia Clément et Muriel Beaud ainsi qu'à Monsieur Michaël Defferard pour tout le temps qu'ils ont consacré à la relecture de ce document.

Introduction

L'adolescence

L'adolescence est une période instable se situant entre 10 et 19 ans pendant laquelle les adolescents n'ont pas encore la capacité de percevoir les conséquences de certains comportements (Organisation Mondiale de la Santé, 2017). Ils sont ainsi plus vulnérables à adopter des comportements à risque (MAIF, 2012) comme la consommation de substances légales ou illégales, les comportements sexuels à risque, la violence envers soi-même ou envers les autres ou les troubles de comportements alimentaires (Archimi & Delgrande Jordan, 2014). Dus à cette incapacité à percevoir les conséquences de leurs actes et à leur enclin à la violence, les adolescents sont particulièrement exposés au harcèlement, et notamment au cyberharcèlement (Nixon, 2014; Tangen & Campbell, 2010; Wölfer et al., 2014; Carter & Wilson, 2015).

Le harcèlement

Le harcèlement est un type de violence discret et donc difficilement détectable (Office fédéral des assurances sociales, 2011). Il :

visé la destruction progressive d'un individu ou d'un groupe par un autre individu ou un groupe, au moyen de pressions réitérées destinées à obtenir de force de l'individu quelque chose contre son gré et, ce faisant, à susciter et entretenir chez l'individu un état de terreur (Bilheran, 2013, p.7).

Le cyberharcèlement

Le cyberharcèlement est la forme la plus récente du harcèlement (Tangen & Campbell, 2010), introduite par l'utilisation croissante de la technologie chez les adolescents (Nixon, 2014; Tangen & Campbell, 2010; Wölfer et al., 2014; Carter & Wilson, 2015). En effet, 15% des jeunes en Suisse sont victimes de harcèlement et 5% ont déjà été victimes de cyberharcèlement (Office fédéral des assurances sociales, 2011).

Cyber- est un préfixe liant des mots à la communication numérique, par exemple via Internet (lintern@ute, 2017). Les auteurs ne sont pas unanimes sur la définition du cyberharcèlement. Nous retenons cependant que le cyberharcèlement est « un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communications électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule » (Ministère Français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2015). Nous avons choisi cette définition car elle regroupe les principales caractéristiques du cyberharcèlement : la répétition des faits, l'utilisation de l'électronique et la présence d'auteurs et de victimes. La barrière électronique entre l'auteur et sa victime permet à l'auteur de rester anonyme dans certaines situations et de ne pas percevoir la réaction de la victime, favorisant la répétition du cyberharcèlement (Office fédéral des assurances sociales, 2011). Il peut être perpétré par le biais de téléphones portables, de chats, de forums, de jeux en ligne, de courriers électroniques ou de réseaux sociaux (Ministère Français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2015) . Voir annexe 2, p. 62 pour les différentes formes de cyberharcèlement.

La victime

Le physique, l'orientation sexuelle, les croyances, la personnalité, un handicap, l'habillement, etc. sont des caractéristiques qui distinguent la victime de ses pairs (Van Honsté, 2004). Le risque d'être cyberharcelé augmente avec l'âge et atteint son summum vers 15 ans. Les filles sont plus à risque d'être cyberharcelées que les garçons, tout comme les jeunes ayant une mauvaise image et une faible estime d'eux-mêmes ou se sentant moins populaires (Walrave, Demoulin, Heirman, & Van

der Perre, 2009). Généralement, les victimes se confient en premier lieu à leurs amis (Carter & Wilson, 2015; Tangen & Campbell, 2010).

Le harceleur

Le harceleur dédramatise la gravité de ses actes (Nixon, 2014) et a un niveau d'empathie inférieur à ses camarades (Doane, Kelley, & Pearson, 2016). Il est fréquent que les harceleurs aient été eux-même harcelés (Carter & Wilson, 2015). Souvent, les garçons sont plus sujets à cyberharceler que les filles et les adolescents plus âgés s'en prennent aux plus jeunes. L'auteur a de bonnes connaissances en informatique et l'utilisation d'Internet a une place centrale dans sa vie. De plus, ses parents en contrôlent peu l'utilisation (Walrave et al., 2009).

Les témoins

Les témoins sont affectés par le cyberharcèlement malgré leur silence. Ils perdent confiance en la justice sociale et peuvent même en déduire que les cyberharcelés méritent cette situation. Ils peuvent penser que les adultes ne se préoccupent pas des jeunes (Sterckx, 2014). Les témoins les plus fréquents du cyberharcèlement sont les camarades (Van Honsté, 2004). Ces témoins endossent des rôles différents : le défenseur du harcelé, le suiveur qui soutient le harceleur ou encore le complice silencieux. Ces deux derniers contribuent à inciter l'agresseur à continuer ses actes. Souvent le témoin garde le silence car il a peur des représailles, de faire souffrir les parents des enfants concernés ou que la situation se péjore. De plus, il peut ressentir un sentiment de honte, de culpabilité ou encore d'impuissance (Van Honsté, 2004).

Conséquences du cyberharcèlement

Pour les adolescents impliqués dans du cyberharcèlement, victimes ou auteurs, le risque de consommer des substances, d'être impliqués dans des agressions ou de la délinquance, de connaître des problèmes psychologiques et même des problèmes physiques (céphalées, troubles du sommeil, problèmes de peau) est plus élevé (Nixon, 2014; Carter & Wilson, 2015; Gradinger, Yanagida, Strohmeier, & Spiel, 2015).

Il est éprouvant pour les victimes de revenir à l'école, ce qui peut entraîner un isolement. De plus, un tiers d'entre elles ne se confie à personne (Blaya, 2011). La situation engendre alors du stress, de l'anxiété, de la peur, de la colère, de la tristesse et de la détresse émotionnelle. Des difficultés de concentration à l'école, une solitude, une faible estime de soi, une dépression et même un comportement suicidaire peuvent survenir (Doane et al., 2016; Carter & Wilson, 2015 ; Gradinger et al., 2015; Nixon, 2014). Les victimes perdent alors le contrôle de la situation (Blaya, 2011).

Ces changements de comportement et de la santé sont ainsi une aide pour déceler le cyberharcèlement (Office fédéral des assurances sociales, 2011). Des recommandations aident les parents à agir lorsqu'ils soupçonnent un cyberharcèlement (voir annexe 3, p. 64).

Contexte de la promotion de la santé en milieux scolaires

Les problèmes de santé chez les élèves engendrant des difficultés dans l'apprentissage à l'école (Doane et al., 2016), l'école et les parents collaborent à la santé des élèves (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, 2016; Le Grand Conseil du canton de Fribourg, 2014).

Ils reçoivent des cours sur les nouvelles technologies de communication telles que les réseaux sociaux, s'exercent à les utiliser en classe et à bon escient (Scolarité

Obligatoire & Etat de Fribourg, 2016). Le plan d'étude romand comprend deux cours (FG21 et FG31) axés sur les abus possibles avec Internet. Le but de ces cours est de sensibiliser les élèves et de stimuler leurs réflexions sur le sujet. Ces cours sont donnés entre la 5^{ème} et 11^{ème} année HarmoS, c'est-à-dire des enfants âgés entre 8 et 15 ans. De plus, des journées de sensibilisation ponctuelles ou à long terme sont organisées dans les écoles par des intervenants externes. Les élèves reçoivent des informations sur les services de santé disponibles (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, 2016) tel que le Service de l'enfance et de la jeunesse, la brigade des mineurs, le centre de consultation LAVI, ect. (Scolarité Obligatoire & Etat de Fribourg, 2016). Par ailleurs, il est rappelé aux élèves de se tourner vers un adulte de confiance (Scolarité Obligatoire & Etat de Fribourg, 2016). Les enseignants reçoivent un dossier pédagogique appartenant au programme bilingue ACTE/AKTE que l'association REPER a mis au point. Ce dossier permet aux enseignants d'engager une réflexion sur la thématique avec leurs élèves (REPER Fribourg, 2017). L'enseignant a le choix de l'intégrer à son cours ou non et de sa fréquence. De plus, un intervenant externe de la Brigade des mineurs intervient à deux reprises dans la scolarité de chaque élève (voir annexe 6, p. 67).

Ces mesures montrent à quel point le problème est pris au sérieux par le milieu de l'éducation.

La loi en Suisse

Aucune loi particulière n'existe en Suisse pour juger le cyberharcèlement ou le harcèlement (voir annexe 6, p. 69). Il peut toutefois être puni par différentes lois (voir annexe 4, p. 65) (Office fédéral des assurances sociales, 2011). Le manque de loi spécifique au cyberharcèlement et la définition peu concrète de ce terme rendent difficile l'identification et le jugement de cet acte (Dresler-Hawke & Whitehead, 2009).

Malgré le fait que le harceleur puisse être puni, la victime en ressent des conséquences physiques ou psychologiques (Office fédéral des assurances sociales, 2011). Le code pénal des mineurs est appliqué aux enfants de 10 à 18 ans. Les mineurs de moins de 10 ans n'encourent aucune peine pénale, alors que les jeunes de plus de 15 ans peuvent encourir des peines privatives de liberté (voir annexe 5, p. 66; voir annexe 6, p. 67) (Confédération suisse, 2017).

Dans le canton de Fribourg, les auteurs de harcèlement et de cyberharcèlement sont pris en charge par la Brigade des mineurs, alors que les victimes sont prises en charges par la Brigade des mœurs et maltraitance. Ces deux Brigades sont liées et collaborent ensemble (Police Cantonale Fribourg, 2009).

Problématique

Les adolescents de la génération Z (nés après ~2000) ont eu accès dès l'enfance à un téléphone connecté à Internet. Malgré tous ses aspects positifs, notamment le libre accès à l'information, cette connexion permanente peut avoir des conséquences néfastes (Blaya, 2011).

Les infirmier-ères peuvent être amenés à rencontrer des jeunes touchés par le cyberharcèlement. Cela concerne autant les infirmier-ères scolaires que les infirmiers-ères en milieux de soins prenant en charge un jeune pour un autre problème de santé. Notre rôle infirmier consiste à prévenir, sensibiliser et déceler un éventuel cyberharcèlement chez ces jeunes avec une approche bio-psycho-sociale. De plus, l'infirmier-ère est amené à créer une relation de confiance avec le jeune et mobiliser des stratégies de prévention cohérentes et efficaces (HES-SO, 2013). Ceci nous amène à notre question de recherche PICO.

Question de recherche

P (population) : Les adolescents.

I (Intervention) : Les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement.

Co (contexte) : En milieux scolaires et leur transfert en milieux de soins.

« Quelles sont les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement auprès des adolescents en milieux scolaires et leur transfert en milieux de soins ? »

Objectifs

- Développer des *connaissances* afin de mieux comprendre le cyberharcèlement, ceci dans le but d'intervenir adéquatement dans des situations à risque et de les partager avec les professionnels de la santé, les patients et leurs proches.
- Identifier des *stratégies* et *interventions* efficaces contre le cyberharcèlement et les transférer en milieux de soins.

Connaître les *indicateurs* pour identifier les personnes touchées par le cyberharcèlement, afin de leur proposer une prise en charge adaptée et continue.

Cadre conceptuel

Ce chapitre définit les concepts infirmiers relatifs à notre question de recherches. Notre cadre conceptuel est composé de la promotion de la santé, la violence et la vulnérabilité.

Promotion de la santé

Selon le référentiel de compétences, l'un des rôles principaux de l'infirmier-ère est de promouvoir la santé (HES-SO, 2013). Les infirmiers-ères scolaires ont un rôle important dans la prévention contre le harcèlement (Zinan, 2013). Ils mettent en place des évaluations, des interventions communautaires, ainsi que divers outils de recueil de données (Carter & Wilson, 2015). Les infirmiers-ères individualisent les prises en charge en prenant en compte et en soutenant les besoins des individus et des groupes à l'aide d'un partenariat (HES-SO, 2013). Ainsi, l'infirmier-ère agit contre le cyberharcèlement à travers ce rôle et le modèle de Tannahill (Downie, Tannahill, & Tannahill, 1996) est le plus adapté pour le définir afin de lutter contre le phénomène du cyberharcèlement.

La promotion de la santé a pour but d'aider l'individu à être l'acteur et l'expert principal de sa santé en mettant en avant ses propres ressources (physiques, sociales ou personnelles) afin d'améliorer son bien-être (Organisation Mondiale de la Santé, 1986). Faire de la promotion de la santé se divise en trois axes (Downie et al., 1996) :

- (1) L'éducation à la santé se base sur l'amélioration des compétences psychosociales à l'aide d'actions éducatives (exemple : enseigner aux élèves ce qu'est le cyberharcèlement).
- (2) La prévention repose sur les facteurs de risque et les facteurs protecteurs (exemple : affiche publicitaire ou règlement contre le cyberharcèlement à l'école).

- (3) La protection de la santé, qui agit aux niveaux locaux, nationaux, etc. dans le but d'apporter un environnement propice à la santé (exemple : interdiction de téléphone portable à l'école).

Ces trois axes principaux interagissent entre eux et créent quatre domaines supplémentaires (voir Figure 1).

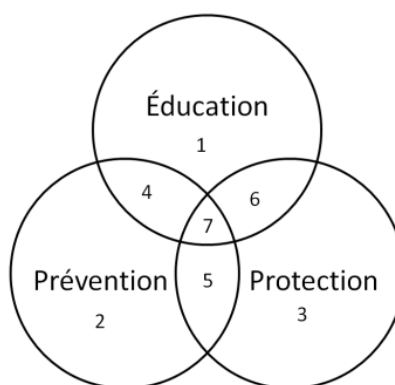


Figure 1 : Modèle de la promotion de la santé d'après Tannahill (1996)

La violence

Un deuxième concept se retrouvant dans notre thématique est la violence. En effet, le cyberharcèlement en est une forme (Office fédéral des assurances sociales, 2011). La violence se retrouve :

Quand dans une situation d'interaction, un ou plusieurs acteurs agissent de manière directe ou indirecte, massés ou distribués, en portant atteinte à un ou plusieurs autres, à des degrés variables, soit dans leur intégrité physique, soit dans leur intégrité morale, soit dans leurs possessions, soit dans leur participations symboliques et culturelles (Poujouly, 2012, p. 302).

La vulnérabilité

Les adolescents étant particulièrement vulnérables, la vulnérabilité est un concept important à cette étude. Selon Liendle (2012), elle « traduit une situation de faiblesse

à partir de laquelle l'intégrité d'un être est ou risque d'être affectée, diminuée, altérée » (p.304).

Méthode

Ce chapitre présente la méthode utilisée pour sélectionner les études qui aideront à répondre à notre problématique : « *Quelles sont les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement auprès des adolescents en milieux scolaires et leur transfert en milieux de soins ?* » Toutes nos études sont centrées sur des stratégies de prévention ou des interventions infirmières, leur efficacité dans le milieu scolaire et leur transférabilité en milieux de soins.

Argumentation du devis

Notre travail se basant uniquement sur des études parues entre 2006 et 2016, notre devis est une revue de littérature étoffée. Le but de cette revue est d'élargir nos connaissances sur le cyberharcèlement en nous basant sur des recherches antérieures (Centre d'aide à la rédaction des travaux universitaires, Université d'Ottawa, 2007). La variété des études recherchées et sélectionnées nous donne une vision holistique de notre sujet.

Description des étapes

Pour identifier les termes MeSH, nous nous basons sur les termes principaux de la question de recherche. En les introduisant et en les combinant sur des bases de données telles que Cinahl, PubMed, Ovid ou Saphir, nous obtenons des études inadaptées à notre sujet. Lors d'une rencontre avec notre professeure de référence, nous remarquons que nos recherches se basent uniquement sur les termes MeSH et que l'utilisation de mots-clés élargit le champ de recherche. Comme nous trouvons peu d'études traitant de notre sujet sur les bases de données, nous utilisons Google Scholar, qui nous donne un éventail d'études plus étendu. Nous nous sommes assurées de leur fiabilité scientifique en contrôlant qu'elles soient publiées dans un

journal, que leurs auteurs soient qualifiés, qu'elles possèdent une référence DOI et que leur méthodologie soit structurée (Université LAVAL, 2015). Sur les bases de données, nous lisons tous les titres des études trouvées, alors que dans Google Scholar nous nous limitons aux cinq premières pages de résultats. En lisant les titres, nous excluons toutes les études ne traitant pas du sujet, les études n'étant pas disponibles en full text ou les études qui n'intègrent pas la population choisie. Nous lisons les résumés des 36 études restantes et excluons celles qui ne sont pas scientifiques, qui ont un échantillon trop restreint ou qui sont parues avant 2006. Nous avons donc retenu onze études que nous avons lues entièrement et analysées grâce aux grilles d'analyse (voir annexes 7 à 13 p.69 à 148). Quatre de celles-ci sont exclues par la suite, car elles ne traitent pas des stratégies de prévention contre le cyberharcèlement et de leur efficacité. Cependant, nous les utilisons pour étoffer l'état des connaissances. Les devis des sept études sélectionnées sont quantitatifs et seule une revue de littérature est retenue.

Le diagramme de Prisma Flow (Moher, Liberati, Tetzlaff, Altman, & The prisma Group, 2009) (Figure 2) récapitule notre méthode de sélection des études.

Inspiré de PRISMA Flow Diagram, (2009), in Moher & al.

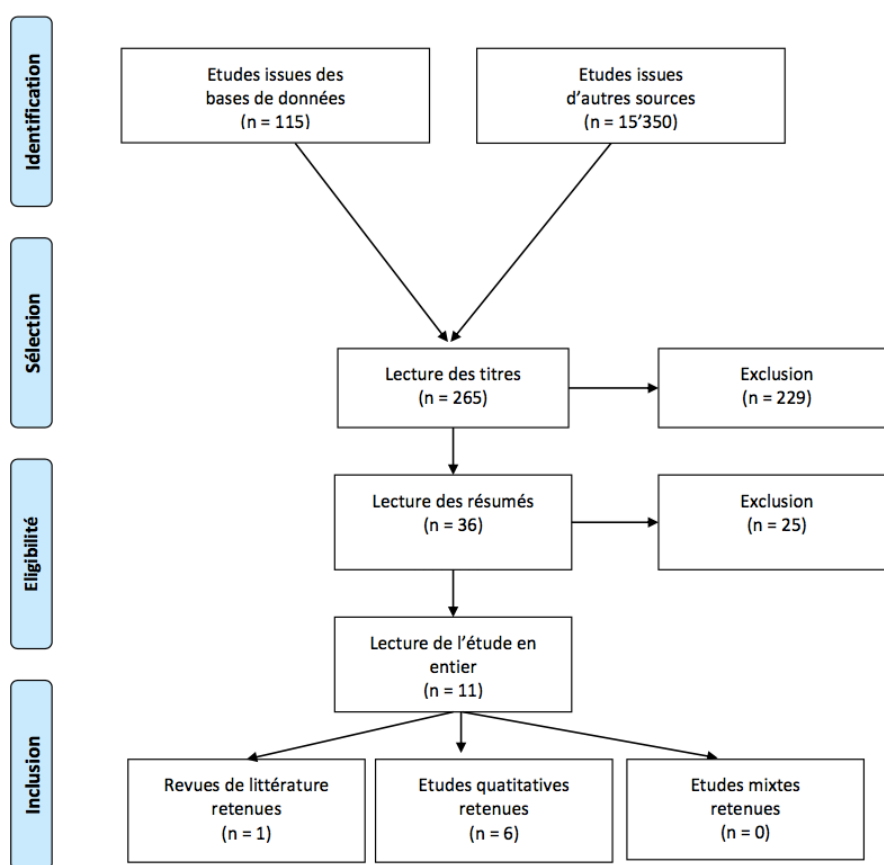


Figure 2 : Diagramme de Prisma Flow

Critères d'inclusion et d'exclusion

Afin de cibler nos recherches, nous avons défini des critères d'inclusion et d'exclusion. Les critères d'inclusion sont : les adolescents âgés entre 10 et 19 ans ; les études intégrant des stratégies de prévention et leur efficacité ; et les études disponibles en full text. Les critères d'exclusion sont : les études parues avant 2006 ; les études traitant d'autres formes de harcèlement que le cyberharcèlement ; les études n'étant pas scientifiques ; les études apparaissant après les cinq premières pages de recherche de Google Scholar ; les études ne traitant pas du sujet ; et les études ayant un échantillon trop restreint.

Termes MeSH et mots-clés

Afin d'obtenir des études variées correspondant à notre problématique, nous avons combiné des mots MeSH (tableau 1) avec des mots-clés (tableau 2) tout en variant les associations de termes. Les termes sont classés par ordre alphabétique.

Tableau 1 : Termes MeSH utilisés dans notre stratégie de recherche

Termes MeSH	Termes français
Adolescent	Adolescent
Adolescent health	Santé de l'adolescent
Cell phones, smartphone, telephone	Téléphone mobile
Children	Enfant
Cybernetics	Cybernétique
Education	Education
Effectivness	Efficacité
Internet	Internet
Nurse	Infirmière
Philosophy	Philosophie
School nursing	Soins infirmiers scolaires

Tableau 2 : Termes mots-clés utilisés dans notre stratégie de recherche

Mots-clés	Termes français
Approach	Approche
Assesment	Evaluation
Bullying	Harcèlement
Bully victim	Victime d'harcèlement
College Students	Etudiants du collège
Cyberbullying	Cyberharcèlement
Cyberbullying prevention	Prévention du cyberharcèlement
Evaluation	Evaluation
In-school bullying	Harcèlement scolaire
Internet harassment	Harcèlement sur Internet
Intervention	Intervention
Online bullying - harassment	Harcèlement en ligne
Preventing online harassment	Prévention du harcèlement en ligne
Prevention	Prévention
Program	Programme
School	Ecole
School nurse	Infirmière scolaire
Strategie	Stratégie
Targetting	Ciblage
Violence online	Violence en ligne

Études retenues

Les études retenues proviennent de différentes sources : PubMed, Cinhal et Google Scholar. Les tableaux 3 à 9 récapitulent la stratégie de recherche utilisée pour chacune des études.

Tableau 3 : Stratégie de recherche de l'étude A

Banque de données et dates de consultation	Cinhal Le 25 avril 2017
Technique	Utilisation de mots-clés
Termes MeSH ou mots-clés utilisés	Cyberbullying Program Evaluation → Ces 3 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	Aucun
Résultats	14
Études sélectionnées	Gradinger, P., Yanagida, T., Strohmeier, D., & Spiel, C. (2015). Prevention of Cyberbullying and Cyber Victimization: Evaluation of the ViSC Social Competence Program. <i>Journal of School Violence</i> , 14(1), 87-110. https://doi.org/10.1080/15388220.2014.963231

Tableau 4 : Stratégie de recherche de l'étude B

Banque de données et dates de consultation	PubMed Le 25 avril 2017
Technique	Utilisation de mots-clés
Termes MeSH ou mots-clés utilisés	Cyberbullying Prevention School Targetting → Ces 4 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	Aucun
Résultats	19
Études sélectionnées	Wölfer, R., Schultze-Krumbholz, A., Zagorscak, P., Jäkel, A., Göbel, K., & Scheithauer, H. (2014). Prevention 2.0: Targeting Cyberbullying @ School. <i>Prevention Science</i> , 15(6), 879-887. https://doi.org/10.1007/s11121-013-0438-y

Tableau 5 : Stratégie de recherche de l'étude C

Banque de données et dates de consultation	PubMed Le 25 avril 2017
Technique	Utilisation de mots-clés
Termes MeSH ou mots-clés utilisés	Cyberbullying Prevention College Students → Ces 3 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	Aucun
Résultats	51
Études sélectionnées	Doane, A. N., Kelley, M. L., et Pearson, M. R. (2016). <i>Reducing cyberbullying: A theory of reasoned action -based program for college students. Aggressive Behavior</i> , 42(2), 136-146.

Tableau 6 : Stratégie de recherche de l'étude D

Banque de données et dates de consultation	PubMed Le 25 avril 2017
Technique	Recherche avec des mots MeSh et des mots-clés
Termes MeSH et mots-clés utilisés	School nursing Intervention Bullying → Ces 3 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	Full Text
Résultats	31
Études sélectionnées	Dresler-Hawke, E., & Whitehead, D. (2009). The Behavioral Ecological Model as a Framework for School-Based Anti-Bullying Health Promotion Interventions. <i>The Journal of School Nursing</i> , 25(3), 195-204. https://doi.org/10.1177/1059840509334364

Tableau 7 : Stratégie de recherche de l'étude E

Banque de données et dates de consultation	Google Scholar Le 25 avril 2017
Technique	Recherche avec des mots-clés
Termes MeSH et mots-clés utilisés	Bully victim Intervention

	Program Bullying School Nursing School nurse Education → Ces 7 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	De 2013 à 2017
Résultats	5030
Études sélectionnées	Zinan, N. (2013). <i>Bully victim identification and intervention program for school nurses—A case study. Clinical Nursing Studies</i> , 2(1), p45.

Tableau 8 : Stratégie de recherche de l'étude F

Banque de données et date de consultation	Google Scholar Le 25 avril 2017
Technique	Utilisation de mots-clés
Termes MeSH utilisés ou mots-clés utilisés	Cyber bullying Cyber bullying prevention Preventing online harassment Online bullying Internet harassment Online harassment In-school bullying Violence online Effectivness Prevention Strategies → Ces 11 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	De 2009 à 2017
Résultats	3690
Études sélectionnées	Kraft, E. M., & Wang, J. (2009). Effectiveness of cyber bullying prevention strategies: A study on students' perspectives. <i>International Journal of Cyber Criminology</i> , 3(2), 513.

Tableau 9 : Stratégie de recherche de l'étude G

Banque de données et date de consultation	Google Scholar Le 25 avril 2017
Technique	Utilisation de mot-clés
Termes MeSH utilisés ou mots-clés utilisés	Cyberbullying Philosophy

	Children Bullying School Approach Prevention → Ces 7 termes ont tous été combinés ensemble.
Filtres	De 2010 à 2017
Résultats	6630
Études sélectionnées	Tangen, D., & Campbell, M. (2010). Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach. <i>Australian Journal of Guidance and Counselling</i> , 20(02), 225-234.

Résultats

Dans ce chapitre, nous présentons l'intégralité des résultats ressortis dans les sept études choisies qui répondent à notre question de recherche : « *Quelles sont les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement auprès des adolescents en milieux scolaires et leur transfert en milieux de soins ?* »

Les études sont présentées par un résumé de leur méthodologie, de leur population et de leur but. Puis les résultats sont démontrés dans leur intégralité tout comme leurs limites. De plus, les études sont désignées par une lettre alphabétique :

- **Étude A:** Tanger, D., & Campbell, M. (2010). Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach. *Australian Journal of Guidance and Counselling*, 20(2), 225-234
- **Étude B:** Kraft, E. M., Stockton, R., & Wang, J. (2009). Effectiveness of Cyber bullying Prevention Strategies: A Study on Students' Perspectives. *International Journal of Cyber Criminology*, Vol 3(2), 513–535
- **Étude C:** Wölfer, R., Schultze-Krumbholz, A., Zagorscak, P., Jäkel, A., Göbel, K., & Scheithauer, H. (2014). Prevention 2.0: Targeting Cyberbullying @ School. *Prevention Science*, 15(6), 879-887. <https://doi.org/10.1007/s11121-013-0438-y>
- **Étude D:** Grading, P., Yanagida, T., Strohmeier, D., & Spiel, C. (2015). Prevention of Cyberbullying and Cyber Victimization: Evaluation of the ViSC Social Competence Program. *Journal of School Violence*, 14(1), 87-110. <https://doi.org/10.1080/15388220.2014.963231>

- **Étude E:** Zinan, N. (2013). Bully victim identification and intervention program for school nurses—A case study. *Clinical Nursing Studies*, 2(1), p45.
- **Étude F:** Doane, A. N., Kelley, M. L., & Pearson, M. R. (2016). Reducing cyberbullying: A theory of reasoned action-based video prevention program for college students. *Aggressive Behavior*, 42(2), 136-146.
<https://doi.org/10.1002/ab.21610>
- **Étude G:** Dresler-Hawke, E., & Whitehead, D. (2009). The Behavioral Ecological Model as a Framework for School-Based Anti-Bullying Health Promotion Interventions. *The Journal of School Nursing*, 25(3), 195-204.
<https://doi.org/10.1177/1059840509334364>

Approche philosophique (P4C)

Une approche philosophique (P4C) a été menée sur un groupe d'élèves d'une école. Cette étude (étude A) quantitative descriptive compare cette approche avec les résultats obtenus dans un autre groupe d'élèves n'ayant pas suivi cette approche. 70 élèves (35 élèves de l'école P4C et 35 élèves d'autres écoles sans programme de prévention) ont rempli des auto-rapports à choix multiples concernant le harcèlement et le cyberharcèlement. Ils sont âgés de 10 à 13 ans et vivent en Australie. Des compétences psychosociales, telles que la curiosité, les interrogations encourageantes, le renforcement du jugement, des compétences de raisonnement, une amélioration de la compréhension et l'encouragement de la prise en compte de différents points de vue sont développés grâce à des discussions hebdomadaires de l'approche P4C.

Cette étude montre que le nombre d'élèves victimes de cyberharcèlement est identique dans les deux groupes (17.1%). Cependant, il y a plus d'auteurs de

cyberharcèlement dans l'école P4C (5.7%) que dans les autres écoles (2.9%). Les auteurs de harcèlement sont également plus nombreux dans l'école P4C (8.6%) que dans les autres écoles (0.0%). Davantage d'élèves ont été victimes de harcèlement et de cyberharcèlement dans l'école P4C (17.1%) que dans les autres écoles (2.9%). Les auteurs montrent que cette approche est efficace, car les élèves reconnaissent et signalent davantage le cyberharcèlement. De plus, ils proposent de développer des programmes de prévention et d'intervention contre le cyberharcèlement dès le début de la scolarité. Par ailleurs, les amis sont plus souvent avertis par des élèves impliqués dans un cyberharcèlement que les adultes du cercle scolaire. Ainsi, former les enseignants à la technologie actuelle est proposé par les auteurs dans le but d'augmenter la confiance des élèves envers les enseignants, car la majorité des élèves estime que les enseignants n'ont pas assez de connaissances en informatique. Le cyberharcèlement est deux fois moins prévenu (46%) que le harcèlement (80%) par les adultes du cercle scolaire selon la perception des élèves. La plupart des élèves pensent que les adultes du cercle scolaire ont conscience de l'importance du cyberharcèlement (77.2 % des élèves de l'école P4C – 77.1% des élèves des autres écoles). Un peu moins de la moitié des élèves de chaque groupe déclarent que les adultes du cercle scolaire essaient de prévenir le cyberharcèlement (45.7% pour les deux groupes d'élèves). Davantage d'élèves provenant des écoles sans prévention (54.3%) ont l'impression que les adultes du cercle scolaire punissent les auteurs de cyberharcèlement, contrairement aux élèves de l'école P4C (45.7%). Un petit pourcentage d'élèves des deux groupes a la perception que les adultes du cercle scolaire donnent des cours sur le cyberharcèlement (8.6%). Davantage d'élèves des écoles sans prévention (20%) déclarent que les adultes du cercle scolaire discutent avec eux de politiques anti-cyberharcèlement, contrairement aux élèves de l'école P4C (11.4%). Dans les deux cas, les élèves signalent plus les

incidents de cyberharcèlement lorsqu'ils en sont témoins que lorsqu'ils en sont victimes.

L'efficacité de l'approche est mise en doute par les auteurs. En effet, les élèves de l'école P4C discutent entre eux de situations amenées par des professeurs, ce qui pourrait les limiter à transférer ces situations dans la vie réelle. De plus, peu de recherches ont été menées afin de prouver l'efficacité de cette approche contre le harcèlement. La taille de l'échantillon est trop réduite et les données ont été recueillies à l'aide d'auto-rapports, ce qui suggère que les élèves n'ont pas été sincères dans leurs réponses ou que leurs perceptions varient.

Perception des étudiants sur l'efficacité de 14 stratégies

Cette étude (étude B) quantitative explicative présente l'efficacité de 14 stratégies selon la perception des étudiants et selon leur rôle dans le cyberharcèlement (pur harceleur, pure victime, harceleur - victime et ni harceleur - ni victime). 713 étudiants du secondaire ou du collège provenant de 48 états des États-Unis ont participé. Les participants ont répondu à un premier questionnaire en ligne qui les classifie selon leur rôle dans le cyberharcèlement. Ils ont répondu par la suite à un deuxième questionnaire sur l'efficacité de 14 stratégies proposées par les auteurs. Les 14 stratégies sont [traduction libre] :

1. « Aucune utilisation de l'ordinateur à l'école et au domicile pour le harceleur » ;
2. « Changer le harceleur d'école » ;
3. « Les parents confisquent l'ordinateur et le téléphone portable du harceleur »
4. « Le harceleur donne de l'argent à la victime » ;

5. « Repousser l'entrée au collège du harceleur d'une année » ;
6. « Aucun accès aux réseaux sociaux pour le harceleur » ;
7. « Le harceleur assiste aux cours de négligences le samedi » ;
8. « 20 heures de services communautaires pour le harceleur » ;
9. « Aucune activité extrascolaire pour le harceleur » ;
10. « Le harceleur doit faire une présentation sur le cyberharcèlement » ;
11. « Dire aux élèves en classe quoi faire en tant que victime » ;
12. « Établir des règles claires et imposer des sanctions au harceleur » ;
13. « Avoir une politique écrite sur la tolérance zéro sur le harcèlement » ;
14. « Mettre en place des programmes continus de prévention contre le cyberharcèlement ».

Notez que, dans les résultats ci-dessous, les stratégies sont classées par ordre décroissant d'efficacité. Les deux stratégies que toutes les catégories d'élèves ont jugées comme étant les plus efficaces sont la 3 et la 6. Pour les harceleurs-victimes, les victimes pures et les ni harceleurs-ni victimes, les cinq meilleures stratégies sont la 6, la 3, la 12, la 8 et la 1. Pour les harceleurs purs, les cinq stratégies les plus efficaces sont la 6, la 3, la 1, la 11 et la 13. Les stratégies les moins évaluées selon les harceleurs sont la 4, la 7, la 8, la 10 et la 12. Toutes les stratégies qui pénalisent le harceleur au niveau du temps ou de l'argent sont considérées comme inefficaces par les harceleurs. Ils sont plus sensibles à un accès restreint à la technologie qu'aux pénalités de temps ou d'argent. Lorsqu'une stratégie est utilisée, il est donc important

de faire attention pour qui elle est efficace et pour qui elle l'est moins. Selon les auteurs, sans Internet et sans leur téléphone portable, les jeunes se sentent déconnectés de leurs groupes sociaux, ce qu'aucun jeune, harceleur ou victime, ne souhaiterait vivre. L'efficacité de ces huit stratégies est significativement différente selon les opinions de toutes les catégories d'élèves : la 9 ($p = 0.000000$) ; la 10 ($p = 0.000008$) ; la 7 ($p = 0.00008$) ; la 3 ($p = 0.005$) ; la 1 ($p = 0.01068$) ; la 4 ($p = 0.0202$) ; la 12 ($p = 0.002235$) et la 14 ($p = 0.05562$).

Le recrutement en ligne de l'échantillon est une limite de cette étude car les groupes démographiques en ligne sont en général plus instruits et ont plus de revenus que les gens recrutés en temps réel. Cependant, il est prouvé que les échantillons du web sont plus représentatifs que les échantillons de laboratoire. Le programme de recrutement « Market tools » a diminué l'échantillon en retirant les personnes n'existant pas, les personnes dont les réponses étaient sans rapport aux questions ou les personnes n'ayant pas lu les questions du sondage.

Programme de prévention MediaHeroes

Cette étude (étude C) quantitative explicative présente et évalue le programme de prévention contre le cyberharcèlement MediaHeroes à l'aide de questionnaires standardisés. Cette étude prend en compte 593 élèves de cinq écoles secondaires d'une ville en Allemagne. Ce programme s'adresse aux étudiants et est mis en œuvre par des enseignants formés. L'accent est mis sur les attitudes à l'égard du comportement du cyberharceleur afin de sensibiliser les élèves aux conséquences et aux risques juridiques. Ce programme améliore les responsabilités sociales et le climat global de la classe.

Les auteurs stipulent que le programme est efficace. La prévalence des cyberharceleurs est inquiétante du fait de son ampleur, mais aussi en raison de son

développement, car en neuf mois le score moyen de ce comportement a augmenté significativement dans le groupe témoin ($p < 0.05$). Le score moyen du comportement du cyberharceleur entre les garçons et les filles et entre les jeunes (11-13 ans) et les plus âgés (14-17 ans) a été comparé. Une analyse de variance 2x2 (sexe, groupe d'âge) est utilisée. Dans les 2 versions, la prévalence de l'engagement dans ce comportement chez les garçons est plus élevée ($p < 0.05$ et $p < 0.01$). Au pré-test, les élèves plus âgés ont déclaré avoir repéré des cyber victimes plus souvent ($p < 0.10$) alors qu'au post-test, cela a disparu ($p > 0.05$). Par contre, le comportement de cyberharceleur a augmenté chez les plus jeunes au post-test ($p < 0.05$) alors que les plus âgés sont restés stables ($p > 0.05$). Ainsi, le cyberharcèlement atteint le sommet au milieu de l'adolescence et il est donc important de considérer l'âge et le sexe comme des contrôles sociodémographiques dans les analyses multiniveaux. L'efficacité de ce programme est prouvée par les scores obtenus dans les comportements du cyberharceleur, les capacités de prises de perspectives et les comportements agressifs entre le groupe témoin et les 2 groupes d'intervention. Effectivement, le cyberharcèlement augmente dans le groupe témoin et reste stable dans le groupe d'intervention courte et diminue dans le groupe d'intervention longue. Le groupe témoin diffère en ce qui concerne ces trois variables (comportement du cyberharceleur, comportement agressif et compétences en prise de perspectives), évaluées par des échelles, par rapport au groupe d'intervention longue. De plus, il diffère du groupe d'intervention courte par rapport au comportement agressif et aux compétences en prise de perspectives. Les deux groupes d'interventions ne diffèrent pas significativement entre eux. 4% de la variance du comportement du cyberharceleur est au niveau contextuel (entre les classes), alors que les 96% restants existent au niveau individuel, signifiant que le changement est principalement perçu au niveau individuel plutôt qu'au niveau contextuel. Cette différence entre les

classes diffère significativement ($p < 0.01$), ce qui justifie l'approche multiniveaux. Le cyberharcèlement a plus diminué dans les classes ayant des compétences en perspective.

La principale limite de cette étude est que les résultats s'appuient sur des auto-évaluations. Il est presque impossible d'évaluer le cyberharcèlement avec des évaluations externes (par exemple, les enseignants) ou avec des mesures objectives à cause de l'anonymat et de l'invisibilité du cyberharcèlement.

Programme de prévention ViSC

Cette étude (étude D) quantitative explicative présente ViSC, un programme de prévention. Son but est de réduire le comportement agressif et l'intimidation ainsi que de favoriser les compétences sociales et interculturelles dans les écoles. Les enseignants sont formés et forment à leur tour les élèves. La formation consiste à apprendre, à l'aide de cours portant sur la prévention de l'intimidation, à reconnaître les cas d'intimidation, à lutter contre les cas d'intimidation et à mettre en place des mesures de prévention. Les élèves travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun et mettre en pratique leurs compétences sociales. Ce programme crée un environnement défavorable au cyberharcèlement. Cette étude a été menée dans 18 écoles à Vienne comprenant 2042 élèves âgés d'en moyenne 11.7 ans (écart type : 0.9). Un questionnaire sur Internet a permis d'évaluer si un programme anti-harcèlement traditionnel peut également prévenir la cyber intimidation et la cyber victimisation.

L' α et le β , dans les résultats suivants, mesurent le changement entre les deux temps de mesure. Les résultats du modèle indiquent que la cyber intimidation a augmenté dans le groupe témoin ($\alpha = 0.207$, $p < 0.01$), mais a diminué dans le groupe d'intervention ($\alpha = -0.107$, $p < 0.01$). La différence moyenne entre le groupe témoin

et le groupe d'intervention était donc statistiquement significative ($p < 0.001$, $d = 0.395$). La cyber victimisation du groupe témoin ne varie pas entre le pré et le post-test ($\alpha = 0.064$, $p = 0.259$) alors qu'elle diminue dans le groupe d'intervention ($\alpha = -0.135$, $p < 0.01$). La différence moyenne entre le groupe témoin et le groupe d'intervention est donc significative ($p < 0.01$, $d = 0.299$). Au niveau de la cyber intimidation, plus elle est élevée au pré-test, plus elle diminue dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.7$, $p < 0.001$) et plus l'agression traditionnelle est élevée au pré-test, plus la cyber intimidation dans le groupe témoin ($\beta = 0.231$, $p < 0.05$) et le groupe d'intervention ($\beta = 0.124$, $p < 0.05$) augmente. Par contre, les filles ont montré une forte diminution de la cyber intimidation comparé aux garçons dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.055$, $p < 0.05$). La cyber intimidation a plus augmenté chez les participants plus âgés que chez les plus jeunes ($\beta = 0.054$, $p < 0.05$). Plus la cyber victimisation augmente au pré-test, plus elle diminue dans le groupe témoin ($\beta = -0.549$, $p < 0.01$) et dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.640$, $p < 0.001$). Cependant, la cyber victimisation diminue davantage chez les filles que chez les garçons dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.057$, $p < 0.05$). Selon les auteurs, le programme ViSC est efficace pour prévenir la cyber intimidation et la cyber victimisation. Au cours d'une année, le cyberharcèlement a diminué dans le groupe d'intervention alors que la cyber intimidation a augmenté dans le groupe témoin. La cyber victimisation n'a pas changé dans le groupe témoin. Ce résultat est assez remarquable, car le programme ne comporte pas d'élément spécifique pour prévenir le cyberharcèlement. Ceci suppose que le programme a abordé des mécanismes similaires aux deux phénomènes. Concernant les tailles d'effet, le programme ViSC a obtenu des tailles d'effet élevées dans la cyber intimidation et la cyber victimisation, tout en contrôlant l'intimidation traditionnelle et la victimisation traditionnelle. La participation au harcèlement déclencherait un comportement de cyberharceleur vers 11.7 ans (écart

type : 0.9). Il est possible de réduire le cyberharcèlement par un programme agissant contre le harcèlement.

La limite de ce modèle complexe est qu'il n'a pas permis de comprendre les différences entre les filles et les garçons.

Perception des infirmières sur l'efficacité de différentes stratégies

Cette étude (étude E) quantitative descriptive présente la perception des infirmières de l'efficacité des stratégies contre le harcèlement, avant et après avoir reçu une formation. Onze infirmières scolaires de dix écoles et de trois districts du Massachusetts ont rempli un questionnaire avant le programme, immédiatement après et un mois après.

Les infirmières sont plus aptes à prendre en charge et reconnaître des auteurs (nombre (N) = 35 méthodes avant le programme, N = 48 immédiatement et N = 46 un mois après le programme) et des victimes (N = 49 méthodes avant le programme et N = 67 immédiatement et N = 65 un mois après le programme) de harcèlement après avoir suivi le programme, car elles considèrent que plus de méthodes sont efficaces. En effet, le score moyen de l'efficacité perçue augmente pour 33 des 35 méthodes. Après le programme, les infirmières voient moins d'obstacles à la prise en charge du cyberharcèlement (N = 27 avant le programme, N = 28 immédiatement après et N = 24 un mois après). Davantage d'infirmières considèrent que le harcèlement scolaire est un problème de santé publique majeur (33% vs. 26.2%). Les infirmières ont évalué l'efficacité des méthodes pour diminuer le harcèlement à l'aide d'une échelle de Likert à cinq points. Plus le score est élevé, plus la méthode est évaluée comme efficace. Le score est représenté ci-dessous par deux chiffres : le premier est calculé en pré-test et le second est la moyenne des scores du post-test immédiat et du post-test après un mois. Les méthodes évaluées par les infirmières

comme étant les plus efficaces sont : améliorer la supervision (3.2-4.1) ; faire face aux sentiments personnels à l'égard de l'intimidation (3.3-3.7) ; faire des réunions avec les parents et les enseignants concernant la prévention de l'intimidation (3.4-3.9) ; mettre en place un programme de sensibilisation à l'école pour les étudiants, les parents, et les membres de l'école (3.5-4.0) ; établir des règles de classe contre l'intimidation (3.5-4.3) ; aider les étudiants en difficultés scolaires (3.6-3.7) ; améliorer la supervision lors de la gymnastique (3.6-4.3) ; établir un comité de prévention de l'intimidation (3.7-4.2) ; améliorer la supervision des couloirs (3.7-4.4) ; établir des groupes de soutien par les pairs (3.8-3.9) ; améliorer la supervision dans le bus (3.9-4.3) ; améliorer la supervision lors des repas et de la récréation (4.0-4.4) ; aider les élèves à changer de comportement (3.1-3.6) ; parler avec la victime afin de prévenir de futurs épisodes (3.2-3.9) ; instaurer des conséquences positives pour les élèves qui préviennent le harcèlement (3.3-4.6) ; mettre en place des contrats avec les étudiants contre le harcèlement (3.5-3.7) ; aider les élèves avec un absentéisme important (3.6-3.6) ; dire aux élèves de venir à l'infirmerie en cas de harcèlement (3.7-4.1) ; diriger la victime vers le conseiller scolaire, l'enseignant ou l'infirmière scolaire (3.7-3.9) ; éduquer la victime au sujet du harcèlement (3.8-4.0) ; travailler avec les victimes pour perdre du poids (2.7-3.3) ; renvoyer la victime aux sites Web (2.8-3.4) ; discuter avec l'auteur afin qu'il cesse (2.8-3.5) ; aider les élèves à changer de comportement (3.1-3.6) ; mettre en place des conséquences négatives pour les intimidateurs (3.1-4.1) ; fournir aux victimes des brochures d'informations (3.1-3.4) ; contacter les parents de la victime (3.1-3.6) ; pour le harceleur, interdire les activités qu'il trouve agréables (3.3-3.7) ; documenter les plaintes physiques non-spécifiques des élèves (3.3-3.7) ; parler avec la victime de ce qui pourrait le mieux l'aider (3.4-3.8) ; indiquer les données sur le nombre de victimes qui viennent à l'infirmerie (3.5-3.6) ; travailler avec les victimes sur leurs compétences sociales (3.6-3.7) ; répondre

de manière disciplinaire, cohérente et appropriée aux violations (4.1-4.4) et aider la victime à améliorer son estime de soi, sa conscience de soi et sa confiance en soi (4.2-4.3) [traduction libre]. Après le programme éducatif, chaque infirmière se sent plus capable de reconnaître les signes et symptômes des victimes et d'auteurs de harcèlement et considère un plus grand nombre de méthodes comme étant efficaces contre le harcèlement. Ainsi, les connaissances acquises durant le programme rendent les infirmières autonomes. Les infirmières scolaires sont les mieux placées pour identifier les personnes impliquées grâce aux symptômes somatiques et à l'absentéisme. Selon les auteurs, une formation spécifique est à offrir aux infirmières scolaires afin d'évaluer et d'intervenir auprès des auteurs et des victimes. Les auteurs signalent tout de même que peu de recherches concernent le rôle des infirmières scolaires avec des élèves impliqués dans du cyberharcèlement.

Vidéo de prévention

Cette étude (étude F) quantitative explicative analyse l'efficacité d'une vidéo mise en ligne pour la prévention du cyberharcèlement, basée sur la théorie de l'action raisonnée (TAR). 167 élèves de 18 à 23 ans d'une université du sud-est de la Virginie ont participé à un questionnaire à choix multiples. Selon la TAR, si des intentions de cyberharcèlement existent, des comportements du cyberharceleur pourraient survenir. Trois enquêtes ont été menées auprès des élèves : la première correspond au pré-test, la seconde au post-test immédiat et la troisième au post-test après un mois.

Le programme a modifié les attitudes et les normes, mais n'a pas modifié de manière significative les intentions de cyberharcèlement. Cependant, le programme de prévention a entraîné un changement de comportement, même si les intentions n'ont pas changé. Les chiffres présentés ci-dessous correspondent à une taille d'effet

pour mesurer la différence entre les groupes. Dans les quatre types de comportements du cyberharceleur, des petits changements d'empathie (0.19-0.24) ; des changements modérés d'attitudes (0.24-0.48) ; des changements modérés à importants des normes d'injonction (0.27-0.73) ; des changements modestes à modérés des normes descriptives (0.12-0.50) et des petits changements non significatifs des intentions de cyberharcèlement (0.02-0.14) ont été constatés. Une grande amélioration des connaissances sur le cyberharcèlement a été observée ($d = 0.85$). Dans l'ensemble, les enquêtes une et deux ont permis d'affirmer que le programme arrive à modifier les comportements du cyberharceleur. Le groupe expérimental a relevé, lors de la troisième enquête, un comportement impliquant une méchanceté ou une humiliation publique nettement inférieur. Le groupe expérimental a eu des attitudes plus négatives face aux quatre types de comportements du cyberharceleur (contact indésirable, malveillance, tromperie et humiliation publique). Il a montré des normes prescriptives inférieures face à l'humiliation publique et a démontré de plus grandes connaissances sur le cyberharcèlement. En conséquence, ce programme est efficace pour réduire les comportements spécifiques du cyberharcèlement et modifier un certain nombre de facteurs susceptibles de conduire à la perpétration de ce type de comportement. Bien que les effets du programme sur la perpétration du cyberharcèlement après un mois soient maigres (0.002-0.006), ce résultat est prometteur compte tenu de la brièveté de la vidéo (dix minutes).

Seul 45% des élèves ayant participé à la première enquête ont terminé l'étude. Il est possible que le nombre élevé de participants ayant arrêté l'étude a entraîné une sur-estimation ou une sous-estimation de l'efficacité du programme. Les participants étaient majoritairement blancs et féminins, contrairement à la démographie prévue de l'université participante. Il est ainsi difficile de savoir si cet échantillon reflète la population étudiante en général. Il est important de noter que le programme a été

évalué à l'aide d'une enquête avant et après la vidéo, mais sans participation du groupe témoin à la deuxième enquête, les effets directs sont donc à évaluer avec prudence.

Modèle de comportement écologique

Cette revue de littérature (étude G) a pour but de présenter le modèle de comportement écologique comme étant une prévention de la santé au sein et en dehors des soins infirmiers. Les données proviennent de multiples études traitant du modèle de comportement écologique. La population prise en compte dans chaque étude analysée est les enfants, les adolescents et les jeunes en milieux scolaires. Ce programme d'intervention multiniveaux fonctionne au niveau individuel, local, communautaire et national afin de créer un message cohérent. Les parents, le personnel de l'école, les enseignants, les infirmier-ères scolaires, les auteurs, les victimes, les témoins, la communauté locale, les médias et les législateurs participent et s'engagent à soutenir les comportements contre le harcèlement. Ce modèle est une extension de la théorie de l'apprentissage qui postule que le comportement est appris par l'interaction avec l'environnement physique et social. En terme de théorie du changement du comportement, ce modèle adopte une approche axée sur le système et une approche orientée vers la personne. Ainsi, le modèle est concerné par des déterminants culturels, économiques et environnementaux. Le modèle répond à de multiples niveaux d'influence comportementale : c'est une approche globale de promotion de la santé. Le modèle décrit de quelle manière ces processus sont réalisés et postule que les infirmier-ères ont un rôle important dans un tel programme.

Les interventions efficaces au niveau individuel sont : se pencher sur les caractéristiques physiques et sociales de l'enfant ; remettre en cause les

connaissances et les attitudes des parents à l'égard du comportement de harcèlement ; enseigner aux parents, aux enfants et à l'administration de l'école ce qu'est le harcèlement ; encourager les parents à rechercher du soutien social chez les pairs ; utiliser l'aide des parents pour interpréter les messages contre le harcèlement dans les programmes scolaires ; développer un programme de sensibilisation contre le harcèlement pour les parents, les enfants et le personnel de l'école afin de communiquer le message souhaité aux enfants et faire surveiller les enfants à risque de harcèlement par les parents.

Les interventions efficaces au niveau local comprennent : mettre en œuvre un programme complet de lutte contre le harcèlement à l'échelle de l'école qui est intégré aux programmes scolaires locaux et nationaux et aux politiques disciplinaires de l'école ; enseigner aux élèves les différents types de harcèlement ; enseigner aux élèves les conséquences pour les victimes, les auteurs et les témoins lorsqu'un harcèlement se produit ; enseigner aux élèves l'importance des témoins lors de harcèlement et le comportement à tenir lorsqu'on est témoin ; mettre en place des systèmes de soutien et de médiation par les pairs ; élaborer un code de conduite pour la salle de classe et le terrain de jeu afin de réduire le harcèlement ; créer un milieu scolaire sécuritaire ; assurer une surveillance par des adultes et des pairs à l'intérieur et à l'extérieur des limites de l'école ; créer un programme de médiation par les pairs ; offrir aux étudiants des stratégies lorsqu'ils sont confrontés à un comportement de harcèlement et tous les membres de la communauté scolaire s'engagent dans une approche globale dans la promotion d'un environnement scolaire sécurisé.

Les interventions efficaces au niveau communautaire sont : augmenter le financement des campagnes d'éducation et de marketing social sur le harcèlement ; accroître la couverture médiatique sur les problèmes liés au harcèlement, notamment par le biais de stratégies de marketing social ; impliquer les entreprises afin de

sensibiliser au harcèlement ; créer une politique contre le harcèlement scolaire à travers les âges, c'est-à-dire allant des jardins d'enfants jusqu'aux universités et aux lieux de travail ; l'autorité locale organise une journée portes ouvertes sur le thème de l'école sécuritaire et les jeux et les activités coopératifs favorisent les comportements sécuritaires contre le harcèlement.

Les interventions efficaces au niveau social et culturel comprennent : former les enseignants et les administrateurs scolaires à reconnaître, prévenir et intervenir en cas de harcèlement ; établir une loi nationale contre le harcèlement ; surveiller si le secteur scolaire respecte la loi contre le harcèlement ; assurer le financement à long terme des stratégies nationales, régionales et locales contre le harcèlement par le gouvernement national et les organisations non-gouvernementales (ONG) ; introduire une ligne téléphonique d'assistance nationale pour les élèves, les parents et les enseignants et présenter des lignes directrices nationales pour mesurer les problèmes de harcèlement et de violence.

Les limites principales de cette étude sont les coûts des programmes à long terme et la difficulté de l'évaluation à court terme. De plus, selon les auteurs, coordonner tous les différents niveaux du modèle peut être difficile. Cela exige que les infirmières scolaires travaillent en interdisciplinarité à tous les niveaux du modèle.

Discussion

Ce chapitre discute les résultats collectés et présentés ci-dessus. Ceci nous apportera une réponse à notre question de recherche. Ensuite, nous parlerons de l'implication et du transfert en milieux de soins des stratégies retenues. Finalement, les limites et les ressources des études et de notre travail seront exposées.

Synthèse des résultats et réponse à la question de recherche

Nous remarquons qu'en synthétisant les résultats, nous répondons en partie à notre question de recherche. C'est pourquoi nous nous permettons de regrouper la synthèse des résultats et la réponse à la question de recherche. Pour y répondre, nous avons identifié dans la littérature six thèmes prévalents : la formation, les sanctions, les programmes de prévention, le financement, les facteurs risques, les lois et règlements, les groupes de soutien et la supervision en milieux scolaires tels que définis dans le tableau 10. Ces thèmes correspondent aux stratégies efficaces contre le cyberharcèlement. Nous discutons de ceux-ci plus en détails ci-dessous.

Tableau 10 : Catégorisation des stratégies retenues

<u>FORMATION</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les élèves aux conséquences et aux risques juridiques du comportement de cyberharceleur afin d'améliorer les responsabilités et le climat de classe - Montrer une vidéo basée sur la TAR sur le cyberharcèlement et la mettre en ligne - Programme de prévention : discussion hebdomadaire pour développer des compétences psychosociales afin d'identifier le cyberharcèlement plus facilement - Enseigner ce qu'est le harcèlement (parents, enfants et école) - Enseigner aux élèves les conséquences pour les victimes, auteurs et témoins lorsqu'un harcèlement se produit - Enseigner aux élèves les différents types de harcèlement - Apprendre à reconnaître les cas d'intimidation - Réunion avec les parents et les enseignants concernant la prévention de l'intimidation - Dire aux élèves quoi faire en tant que victime - Former les enseignants à reconnaître, prévenir et intervenir en cas de harcèlement - Enseigner aux élèves l'importance des témoins lors de harcèlement et le comportement à tenir lorsqu'on est témoin - Offrir aux étudiants des stratégies lorsqu'ils sont confrontés à un comportement de harcèlement - Former les infirmières - Remettre en cause les connaissances et les attitudes des parents à l'égard du comportement de harcèlement - Comment mettre en place des mesures de prévention
<u>SANCTIONS</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Repousser l'entrée au collège du harceleur d'une année - Le harceleur assiste aux cours de négligence le samedi - Aucune activité extrascolaire pour le harceleur - Le harceleur donne de l'argent à la victime - Le harceleur doit faire une présentation sur le cyberharcèlement - 20h de service communautaire pour le harceleur - Changer le harceleur d'école - Les parents confisquent l'ordinateur et le téléphone portable du harceleur - Aucun accès aux réseaux sociaux pour le harceleur

<p style="text-align: center;"><u>PROGRAMMES DE PREVENTION</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place des programmes continus de prévention contre le cyberharcèlement - Lutter contre les cas d'intimidation - Etablir un comité de prévention de l'intimidation - Programme de sensibilisation à l'école pour les étudiants, parents et membres de l'école - Développer un programme de sensibilisation contre le harcèlement pour les parents, les enfants et l'école. - Impliquer les entreprises locales afin de sensibiliser au harcèlement - L'autorité locale organise une journée portes-ouvertes sur le thème de l'école sécuritaire à travers de jeux et d'activités coopératives favorisant les comportements sécuritaires contre le harcèlement - Accroître la couverture médiatique sur les problèmes liés au harcèlement notamment par le biais de stratégies de marketing social - Mettre en œuvre un programme complet de lutte contre le harcèlement à l'échelle de l'école qui est intégré aux programmes scolaires et nationaux et aux politiques disciplinaires de l'école.
<p style="text-align: center;"><u>FINAN- CEMENTS</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter le financement des campagnes d'éducation et de marketing social sur le harcèlement - Assurer le financement à long terme des stratégies nationales, régionales et locales contre le harcèlement par le gouvernement et les organisations non-gouvernementales
<p style="text-align: center;"><u>FAC- TEURS DE RIQUE</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Se pencher sur les caractéristiques physiques et sociales de l'enfant - Aider les étudiants en difficultés scolaires - Faire surveiller les enfants à risque de harcèlement par les pairs
<p style="text-align: center;"><u>LOIS ET REGLEMENTS</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Etablir des règles claires et imposer des sanctions au harceleur - Présenter des lignes directrices nationales pour mesurer les problèmes de harcèlement et de violence - Elaborer un code de conduite pour la salle de classe et le terrain de jeux afin de diminuer le harcèlement - Règles de classe contre l'intimidation - Créer une politique contre le harcèlement scolaire à travers les âges (jardin d'enfants jusqu'à l'université et lieux de travail) - Avoir une politique écrite sur la tolérance zéro sur le harcèlement - Etablir une loi nationale contre le harcèlement - Surveiller si le secteur scolaire respecte la loi contre le harcèlement

<u>GROUPES DE SOUTIEN</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Faire face aux sentiments personnels à l'égard de l'intimidation - Utiliser l'aide des parents pour interpréter les messages contre le harcèlement dans les programmes scolaires - Introduire une ligne téléphonique d'assistance nationale pour élèves, parents et enseignants - Créer un programme de médiation par les pairs - Mettre en place des systèmes de soutien et de médiation par les pairs - Encourager les parents à rechercher du soutien social - Tous les membres de la communauté scolaire s'engagent dans une approche globale de la promotion de la santé - Établir des groupes de soutien par les pairs
<u>SUPERVISION</u> <u>EN MILIEUX</u> <u>SCOLAIRES</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la supervision - Améliorer la supervision lors de la gym - Améliorer la supervision dans les couloirs - Améliorer la supervision dans le bus - Améliorer la supervision lors des repas et de la récréation - Assurer la surveillance par les adultes et pairs à l'intérieur et à l'extérieur des limites de l'école - Créer un milieu scolaire sécuritaire

« Quelles sont les stratégies de prévention et les interventions infirmières efficaces contre le cyberharcèlement auprès des adolescents en milieux scolaires et leur transfert en milieux de soins ? »

Formation. Les études montrent que la formation des personnes impliquées dans le cyberharcèlement les rend conscientes, actrices et capables d'agir de manière la plus efficace possible contre le cyberharcèlement. La formation est plus efficace lorsqu'elle est réalisée à travers des moyens attractifs et en groupes. Elle se fait à l'aide de vidéos, de discussions régulières et de cours afin de la rendre attractive et qu'elle développe des compétences psychosociales. Les résultats qui agissent au niveau de la formation apparaissent dans toutes les études. Il en ressort que les stratégies suivantes sont efficaces : enseigner les aspects relatifs au cyberharcèlement aux parents, aux enfants, aux enseignants et aux infirmiers-ères, afin qu'ils reconnaissent le cyberharcèlement ; enseigner les rôles endossés par les personnes impliquées dans du cyberharcèlement ; enseigner les conséquences, les

risques juridiques et les stratégies à adopter lorsque la personne est impliquée dans du cyberharcèlement.

Sanctions. Il est établi que les sanctions ne sont pas toujours un moyen adapté pour empêcher le cyberharceleur de récidiver. Elles sont en général vues comme inefficaces par les cyberharceleurs, contrairement aux victimes. Cependant, une stratégie qui fonctionne est de retirer au cyberharceleur tout ce qui a trait à la technologie. De cette manière, il ne détient aucun moyen direct de cyberharceler et est probablement moins tenté de le faire.

Programmes de prévention et financement. Il est recommandé de développer des programmes de sensibilisation et de prévention contre le cyberharcèlement pour les parents, les enfants et les enseignants en utilisant les médias, en impliquant les entreprises ou en faisant des journées portes ouvertes avec des activités sur le cyberharcèlement. Cependant, les campagnes de prévention ne peuvent exister sans un financement adéquat. Le financement des campagnes d'éducation et de marketing social sur le harcèlement implique autant le niveau local, régional que national et serait financé par les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG).

Facteurs de risques. Identifier les facteurs de risque du cyberharcèlement chez les adolescents qui comprennent les caractéristiques physiques et sociales de l'enfant est une stratégie efficace. Les infirmiers-ères, les enseignants et les parents sont tout autant impliqués pour identifier ces facteurs de risque (études B, D, E et G).

Lois et règlements. Établir une loi nationale contre le harcèlement est efficace, tout comme établir des règlements scolaires internes (études B, E et G).

Groupe de soutien. La création d'une ligne téléphonique d'assistance, de groupes et d'espaces d'échange font partie des stratégies de soutien. Encourager les élèves, les enseignants et les parents à y participer augmente leur efficacité. Cela

permet également de les accompagner afin qu'ils puissent partager leurs expériences (études E et G).

Supervision. Améliorer la supervision des élèves par les professeurs dans le périmètre scolaire est efficace pour créer un milieu scolaire sécuritaire (études E et G).

Le rôle de promoteur de la santé de l'infirmier-ère se retrouve dans toutes les stratégies retenues. Il endosse un rôle important dans la mobilisation et la coordination des réseaux déjà existants. Il part des besoins en prévention, en promotion de la santé et en éducation thérapeutique, afin d'adapter et de proposer des interventions pour les adolescents, les parents et les enseignants (HES-SO, 2013).

Discussion des résultats

Formation. Six études retenues mettent en avant la formation. Cinq d'entre elles préconisent la formation des élèves (études A, C, D, F, G) et trois la formation des enseignants (études C, D, G). Seule l'étude E recommande de former les infirmiers-ères. L'étude G préconise également la formation des parents et de l'administration scolaire. Ces différences de recommandations nous interpellent sur la population la plus propice à former. En tant que professionnelles, nous savons qu'un patient informé maîtrise mieux la gestion de sa santé. Grâce à cette éducation, nous pensons que la population formée comprend mieux les risques, les causes et les conséquences. Comme mentionné dans l'étude G, serait-il important de prendre en compte le rôle de la personne dans le cyberharcèlement afin de donner des informations adaptées ?

Lors de notre formation, nous n'avons pas reçu d'information sur le cyberharcèlement. Nous nous demandons s'il est possible d'inclure cette thématique

dans la formation infirmière. Toute formation engendre un coût important et la thématique du cyberharcèlement demande du temps supplémentaire car elle est vaste. La spécificité du cyberharcèlement demanderait-elle d'inclure d'autres thèmes tout autant importants dans la formation des infirmiers-ères ? Ce phénomène demanderait-il l'intervention d'un expert en la matière afin de bien former les infirmiers-ères ? Si le thème est abordé trop rapidement dans la formation, il est possible que les étudiants infirmiers-ères le négligent. Comme la technologie évolue, serait-il nécessaire de former les infirmiers-ères en continu dans les milieux de soins afin d'adapter les prises en charge ?

Sanctions. L'étude B est la seule qui préconise l'utilisation des sanctions pour le cyberharceleur. Nous pensons que punir ne suffit pas. Le cyberharceleur n'aurait plus les moyens de continuer, mais comprendrait-il les conséquences de ses actes pour autant ? Il est possible que le cyberharceleur arrête son comportement s'il comprend la gravité de ses actes. Il est également probable que le cyberharceleur se sente soutenu et accompagné si un adulte l'aide à comprendre la cause de son comportement. Nous pensons qu'une relation de confiance avec un adulte permettrait à l'adolescent de confier ses problèmes et de se faire aider.

D'autre part, le rôle de l'infirmier-ère est-il de punir ou d'établir une relation de confiance ? Nous pensons que créer un partenariat et mettre en place des entretiens de relation d'aide favorise la communication contrairement à la punition. La punition ne serait-elle pas propre au rôle des parents et ne devraient-ils pas l'adapter eux-mêmes en fonction des actes de leur enfant ? Nous imaginons que la punition doit être adaptée individuellement selon les actes commis, l'âge ou encore les caractéristiques. L'école devrait-elle collaborer avec les parents ? En effet, il est possible que si l'école interdise la technologie au cyberharceleur, l'enfant continue à cyberharceler en dehors de l'école s'il n'y a pas de restrictions.

Programmes de prévention et financement. Cinq études sélectionnées mettent en avant l'importance de développer des programmes de prévention (études A, C, D, F, G). Si les stratégies proposées dans les études sont peu précises sur la durée ou la mise en œuvre, seraient-elles tout de même applicables ? En effet, si nous avions plus d'informations sur les stratégies de prévention, nous pourrions éventuellement être plus efficaces et mieux impliquer les différents intervenants. De plus, vu la complexité de ces programmes et la difficulté de les mettre en place, il serait intéressant de réfléchir à leur pérennisation. Si la couverture médiatique en Suisse était plus développée contre le cyberharcèlement tout comme d'autres phénomènes ou pathologies le sont, la prévalence du cyberharcèlement diminuerait probablement. En Suisse, le plan d'étude romand intègre la prévention du cyberharcèlement à l'école mais nous nous questionnons sur son efficacité réelle. Effectivement, nous nous demandons si le passage des intervenants à l'école est assez pertinent pour que les adolescents intègrent les informations de sensibilisation. Si les intervenants agissent à l'école sur le long terme, il serait plausible que les informations données s'adaptent à l'âge des enfants et par conséquent à leur utilisation de la technologie.

Certains programmes fonctionnent par l'intermédiaire des enseignants et des infirmiers-ères (études C, D, E). Nous nous questionnons sur leurs besoins en formation en pensant qu'elle est à renouveler et qu'elle a probablement un coût important. L'étude G affirme que tout programme de prévention nécessite un financement. Nous nous interrogeons si leur financement est suffisant en Suisse. En effet, si le financement était plus conséquent, les programmes de prévention seraient plus présents, plus efficaces et plus pertinents.

Facteurs de risque. Les études E et G prennent en compte les facteurs de risque afin de prévenir le cyberharcèlement. Elles postulent que sans connaissance sur le cyberharcèlement, les facteurs de risque peuvent être difficiles à repérer, mais ils

représentent une des meilleures techniques afin de prévenir le cyberharcèlement. Étant donné l'instabilité qu'engendre l'adolescence, nous suggérons qu'il est difficile d'identifier les facteurs de risque chez ces jeunes. Nous remarquons que dans les études E et G la majorité des stratégies trouvées se réfèrent aux facteurs de risque et non pas aux facteurs protecteurs, tels que l'estime de soi ou encore l'empathie. Si les adultes renforçaient les facteurs protecteurs de l'enfant, la survenue du cyberharcèlement serait-elle empêchée ? Identifier et mettre en avant les facteurs protecteurs des élèves leur permettrait-il de développer leur empowerment et rendre leurs ressources visibles afin d'en tirer avantage ?

Lois et règlements. Les études B, E et G préconisent un règlement en classe et le développement d'une loi nationale. Une définition concrète du cyberharcèlement pourrait aider la Confédération à établir une loi pour prévenir et lutter contre le cyberharcèlement. Il est probable qu'en établir une spécifique au cyberharcèlement au niveau suisse instaurerait des interventions et des sanctions claires et égalitaires. Cependant, si une loi précise sur le cyberharcèlement existait, le jugement ne serait vraisemblablement pas individualisé. En effet, nous estimons que le jugement contre le cyberharcèlement serait trop important ou trop minimisé selon les actes commis. Nous imaginons qu'il n'est pas possible de généraliser ce genre de comportement.

Nous pensons que cette loi pourrait servir à dissuader les cyberharceleurs en leur faisant prendre conscience de l'importance de leurs actes et de leurs conséquences. Cette loi apporterait-elle aux victimes une reconnaissance de l'anormalité du phénomène vécu et leur permettrait-elle de se sentir prises en compte ? Nous imaginons que les victimes se sentent seule face à ce nouveau phénomène et qu'il est difficile pour elles de porter plainte car cela impliquerait la révélation de leur sphère privée. Les victimes oseraient-elles plus dénoncer le cyberharcèlement si elles avaient connaissance des peines encourues par le cyberharceleur ? Cependant,

nous présumons qu'une loi ne suffit probablement pas à l'interruption du comportement de cyberharceleur car il est probable que sans prise en charge globale, le cyberharceleur ne se sente pas soutenu et ne modifie pas son comportement.

Groupe de soutien. Les études E et G conseillent d'organiser des groupes de soutien pour les adolescents, les parents et les enseignants. L'organisation du groupe, les rôles endossés par chaque intervenant, la durée du suivi et des séances, le contenu et la forme des séances, etc ne sont pas clairs. Si nous disposions de meilleures précisions, la création d'un groupe de soutien serait éventuellement réalisable. Rendre ces groupes de soutien connus à l'aide de publicité toucherait peut-être un plus large public. Nous pensons que ces groupes de soutien permettraient aux participants d'échanger librement leurs stratégies, des conseils et leurs expériences. La question du financement de ces groupes (salles, matériel, intervenants, ...) est à se poser.

Supervision. Il est montré dans les études E et G que la supervision des élèves dans le cercle scolaire augmente la sécurité. Ceci demanderait cependant une coordination entre plusieurs intervenants, tels que les parents, les enseignants et les infirmiers-ères scolaires. Cela pourrait devenir une tâche délicate si les parents ne souhaitaient pas s'impliquer ou ne prenaient pas les enseignants au sérieux. Nous pensons que cette supervision est délicate pour les enseignants et les infirmiers-ères car ils violeraient probablement les données personnelles des adolescents. La supervision à l'école pourrait être difficilement envisageable alors qu'à la maison, les parents auraient la responsabilité de surveiller les activités de leurs enfants sur les réseaux sociaux et autres. Nous pensons que les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants et ainsi ont le droit de connaître leurs activités. Il est probablement mieux de collaborer grâce à un dialogue ouvert avec l'enfant plutôt que

de le surveiller sans son accord. Si un comportement de harcèlement est détecté, la question du cyberharcèlement est à se poser.

Implication et transfert dans la pratique

Ce travail nous a permis de prendre conscience de la complexité d'établir des stratégies efficaces en milieux scolaires et en milieux de soins. Les stratégies des études retenues sont impliquées essentiellement au niveau scolaire. En effet, les infirmiers-ères scolaires sont plus susceptibles de rencontrer des adolescents confrontés au cyberharcèlement. Toutefois, en milieux de soins les infirmiers-ères peuvent également prendre en charge des jeunes impliqués dans du cyberharcèlement. L'infirmier-ère détient un rôle important dans la lutte contre le cyberharcèlement, mais comme les infirmiers-ères scolaires sont absents sur Fribourg, nous trouvons important de prendre en compte le transfert en milieux de soins. Mais il est légitime de se demander si tous les résultats trouvés sont transférables dans tous les milieux de soins.

Les six études concernant la formation se sont déroulées en milieux scolaires. Afin de transposer ces stratégies en milieux de soins, nous pourrions nous demander si les infirmiers-ères en milieux de soins disposent d'assez de connaissances et de temps pour former les patients. Concernant les sanctions, elles ne sont probablement pas applicables par les infirmiers-ères. En effet, cela ne correspond pas à leur rôle mais plutôt à celui des parents, tout comme la supervision. Effectivement, nous pensons que le rôle de l'infirmier-ère est de conseiller aux parents d'en discuter librement à la maison. Les programmes de prévention retenus dans les cinq études (études A, C, D, F, G) sont appliqués en milieux scolaires. Nous nous demandons s'ils sont applicables en milieux de soins et par quels moyens. Nous supposons que le transfert de ces programmes en milieux de soins serait difficile et qu'une adaptation

serait nécessaire. Les facteurs de risque et les facteurs protecteurs seraient identifiables dans les milieux scolaires tout comme dans les milieux de soins. Une anamnèse adaptée ou un questionnaire spécifique aux facteurs de risque du cyberharcèlement seraient-ils des moyens envisageables ? En tant qu'infirmier-ère, se référer aux lois nous permettrait d'informer les adolescents impliqués dans du cyberharcèlement et de ne pas minimiser l'importance de notre rôle. À propos des groupes de soutien, l'infirmier-ère interviendrait dans ceux-ci afin d'orienter les conversations et répondre aux éventuelles questions des participants.

Les stratégies de prévention et les interventions infirmières retenues sont mises en lien avec le modèle de promotion de la santé de Tannahill (Downie et al., 1996) et sont parfois imbriquées dans plusieurs axes, ce qui rend la promotion de la santé complexe. Il est difficile pour nous de préciser dans quel axe se situe chaque stratégie retenue. Nous remarquons tout de même que les stratégies les plus efficaces se retrouvent à l'intersection des trois axes. Effectivement le plus performant est un professionnel qui part des connaissances des jeunes, qui les rend acteurs en les aidant à trouver eux-mêmes des stratégies.

Regard critique sur les études

La plupart de nos études sont ciblées sur le harcèlement et non sur le cyberharcèlement. Par ailleurs, certaines de nos études analysées font le lien entre les deux. Nous pouvons ainsi nous demander si les stratégies ressorties sont toutes efficaces contre le cyberharcèlement. De plus, l'étude D différencie la cyber intimidation de la cyber victimisation sans pour autant les définir, alors que les autres études ne les différencient pas. D'autre part, plusieurs de nos études ont des échantillons restreints, ce qui rend la généralisation des résultats difficile. Cinq de nos études ont été menées hors de l'Europe, en conséquence, peut-être que les

stratégies ne sont pas toutes transposables en Suisse. Des études futures sont nécessaires afin de tester et d'adapter ces résultats à notre pays. Finalement, la mise en œuvre des stratégies ressorties n'est pas détaillée. En conséquence, il est difficile d'être sûr de les appliquer de manière correcte et efficace.

Conclusion

Le but de notre travail était d'identifier des stratégies de prévention et des interventions infirmières contre le cyberharcèlement. Grâce à ce travail, nous avons décelé la complexité d'établir des stratégies efficaces englobant l'éducation, la protection et la prévention. Nous avons pris conscience de la place du cyberharcèlement dans la santé publique et nous avons développé des connaissances sur ce phénomène, que nous comprenons mieux dorénavant. Ces connaissances sont identiques à celles que les infirmiers-ères devraient posséder pour agir contre le cyberharcèlement. Nous avons compris que le rôle infirmier est d'identifier les personnes à risque de cyberharcèlement et d'adapter une prise en charge continue. Nous avons pu répondre à notre question de recherche malgré nos difficultés à trouver des études adaptées à celle-ci. Désormais, nous avons les moyens de reconnaître et de prendre en charge des personnes impliquées dans du cyberharcèlement, tout en faisant de la promotion de la santé.

Le cyberharcèlement est un sujet en plein essor, tout comme la technologie. Ainsi, les stratégies évolueront en conséquence. Des études futures sont nécessaires pour évaluer à nouveau l'efficacité de ces stratégies de prévention et de ces interventions infirmières.

Références bibliographiques

- Archimi, A., & Delgrande Jordan, M. (2014). *Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence : définition, opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 ans de Suisse* (Rapport No. 67). Lausanne : Addiction Suisse. Repéré à http://www.hbsc.ch/pdf/hbsc_bibliographie_273.pdf
- Bilheran, A. (2013). *Le harcèlement moral*. (S.I.) : Armand Colin.
- Blaya, C. (2011). Cyberviolence et cyberharcèlement : approches sociologiques. Dans *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation* (Vol. 1, pp. 47-65). (S.I.) : I.N.S.H.E.A. Repéré à http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=NRAS_053_0047
- Carter, J. M., & Wilson, F. L. (2015). Cyberbullying: A 21st Century Health Care Phenomenon. *Pediatric Nursing*, 41(3), 115-125.
- Centre d'aide à la rédaction des travaux universitaires, Université d'Ottawa. (2007). Rédiger une revue de littérature OTTAWA. Repéré à <https://www.unine.ch/files/live/sites/egalite/files/shared/documents/redactionrevue.pdf>
- Confédération suisse. (2017). Quelles peines encourent les jeunes délinquants ? *ch.ch*. Repéré à <https://www.ch.ch/fr/droit-penal-mineurs/>
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. (2016). Plan d'études Romand. Repéré à <http://www.plandetudes.ch/home>
- Doane, A. N., Kelley, M. L., & Pearson, M. R. (2016). Reducing cyberbullying: A theory of reasoned action-based video prevention program for college students. *Aggressive Behavior*, 42(2), 136-146. <https://doi.org/10.1002/ab.21610>
- Downie, R. S., Tannahill, C., & Tannahill, A. (1996). *Health Promotion: Models and Values* (2 edition). Oxford, New York : Oxford University Press, U.S.A.
- Dresler-Hawke, E., & Whitehead, D. (2009). The Behavioral Ecological Model as a Framework for School-Based Anti-Bullying Health Promotion Interventions. *The Journal of School Nursing*, 25(3), 195-204. <https://doi.org/10.1177/1059840509334364>
- Gradingier, P., Yanagida, T., Strohmeier, D., & Spiel, C. (2015). Prevention of Cyberbullying and Cyber Victimization: Evaluation of the ViSC Social Competence Program. *Journal of School Violence*, 14(1), 87-110. <https://doi.org/10.1080/15388220.2014.963231>
- HES-SO. (2013). Évaluation des compétences-niveau 3ème année bachelor. Coresloc.
- Le Grand Conseil du canton de Fribourg. (2014). Loi sur la scolarité obligatoire. Repéré à <https://bdlf.fr.ch/frontend/versions/4618>
- Liendle, M. (2012). La vulnérabilité. Dans *Les Concepts en Sciences Infirmières* (2e édition, p. 304). Lyon : Mallet conseil.
- lintern@ute. (2017). Cyber : Définition simple et facile du dictionnaire. Repéré à <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/cyber/>
- MAIF. (2012). L'adolescence et les conduites à risque.

- Ministère Français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2015). Agir contre le harcèlement à l'École. *education.gouv.fr*. Repéré à <http://www.education.gouv.fr/cid86060/agir-contre-le-harcèlement-a-l-ecole.html>
- Moher, D., Liberati, A., Tetzlaff, J., Altman, D., & The prisma Group. (2009). *PRISMA flow Diagram*. Repéré à <http://www.prisma-statement.org/>
- Nixon, C. L. (2014). Current perspectives: the impact of cyberbullying on adolescent health. *Adolescent Health, Medicine and Therapeutics*, 5, 143. <https://doi.org/10.2147/AHMT.S36456>
- Office fédéral des assurances sociales. (2011). Le cyberharcèlement. Repéré à <http://www.jeunesetmedias.ch/fr/opportunites-et-risques/risques/cyberharcèlement.html>
- Organisation Mondiale de la Santé. (1986). Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Repéré à <http://www.euro.who.int/fr/publications/policy-documents/ottawa-charter-for-health-promotion,-1986>
- Organisation Mondiale de la Santé. (2017). Développement des adolescents. *Organisation Mondiale de la Santé*. Repéré à http://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/
- Police Cantonale Fribourg. (2009). Avec Coeur et compétence. Repéré à https://www.fr.ch/pol/files/pdf71/brochure_presentation_police_cantonale.pdf
- Prévention Suisse de la Criminalité (PSC). (2014). Cyberharcèlement: Agir de bon droit. *SKPPSC*. Repéré à http://www.jeunesetmedias.ch/fileadmin/user_upload/2_Chancen_und_Gefahren/Cyberharcèlement_Agirdebondroit_FR_20055.pdf
- REPER Fribourg. (2017). Programmes de prévention ACTE. Repéré à <http://www.reper-fr.ch/fr/v/professionnels-des-ecoles/programmes-de-prevention-acte.html>
- Scolarité Obligatoire, & Etat de Fribourg. (2016). Santé-Prévention à l'école. Repéré à http://www.fr.ch/osso/fr/pub/sante-prevention_a_lecole.htm
- Sterckx, J. (2014). Le Cyber harcèlement vécu par les jeunes de 13-16 ans. *Le Cyber harcèlement vécu par les jeunes de 13-16 ans*. Repéré à <https://juliesterckx.wordpress.com/>
- Tangen, D., & Campbell, M. (2010). Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach. *Australian Journal of Guidance and Counselling*, 20(2), 225-234.
- Université LAVAL. (2015). Articles scientifiques. Repéré à https://www.bibl.ulaval.ca/fichiers_site/portails/sciences_sociales/service_social/CRI-article-scientifique.pdf
- Van Honsté, C. (2004). Le cyberharcèlement: quand le harcèlement scolaire se poursuit en dehors de l'école. *Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL*, 1/15. Repéré à <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2014/05/1-15-2014-Cyberharc%C3%A8lement.pdf>
- Vandebosch, H., & Van Cleemput, K. (2008). Du school bullying au cyberbullying. Dans J.-P. Bellon & B. Gardette, *Harcèlement et cyberharcèlement à l'école: une souffrance scolaire 2.0* (pp. 11-20). Pologne : ESF éditeur.

- Walrave, M., Demoulin, M., Heirman, W., & Van der Perre, A. (2009). Cyberharcèlement: risque du virtuel, impact dans le réel. *Observatoire des Droits de l'Internet*.
- Willard, N. (2007). Du school bullying au cyberbullying. Dans J.-P. Bellon & B. Gardette, *Harcèlement et cyberharcèlement à l'école: une souffrance scolaire 2.0* (pp. 11-20). Pologne : ESF éditeur.
- Wölfer, R., Schultze-Krumbholz, A., Zagorscak, P., Jäkel, A., Göbel, K., & Scheithauer, H. (2014). Prevention 2.0: Targeting Cyberbullying @ School. *Prevention Science*, 15(6), 879-887. <https://doi.org/10.1007/s11121-013-0438-y>
- Zinan, N. (2013). Bully victim identification and intervention program for school nurses—A case study. *Clinical Nursing Studies*, 2(1), 45. <https://doi.org/10.5430/cns.v2n1p45>

Annexes

Annexe 1 : Déclaration d'authentification

« Nous déclarons avoir réalisé ce travail de manière personnelle conformément aux normes et directives de la Haute Ecole de Santé de Fribourg. Toutes les références utilisées dans ce présent travail sont nommées et clairement identifiées. »

Beaud Jessica

Clément Océane

Pillonel Mylène

Annexe 2 : Différentes formes de cyberharcèlement

Les universitaires belges (Vandebosch & Van Cleemput, 2008) ont défini les caractéristiques du cyberharcèlement : « Afin d'être considérées comme du véritable cyberharcèlement, ces pratiques doivent répondre à plusieurs critères.

Elles doivent avoir l'intention de blesser (de la part de l'auteur) ; elles doivent être perçues comme nuisibles (par la victime) ; elles doivent faire partie d'un dispositif répétitif d'actions négatives en ligne ou hors ligne ; elles doivent enfin être effectuées au sein d'une relation caractérisée par un déséquilibre du pouvoir. »

Les différentes formes de cyberharcèlement sont selon Willard, 2007 :

- « Flaming » : il s'agit de courts et violents échanges entre différents acteurs.
Ce sont le plus souvent des insultes vulgaires.
- « Harassment » : il est proche du flaming, mais se distingue par la répétition à long terme des messages envoyés.
- « Denigration » : il se compose de tous les propos diffamant la victime.
- « Impersonation ou masquerade » : cela consiste à usurper une identité avec de mauvaises intentions. « Le bullying by proxy » fait partie de cette forme de cyberharcèlement et consiste à voler l'identité de la victime pour harceler une tierce personne afin de mettre la victime dans une mauvaise position.
- « Outing ou trickery » : le but est de propager publiquement des propos, des documents ou des informations sur la vie intime et confidentielle de la victime. Le sexting en fait partie mais se caractérise par l'aspect sexuel de ces documents.

- « Exclusion » : le fait est de bannir la victime d'un groupe social sur internet.
- « Cyberstalking » : cette forme de cyberharcèlement ne laisse aucun moment de répit à la victime, qui reçoit continuellement des messages ou des documents d'insultes.

Annexe 3 : Recommandations aux parents

En cas de cyberharcèlement, la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC), (2014) donne aux parents les recommandations suivantes :

1. « Observez les changements dans le comportement de votre enfant.
2. Evoquez le cyberharcèlement comme source possible de ce changement.
3. Récoltez des preuves qu'une attaque de cyberharcèlement est en cours. Imprimez des pages Internet, enregistrez des conversations de tchat, n'effacez sous aucun prétexte des SMS ou des MMS qui mettraient sur la piste des auteurs. Ces preuves sont d'une importance primordiale pour le travail de la police au moment d'engager des poursuites pénales !
4. Prenez contact avec les parents des auteurs de cyberharcèlement et exigez que cessent leurs agissements.
5. Parlez du cas avec le titulaire de classe et, le cas échéant, avec le service social scolaire. Insistez pour que l'école s'active elle aussi, surtout si l'attaque provient des rangs de la classe de votre enfant.
6. Si l'attaque de cyberharcèlement ne cesse pas dans les plus brefs délais, informez-en la police.
7. Faites appel à de l'aide extérieure, qu'il s'agisse d'un centre d'aide aux victimes ou d'un service d'aide à la jeunesse. »

Annexe 4 : Lois suisses

- Accès indu à un système informatique (art. 143bis)
- Utilisation frauduleuse d'un ordinateur (art. 147)
- Détérioration de données (art. 144bis)
- Soustraction de données personnelles (art. 179novies)
- Extorsion ou chantage (art. 156)
- Diffamation (art. 173)
- Calomnie (art. 174)
- Injure (art. 177)
- Menaces (art. 180)
- Contrainte (art. 181)
- Violation du domaine secret ou du domaine privé au moyen d'un appareil de prise de vues (art. 179 quater CP) (Prévention Suisse de la Criminalité (PSC), 2014)

Annexe 5 : Lois suisses pour les mineurs

« Majorité pénale : la majorité ou responsabilité pénale est l'âge à partir duquel on peut être puni pour un acte que la loi sanctionne d'une peine. En Suisse, elle est fixée à 10 ans. Les enfants de moins de 10 ans qui commettent une infraction ne sont donc pas punissables pénalement : la nécessité d'une punition est laissée à l'appréciation des parents. L'autorité de protection de l'enfant a toutefois la possibilité d'ordonner une mesure de protection.

Types de sanction : le droit pénal des mineurs connaît deux formes de sanction : les mesures de protection et les peines.

Mesures de protection : surveillance, assistance personnelle, traitement ambulatoire et placement chez des particuliers ou dans un établissement d'éducation ou de traitement.

Peines : réprimande, prestation personnelle : en principe, dix jours au maximum, mais jusqu'à trois mois pour les mineurs de plus de 15 ans qui ont commis un crime ou un délit, amende allant jusqu'à 2000 francs pour les mineurs de plus de 15 ans et privation de liberté :

- Jusqu'à un an pour les mineurs de plus de 15 ans qui ont commis un crime ou un délit.
- Jusqu'à quatre ans pour les mineurs de plus de 16 ans qui ont commis un crime grave » (Confédération suisse, 2017).

Annexe 6 : Rencontre avec M. Siggen Jean-Bernard (4 juillet 2017)

M. Siggen est chargé de faire de la prévention dans les écoles fribourgeoises et fait partie de la Brigade des mineurs de la Police de sûreté du canton. Il est enseignant de base et s'est engagé en 2005 à faire de la prévention dans les classes.

Il intervient une fois à l'école primaire dans les classes de 7H ou 8H et une fois au cycle d'orientation en 9H ou 10H. En 7H ou 8H, les thèmes abordés sont : la police cantonale et la Brigade des mineurs, le respect, les droits et devoirs, la violence, l'alcool, les drogues, les armes, les moyens de communication et les lois pour les mineurs. Au cycle d'orientation, les mêmes sujets sont rapidement abordés et le sujet principal est décidé par l'école. Les principaux sujets choisis par les écoles sont la fumée, l'alcool, les drogues et les réseaux sociaux. Des flyers et des brochures sont distribués dans les classes ou aux soirées parents dans le but d'informer et de leur donner des conseils. Les objectifs des ces interventions sont :

- Informer et sensibiliser les élèves
- Informer et conseiller les enseignants et les responsables de l'école
- Participer à l'information et au conseil des parents.

M. Siggen intervient environ 15 à 20 fois par an à la demande de l'école ou des parents, mais n'agit pas en cas de plainte déposée. Dans ce cas, c'est la Brigade des mineurs qui se charge de la situation. M. Siggen est parfois appelé dans les classes lorsqu'un harcèlement est détecté sans plainte déposée. Il interpèle les élèves au nom de la police afin de les dissuader de continuer. Si la situation continue à se dégrader, M. Siggen conseille de porter plainte.

Il est déjà intervenu dans les écoles, chez des personnes en situation de handicap, chez des entraîneurs de sport et des assistantes parentales. Il travaille en

collaboration avec REPER. Il a travaillé sur le projet ACTE. M. Siggen nous informe également de l'existence de la troupe de Théâtre Caméléon qui est un théâtre interactif pour les enfants et les parents.

Concernant le harcèlement, M. Siggen nous apprend qu'il est impossible de déposer plainte pour harcèlement, car le mot « harcèlement » n'existe pas dans le code pénal. Les auteurs de harcèlement sont jugés pour leurs actes commis tels que des menaces, des injures, des calomnies etc... Certains actes sont poursuivis d'office et d'autres sont poursuivis sur plainte. M. Siggen déclare que cette absence de loi spécifique au harcèlement permet d'individualiser les peines pour chaque situation. Les auteurs sont pris en charge par la Brigade des mineurs. Dès 10 ans, les jeunes peuvent être arrêtés et mis en détention jusqu'à 24h. Les victimes, elles, sont prises en charge par la Brigades des mœurs et maltraitance (BMM) ainsi que LAVI, l'aide aux victimes. Le cercle scolaire prend également en charge la victime grâce aux psychologues, aux médiateurs et aux enseignants, car une plainte déposée ne suffit pas pour que la victime se sente soulagée et en sécurité.

Un axe important de la prévention en classe est basé sur les témoins. En effet, M. Siggen postule que les témoins sont les personnes les plus importantes dans le signalement du harcèlement, car ils sont les plus nombreux.

M. Siggen insiste sur le fait que la technologie a des points positifs surtout lorsque le cadre familial est posé et pour que l'enfant puisse se tourner vers ses parents à tout moment.

Selon les statistiques de la Police, le nombre de mineurs jugés au tribunal des mineurs est en baisse depuis 2005 malgré une augmentation de la population. Environ 2% des mineurs de Fribourg ont été jugés en 2016 au Tribunal des mineurs. Cependant, une minorité des ces 2% est récidiviste.

Annexe 7 : Grilles d'analyse de l'étude A

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Références complètes	Tanger, D., & Campbell, M. (2010). Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach. <i>Australian Journal of Guidance and Counselling</i> , 20(2), 225-234				
Aspects du rapport	Questions	Oui	Non	Peu clair	Commentaires
Titre	-Permet-il de saisir le problème de recherche ?			X	Le titre « Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach » ne nous permet pas de saisir le problème de recherche. Il indique uniquement le thème abordé.
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Le résumé contient l'introduction, le programme de prévention étudiée, la population et une partie des résultats. Mais les titres des chapitres ne sont pas indiqués dans le résumé.
Introduction Énoncé du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			Les chercheurs évoquent l'importance du cyberharcèlement dans les écoles, les risques pour la santé des étudiants ainsi que de l'insuffisance de connaissance sur le cyberharcèlement pour traiter ce phénomène.
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			

Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?	X			Ce sont les mots clés.
Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?	X			Deux hypothèses sont clairement formulées.
	-Découlent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?	X			
Méthodes Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?	X			Devis quantitatif descriptif
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			Les auteurs décrivent le contexte dans lequel l'échantillon a été choisi ainsi que les critères d'inclusion et d'exclusion des étudiants.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?		X		L'échantillon final se compose de 35 élèves issus de l'école avec le programme P4C et de 35 autres élèves venant d'autres écoles parmi 465 élèves.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			Une autorisation parentale a été demandée pour chaque participant.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?			X	Seule une analyse croisée (Chi Square) a été menée.

Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Les résultats sont présentés sous formes de texte dans le chapitre « Résultats » ainsi que dans les tableaux 1, 2 et 3.
Discussion Intégration de la théorie et des concepts	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?	X			
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?		X		
	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			Les chercheurs évoquent que d'autres recherches concernant l'efficacité du programme P4C pour une prévention au harcèlement doivent être menées.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?		X		Non, car l'étude ne traite pas de corrélation puisqu'elle est descriptive.

Références bibliographique : Loiseleur, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Tanger, D., & Campbell, M. (2010). Cyberbullying Prevention: One Primary School's Approach. <i>Australian Journal of Guidance and Counselling</i> , 20(2), 225-234
Résumé	<p>Contexte : le harcèlement, ainsi que toutes ses formes dérivées, est un problème majeur et perpétuel dans les établissements scolaires. Comme les conséquences peuvent être graves sur les adolescents, un certain nombre de programmes d'intervention ont été développés dont la plupart recommande une approche globale.</p> <p>Méthode : les chercheurs ont comparé les auto-rapports de deux groupes d'élèves : le premier provenant d'une école bénéficiant d'un programme de prévention et le deuxième provenant d'autres écoles ne bénéficiant d'aucun programme de prévention. 35 élèves de l'école P4C ont été appariés à 35 élèves venant d'autres écoles. Les élèves sont tous âgés entre 10 et 13 ans.</p> <p>Résultats : les résultats ont démontré des différences significatives dans l'incidence du harcèlement face à face et que les résultats concernant le cyberharcèlement étaient identiques dans les deux groupes d'élèves. Les deux groupes d'élève ont estimé que les enseignants étaient plus sensibles à prévenir le harcèlement face à face contrairement au cyberharcèlement. Les enseignants et les conseillers d'orientation devraient être autant ouverts aux stratégies d'enseignement sur le cyberharcèlement que sur le harcèlement face à face.</p>
Introduction Enoncé du problème	<p>Le cyberharcèlement, une des formes de harcèlement, permet aux jeunes de nuire à d'autres personnes par le biais de la nouvelle technologie. Le cyberharcèlement est devenu un problème croissant dans les milieux scolaires. Le harcèlement est identifié grâce à trois éléments : le comportement répétitif, l'intention de nuire et le déséquilibre de pouvoir. Le cyberharcèlement étant la forme la plus récente du harcèlement, d'autres éléments rentrent en ligne de compte : l'agression physique, l'agression non-physique (exclusion, manipulation), l'agression verbale (sarcasme, taquinerie), l'agression relationnelle (obligé de se conformer aux règles d'autrui) et l'agression sexuelle (dégrader, embarrasser, humilier ou contrôler un autre en fonction du genre ou de l'orientation sexuelle).</p> <p>7 à 10 % des élèves scolarisés entre la 4^{ème} et la 9^{ème} année ont été victimes de cyberharcèlement. Parmi ces élèves, 60% ont tourmenté des élèves, 24% ont été blessés physiquement et 13% ont reçu des messages insultants sur Internet. Les taux de prévalence de cyberharcèlement sont légèrement plus élevés à l'école secondaire ce qui pourrait suggérer que l'âge et/ou l'accès à la technologie peuvent être liés à la prévalence de cyberharcèlement. Il</p>

est suggéré que les établissements scolaires disposaient de trop d'informations, mais pas assez de connaissances sur le traitement efficace et complexe du cyberharcèlement. De plus, l'anonymat du harceleur et le nombre de harcèlement non signalés compliquent la gestion du cyberharcèlement dans les écoles.

Approche de l'école entière pour prévenir le harcèlement

Peu de preuves positives existent sur l'efficacité d'une approche globale afin de prévenir le harcèlement. Même si les approches globales ont entraîné une diminution du harcèlement, très peu ont réduit le harcèlement de plus de 50%. Une diminution minime voire nulle du harcèlement a également été rapportée. Cependant, rien ne prouve que d'autres types d'intervention de prévention fonctionnent mieux qu'une approche globale dans le traitement du cyberharcèlement, mais rien ne prouve non plus que l'approche globale doive être abandonnée non plus.

Une autre approche met l'accent sur le traitement direct des incidents de harcèlement, toutes formes confondues, mais certains chercheurs ont appuyé le fait qu'elle n'était pas la plus efficace sur le long terme, car l'accent mis sur l'incident ne peut faire face à l'intégralité des facteurs susceptibles de participer à la situation.

Un manque de développement de compétences sociales, en négociation et de capacités de renforcement de l'amitié a été identifié. Les enseignants devraient enseigner aux élèves comment interagir de manière plus efficace avec les autres élèves et les adultes grâce à la résolution de conflits et au développement de compétences à résoudre des problèmes. L'approche philosophique pour enfant (P4C) répond à ces manques.

L'approche philosophique pour les enfants

Cette approche rendrait un groupe d'élèves, grâce à la philosophie, une communauté pluraliste centrée sur le dialogue et l'activité collaborative dans lesquels la pensée critique, créative et complexe est présente. Le développement cognitif, la participation à la communauté d'enquête, le développement des compétences sociales des élèves conduisant à un renforcement des compétences sociales forment la base de ce programme. Il repose sur l'encouragement des élèves à réfléchir sur les problèmes, à remettre en question les hypothèses et à se retrouver en groupes avec d'autres élèves pour discuter ouvertement de ces questions. Ce processus permet aux élèves de rencontrer différents points de vue sur des idées qui les intéressent. Ce programme est fondé sur un principe de constructivisme, dont le constructivisme cognitif et social qui interagissent entre eux, ce qui permet aux étudiants de résoudre les difficultés de la vie réelle. Le constructivisme cognitif est un processus individuel qui permet aux élèves d'apprendre à être efficaces. Il doit donc être présenté au niveau personnel des élèves de leurs capacités logiques et intellectuelles. Le constructivisme social est un processus de pensée critique personnelle qui est intégré grâce à des interactions sociales. Les deux approches se centrent donc sur l'apprenant et le professeur, qui est un facilitateur dans le processus d'apprentissage en guidant l'apprenant et en lui expliquant les idées complexes afin qu'il s'entende avec l'apprenant. C'est l'apprenant qui construit sa propre compréhension des concepts. Les deux approches visent

	<p>une méthode d'apprentissage où les élèves tentent de résoudre des problèmes en travaillant sur une solution en recueillant des données.</p> <p>Les objectifs de l'approche P4C sont la curiosité, les interrogations encourageantes, le renforcement du jugement, des compétences de raisonnement, une amélioration de la compréhension et l'encouragement de la prise en compte de différents points de vue. Le principe est que les élèves rencontrent un stimulus, se posent des questions sur ce stimulus et discutent ouvertement avec d'autres élèves. Le développement des compétences dans la résolution de problème chez les enfants est positif. Cependant, il est impossible d'affirmer que l'utilisation de l'approche P4C produirait toujours des résultats positifs car la mise en œuvre est très variable. Compte tenu de certaines conditions, les élèves gagnent en matière académique et sociale et de manière significative en participant à ce genre de programme.</p> <p>Cette étude compare les auto-rapports sur le harcèlement des élèves des écoles avec et sans approche P4C. Une école a mis en place le programme P4C en 1997. Tous les élèves participent à une discussion philosophique par semaine durant une heure. Ces discussions sont programmées et enseignées par les enseignants et visent à améliorer leur raisonnement ainsi que leurs compétences à enquêter par le dialogue social. Il s'agit d'un enseignement de base dans le programme scolaire. Tous les enseignants se sont formés à l'enseignement du P4C. l'axe principal du programme est le développement des capacités de réflexion critique des élèves en fonction d'un ensemble de lectures prédéterminées. De plus, une diminution du harcèlement a été demandée pour ce programme.</p> <p>En Australie, des programmes anti-harcèlement sont mis en place dans les écoles publiques, car le gouvernement reconnaît les conséquences extrêmes que ce phénomène peut avoir sur les étudiants. Pour ce faire, le gouvernement a fourni des ressources anti-harcèlement et un manuel de mise en œuvre. Toutes les écoles sont tenues de traiter ce phénomène. Cette étude a comparé l'incidence du harcèlement, ainsi que du cyberharcèlement, et la perception des élèves de la réponse de leur école concernant le harcèlement chez les élèves de l'école P4C et des élèves témoins.</p>
Recension des écrits	<ul style="list-style-type: none"> - Les trois éléments qui identifient le harcèlement sont: un comportement répétitif, une intention de nuire, un déséquilibre de pouvoir (Jacobsen & Bauman, 2007; Parada, 2008; Turkel, 2007). - Le cyberharcèlement est la forme la plus récente de harcèlement et il y a beaucoup d'autres éléments que les enseignants et les étudiants doivent traiter: les agressions physiques (frappe, coups de pied), non-physiques (l'exclusion, la manipulation), verbales (sarcasme, taquinerie), relationnelles (obligé de se conformer aux règles d'autrui) et sexuelles (dégrader, embarrasser, humilier ou contrôler un autre en fonction du genre ou de l'orientation sexuelle) (Beaty & Alexeyev, 2008; Bhat, 2008; Hawker & Boulton, 2000). - Le harcèlement caché est un type de harcèlement moins «direct» et caché. Il peut prendre la forme de ragots, d'exclusion sociale délibérée et de cyberharcèlement (Cross et al., 2009).

- Les statistiques récentes publiées par l'Australian Covert Bullying Prevalence Study (ACBPS; Cross et al., 2009) ont révélé qu'un étudiant sur quatre en Australie scolarisé entre la 4^{ème} et la 9^{ème} années scolaire avait été harcelé dont la plupart d'entre eux (61%) ayant connu un harcèlement caché.
- Les jeunes utilisent le cyberharcèlement pour nuire à autrui à plusieurs reprises en utilisant la technologie comme les sites de réseaux sociaux et les salles de discussion en ligne, les téléphones mobiles, les sites Web et les caméras Web (Campbell, 2005; Keith & Martin, 2005).
- Jusqu'à récemment, il y avait peu de recherches sur le cyberharcèlement (Harewald, 2008). Cependant, l'étude ACBPS (Cross et al., 2009) a rapporté que 7 à 10% des élèves scolarisés entre la 4^{ème} et la 9^{ème} années avaient vécu un cyberharcèlement.
- Shariff et Johnny (2007) ont suggéré que les écoles disposent de trop d'informations, mais ne peuvent pas traiter efficacement le cyberharcèlement par manque de connaissances sur la complexité du phénomène.
- Une approche scolaire en plein essor vise la prévention et l'intervention à partir d'angles multiples et dans un large éventail de la communauté scolaire (Smith, Schneider, Smith et Ananiadou, 2004).
- En règle générale, une approche intégrée tient compte du style et de la qualité du leadership et des pratiques de gestion de l'école, de la qualité et de la prestation du curriculum, des activités de terrain de jeux, de la qualité de la supervision, ainsi que des procédures formalisées et convenues pour traiter un incident de harcèlement (Suckling & Temple, 2001).
- Il existe peu de preuves positives qu'une approche globale empêcherait le harcèlement (Ttofi & Farrington, 2009).
- Bien que les approches globales aient entraîné des réductions du nombre de cas de harcèlement, très peu de programmes ont une réduction de près ou de plus de 50%. Certaine fois l'amélioration est minimale voire nulle (McGrath, 2006).
- Des preuves solides très limitées sur l'efficacité des approches sur l'ensemble de l'école, mais rien ne prouve que d'autres types d'intervention soient supérieurs à cette approche dans le traitement du cyberharcèlement, ni qu'elle devrait être abandonnée (Smith Et al., 2004).
- Il existe un soutien fort concernant la réussite de l'approche sur l'ensemble de l'école, mais on ne sait pas assez exactement comment ni quand (Woods & Wolke, 2003).
- Une approche directe n'est pas nécessairement la plus efficace sur le long terme, car elle met l'accent sur un incident de harcèlement particulier et ne peut donc pas répondre à tous les facteurs susceptibles de contribuer au problème (Galloway et Roland, 2004).

- Il faut prendre en considération l'orientation morale des enseignants en réponse au harcèlement, leur formation, leurs compétences pour résoudre les problèmes de harcèlement et leur capacité à reconnaître le harcèlement lorsqu'il survient (Ellis & Shute, 2007).
- Les incidents de harcèlements individuels ne doivent pas être abordés explicitement, mais doivent être abordés dans le contexte plus large des interactions sociales. Ce point de vue est soutenu par Luiselli, Putnam, Handler et Feinberg (2005) qui ont identifié le besoin de compétences sociales en enseignant aux étudiants comment interagir plus efficacement avec les autres élèves et les adultes grâce à la résolution de conflits, au développement de compétences en résolution de problèmes ainsi que le besoin de développement de compétences dans la négociation et de développement de capacités de renforcement de l'amitié.
- L'approche philosophique pour les enfants (P4C) vise à développer des compétences sociales, de négociation et de capacités de renforcement de l'amitié. Cette approche a été développée par Matthew Lipman dans les années 1960 (Haynes, 2008).
- L'approche de la philosophie pour les enfants (P4C) affirme qu'une classe peut devenir une communauté pluraliste centrée sur le dialogue et l'activité collaborative où la pensée critique, créative et complexe est présente (Cam, 2006).
- Le programme P4C encourage les enfants à réfléchir sur les problèmes, à remettre en question les hypothèses et à se joindre à d'autres élèves dans un dialogue ouvert. Ce processus permet aux élèves d'être exposés à différents points de vue sur des idées qui les intéressent (Shaw, 2003).
- Le constructivisme cognitif est un processus individuel (Powell & Kalina, 2009).
- Le constructivisme social est un processus de pensée critique personnelle qui est intégré grâce à des interactions sociales. (Adams, 2006; Powell & Kalina, 2009).
- L'approche P4C a de nombreux objectifs qui découlent des principes du constructivisme, incluant la curiosité et les interrogations encourageantes, le renforcement du jugement et des compétences de raisonnement, l'amélioration de la compréhension et l'encouragement de la prise en compte de différents points de vue (Cam, 2006; Fisher, 1998).
- Le processus du programme P4C implique que les enfants lisent ou voient un stimulus (comme un dilemme auquel une personne pourrait faire face), y développent des questions et participent ensuite à un dialogue les uns avec les autres (Haynes, 2008).
- Bien que des résultats positifs aient été démontrés dans le développement des compétences de résolution de problèmes chez les élèves, il a été conclu qu'il n'était pas possible d'affirmer que l'utilisation de P4C conduirait toujours à des résultats positifs car la mise en œuvre est très variable (Trickey & Topping, 2004).

	<ul style="list-style-type: none"> - Le personnel de l'école a suggéré que les étudiants développeraient une attitude philosophique dans leur apprentissage et une capacité de raisonner à travers des problèmes difficiles tels que le harcèlement grâce aux lectures et à la discussion du P4C. En fait, une réduction du harcèlement a été demandée pour ce programme (Hinton, 2003).
Cadre théorique ou conceptuel	<p>Les mots clés de l'étude sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cyberharcèlement - Philosophie - Enfants - Harcèlement
Hypothèses	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il y aurait moins de harcèlement dans l'école P4C par rapport aux élèves témoins des autres écoles. 2. La réponse scolaire au harcèlement serait plus complète à l'école P4C.
Méthodes Devis de recherche	Devis quantitatif descriptif
Population et contexte	<p>35 élèves scolarisés en 6^{ème} et 7^{ème} années de l'école P4C ont été appariés avec 35 autres élèves issus d'écoles sans programme de prévention parmi 465 élèves. Les élèves issus d'écoles sans programme de prévention ont été choisis selon des critères qui sont le sexe, l'âge, le niveau de scolarité le plus élevé de la mère, le niveau de scolarité le plus élevé du père, l'accès à Internet et la propriété d'un téléphone portable. Si une seule correspondance n'était toujours pas découverte après cela, un générateur de nombre aléatoire a été utilisé afin de choisir un des élèves restants. Dans chaque groupe, il y avait donc 17 garçons et 18 filles, leurs âges variaient entre 10 et 13 ans dont l'âge moyen était de 11.49 ans (SD=0.654).</p>
Collecte des données et mesures	<p>Pour récolter les données, les chercheurs ont utilisé une enquête contenant 87 questions à choix multiples sur le harcèlement, que ce soit sur le cyberharcèlement ou d'autres formes. Cependant, seules les questions concernant les données démographiques, les données sur le harcèlement et les victimes et les données sur la réponse de l'école face au harcèlement ont été utilisées pour cette étude.</p>
Déroulement de l'étude	<p>Pour commencer, des lettres ont été envoyées aux parents les informant de l'étude, avec une demande d'autorisation parentale. Les parents doivent la retourner s'ils acceptent la participation à l'étude de leur enfant. Après autorisation, les élèves ont rempli les questionnaires d'auto-rapports pendant 45min. Les élèves qui n'ont pas eu la permission de participer à l'étude ont été excusés de la salle de classe et ont étudié d'autres leçons de cours durant cette période.</p>

Résultats Traitement des données	Pour enquêter sur la répartition des victimes et des harceleurs dans l'école P4C et dans les autres écoles, une analyse croisée (Chi Square) a été menée.
Présentation des résultats	<p>Les résultats sont présentés sous formes de texte dans le chapitre « Résultats » ainsi que dans les tableaux 1, 2 et 3.</p> <p><u>Tableau 2 : Pourcentage des élèves qui s'auto-identifient victimes ou auteurs de harcèlement ou de cyberharcèlement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Un pourcentage plus élevé d'élèves de l'école P4C (62.9%) ont prétendu avoir été victimes de harcèlement durant la dernière année comparé aux élèves des autres écoles (42.9%). - Les harceleurs sont de 25.7% des élèves dans l'école P4C contre 20% des élèves des autres écoles. - Les victimes de cyberharcèlement sont de 17.1% des élèves dans les deux groupes d'élèves, alors que les cyberharceleurs sont de 5.7% des élèves dans l'école P4C et de 2.9% des élèves dans les autres écoles. - 17.1% des élèves de l'école P4C ont été victimes de harcèlement et de cyberharcèlement simultanément, contre 2.9% des élèves des autres écoles. - 8.6% des élèves de l'école P4C ont harcelé et cyberharcelé des autres élèves, contre aucun élève dans les autres écoles. <p><u>Tableau 3 : Perceptions des élèves sur le comportement des adultes face au harcèlement de leur école</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La perception de l'importance des adultes qui s'occupent du harcèlement dans leurs écoles est identique dans les deux groupes d'élèves. - Une différence s'observe concernant la perception des élèves sur la façon dont les adultes traitent le cyberharcèlement par opposition au harcèlement. 94.2% des élèves pensaient que les adultes essayaient de prévenir le harcèlement dans leur école, seulement 84.3% pensaient qu'ils essayaient de prévenir le cyberharcèlement. - 84.3 % des élèves ont déclaré avoir reçu des cours sur le harcèlement contre seulement 54.3% qui ont eu des cours sur le cyberharcèlement. 88.6% des élèves ont déclaré que les adultes leur ont parlé de la politique anti-harcèlement dans leur école et seulement 52.8% des élèves ont déclaré avoir été informés de la politique concernant le cyberharcèlement.
Discussion Intégration de la théorie et des concepts	Les chercheurs ont constaté que les élèves de l'école P4C ont signalé plus de harcèlement, comme harceleurs ou comme victimes, que les élèves des autres écoles. Cependant, il n'y a aucune différence concernant les rapports sur le cyberharcèlement. Ce sont des résultats surprenants car les élèves de l'école P4C ont suivi le programme durant toute leur vie scolaire avant l'étude, soit 6 ans pour certains. Même si ce programme n'est pas un programme anti-harcèlement directement, il consiste à avoir des discussions hebdomadaires ciblées sur l'aide aux élèves ainsi

Limitations	<p>que la façon dont les autres se comportent envers eux. Les chercheurs s'attendaient à ce que ces élèves soient conscients des conséquences des interactions entre élèves et aurait développé des compétences à gérer des conflits entre eux et de manière plus appropriée face au harcèlement à ce stade de la scolarisation. Cependant, les chercheurs pensent que cette sensibilisation leur a permis de déceler plus d'incidents de harcèlement et ils ont donc signalés tous les incidents alors que les autres élèves des autres écoles n'auraient pas cette capacité à déceler certains harcèlements. Les élèves de l'école P4C apprennent à résoudre des problèmes à partir de livres d'histoires. C'est pourquoi, les chercheurs suggèrent donc qu'ils n'arrivent peut-être pas transférer les solutions à leur propre vie, car ils pourraient avoir des difficultés à voir ces histoires liées à leur propre vie. De plus, il y a peu de recherche sur les effets de cette approche P4C sur la prévention du harcèlement à l'école.</p> <p>La répercussion du cyberharcèlement dans les écoles primaires est égale à celle de l'école secondaire. La conséquence de ces résultats pourrait être que les élèves doivent être informés directement sur le harcèlement et sur le cyberharcèlement et ne doivent pas seulement se centrer sur les compétences générales de réflexion critique sur les relations sociales. Cette constatation a des répercussions sur les écoles primaires. En effet, des programmes de prévention et d'intervention doivent être mis en œuvre plus tôt dans la scolarité comme le cyberharcèlement ne se limitent pas aux élèves plus âgés.</p> <p>Les deux groupes d'élèves ont déclaré que les adultes prévenaient deux fois plus le harcèlement (80%) que le cyberharcèlement (46%). Ces chiffres confirment la perception des élèves concernant la connaissance des adultes du cyberharcèlement. La majorité des élèves estime que les enseignants n'ont pas assez de connaissance sur le monde électronique. De plus, moins de la moitié des élèves ont reçu des cours sur le harcèlement, alors que seulement 10% avait reçu des cours sur le cyberharcèlement.</p> <p>Les résultats démontrent que les enseignants et les conseillers d'orientation doivent développer des programmes de prévention et d'intervention contre le cyberharcèlement aux plus jeunes élèves. Les élèves signalaient plus les incidents de cyberharcèlement lorsqu'ils en sont témoins que lorsqu'ils en sont victimes. De plus, s'ils le rapportent, les élèves les signaleraient plus facilement à leurs amis plutôt qu'à un adulte. Les élèves ne sont pas susceptibles de signaler un incident de cyberharcèlement à un enseignant s'ils ne sont pas certains que l'enseignant puisse les aider. C'est pourquoi, tout le personnel de l'école doit être plus catégorique dans la présentation des programmes contre le cyberharcèlement et sur la façon dont il guide les élèves à signaler les incidents de cyberharcèlement. Pour ce faire, le personnel doit bénéficier d'une formation pour s'impliquer dans le monde électronique des élèves afin que ces derniers aient plus confiance en les adultes de leur école.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La taille de l'échantillon est trop réduite. - Les données ont été recueillies à l'aide d'auto-rapport, ce qui suggérerait que les élèves n'ont pas été sincères dans leurs réponses.
--------------------	---

	Cependant, une autre étude a démontré les mêmes résultats avec la même manière de récolter les données. Cela démontrerait que les auto-rapports d'élèves anonymes ont tendance à être des données véridiques.
Perspectives futures	De plus amples recherches impliquant des programmes scolaires identiques à celui présenté dans cette étude sont nécessaires.
Questions générales Présentation	La méthodologie est bonne et est agréable à lire.
Evaluation globale	Les résultats sont pertinents et la discussion intéressante.

Références bibliographique : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 8 : Grilles d'analyse de l'étude B

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Références complètes	Kraft, E. M., Stockton, R., & Wang, J. (2009). Effectiveness of Cyber bullying Prevention Strategies: A Study on Students' Perspectives. <i>International Journal of Cyber Criminology</i> , Vol 3(2), 513–535.				
Aspects du rapport	Questions	oui	Non	Peu clair	Commentaires
Titre	-Permet-il de saisir le problème de recherche ?			X	Le titre « Effectiveness of Cyber bullying Prevention Strategies: A Study on Students' Perspectives » ne permet pas de saisir le problème, mais permet de saisir le thème abordé dans l'étude.
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Le résumé contient l'introduction, la population et une partie des résultats. Mais les titres des chapitres ne sont pas indiqués dans le résumé.
Introduction Enoncé du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			Les chercheurs démontrent l'augmentation du cyberharcèlement dans les écoles ainsi que le manque d'équipement pour traiter ce phénomène. Ils évoquent aussi la difficulté d'adopter des stratégies qui semblent efficaces pour certains ne le sont pas pour les plus concernés.
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			
Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?	X			Ce sont les mots clés.

Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?		X		Il n'y en a aucune de formulées.
	-Décourent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?		X		
Méthodes Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?	X			Devis quantitatif explicatif
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			Les chercheurs décrivent comment les participants ont été sélectionnés ainsi que les critères d'exclusion.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?		X		713 participants dans l'échantillon final dont 350 étaient harceleurs et 363 victimes.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			Un consentement des parents à été vérifié.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?	X			
Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Les résultats sont présentées sous formes de texte dans le chapitre « Résultats » ainsi que dans les tableaux 1, 2, 3, 4 et 5.
Discussion	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre	X			

Intégration de la théorie et des concepts	théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?				
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?		X		
	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			Un échantillon de commodité doit être utilisé afin d'avoir des données pouvant conduire à une étude plus approfondie grâce à des méthodes scientifiques plus pointues.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?			X	Les statistiques de l'article sont floues et indirectes et ne permettent pas une analyse directe des résultats.
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?	X			Les stratégies proposées efficaces sont simples et facilement applicables dans la pratique infirmière.

Références bibliographique : Loisel, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Kraft, E. M., Stockton, R., & Wang, J. (2009). Effectiveness of Cyber bullying Prevention Strategies: A Study on Students' Perspectives. <i>International Journal of Cyber Criminology</i> , Vol 3(2), 513–535.
Résumé	L'étude présente les différents points de vue concernant l'efficacité de 14 stratégies de prévention contre le cyberharcèlement. Les chercheurs ont recueilli leurs données grâce à un questionnaire en ligne où 713 étudiants du secondaire et/ou du collège ont participé. Les participants ont été regroupés en 4 groupes : les purs harceleurs, les pures victimes, les harceleurs et victimes et pour finir les ni harceleurs - ni victimes. Une corrélation entre la perspective de l'efficacité des stratégies et le rôle de l'étudiant dans le cyberharcèlement a été effectuée. Les 5 stratégies les plus efficaces ont été ressorties et analysées pour chaque catégorie d'étudiants. La meilleure stratégie pour les quatre catégories est la privation totale de l'accès à la technologie aux harceleurs. Les résultats présentés dans l'étude peuvent aider les établissements scolaires à mettre en place une politique anti-cyberharcèlement.
Introduction Enoncé du problème	<p>La prévalence du cyberharcèlement a augmenté en 2005 ce qui démontre que les écoles sont impuissantes et ne sont pas assez équipées pour traiter le problème de cyberharcèlement. Les incidents se produisant hors du cercle scolaire rendent la discipline difficile pour les écoles car elle ne peut empêcher les droits de parole. Les stratégies de prévention sont délicates à mettre en place, car les adultes n'ont pas la même vision de ce qu'est une stratégie de prévention efficace que les étudiants directement concernés par le phénomène.</p> <p>Les participants ont été classés dans quatre catégories selon leur rôle dans le cyberharcèlement. En effet, les harceleurs peuvent aussi être harcelés et inversement comme il peut également y avoir des élèves nullement impliqués dans un cyberharcèlement. Les quatre catégories sont : les purs harceleurs, les pures victimes, les harceleurs et victimes et pour finir les ni harceleurs - ni victimes.</p>
Recension des écrits	<p><u>Le problème croissant du cyberharcèlement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Certains adolescents harcelés sont victimes de dépression, d'une éducation compromise ou d'un suicide (Patchin & Hinduja, 2006; Shariff, 2008). <p><u>Relation entre le harcèlement et le cyberharcèlement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Ces deux phénomènes sont souvent interdépendants car un étudiant victime de harcèlement à l'école peut être harcelé en ligne. Une relation significative entre ces deux phénomènes existe (Beran & Li, 2007; Willard, 2007b).

- L'étudiant harcelé à l'école peut devenir harceleur en ligne afin de se venger des représailles de son harceleur (Beran & Li, 2007; Juvonen & Gross, 2008; Patchin & Hinduja, 2009; Shariff, 2008; Szoka & Thierer, 2009; Willard, 2007b).
- Cependant, le cyberharcèlement peut être un phénomène distinct (Ybarra, Diener-West et Leaf, 2007).
- Les incidents de cyberharcèlement sont les plus dangereux lorsqu'ils se produisent hors cercle scolaire car l'utilisation de la technologie n'est souvent pas contrôlée (Beran & Li, 2007; Shariff, 2007; Willard, 2008). Ils peuvent engendrer un mauvais climat scolaire (Feinberg & Robey, 2008, Willard, 2007b), rendent « difficile le fonctionnement des étudiants à l'école » (Feinberg & Robey, 2008), augmentent « les risques de problèmes psychosociaux pour les victimes » (Ybarra & Mitchell, 2007), « mettent en danger la sécurité des élèves » (Feinberg & Robey, 2008) et diminuent la capacité de concentration dans l'apprentissage de la victime.
- La crainte d'être poursuivis en justice par l'école pour avoir violés les droits de libre parole empêche les écoles de punir les étudiants responsables de cyberharcèlement hors cercle scolaire (Tully, 2007; Willard, 2007b).
- Les caractéristiques du harcèlement 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et des témoins infinis rendent le cyberharcèlement plus grave que le harcèlement traditionnel (Beran & Li, 2005; Livingstone, 2006; Patchin & Hinduja, 2006; Shariff, 2008).
- La technologie permet d'envoyer des images ou des rumeurs humiliantes à plus de personnes et dans un laps de temps très court et ces images peuvent rester sur internet indéfiniment (Keith & Martin, 2005 ; Shariff, 2008).

Méthodes de prévention du harcèlement

- Trois quarts des harceleurs se sentaient persécutés et harcelés par d'autres personnes avant de harceler à leur tour (Vossekuil et al., 2002, p.121). C'est pourquoi le harcèlement est un facteur de risque jouant un rôle dans la décision de la personne à débiter un harcèlement à l'école (Patchin & Hinduja, 2006).
- Les stratégies de prévention réussies ont mis l'accent sur le changement de la culture scolaire vers un environnement qui décourage le harcèlement (Nansel, 2001 et al., Olweus & Limber, 1999). Une de ces stratégies est d'établir des règles et des conséquences précises dans une formation aux compétences sociales dans le programme scolaire (Olweus & Limber, 1999 ; Nansel et al., 2001; Olweus & Limber, 1999). Des parents et des services d'intervention ont été impliqués dans certains programmes de prévention (Nansel et al., 2001; Olweus & Limber, 1999). Cependant certains programmes de prévention ne réussissent pas dans tous les pays. Les programmes contre le cyberharcèlement ont seulement réduit les incidents de 15% environ (Smith, et al., 2004). Les témoins sont un public pour le cyberharcèlement mais lorsqu'ils interviennent, l'incident s'arrête dans les 10 secondes dans 57% des cas (Hawkins, Pepler et Craig, 2001).

La réussite d'un programme anti-cyberharcèlement peut dépendre de l'encouragement ou de l'intervention du témoin dans le cyberharcèlement.

Méthode de prévention du cyberharcèlement dans les écoles

- Le cyberharcèlement se manifeste en dehors des heures scolaires et est mené sur des ordinateurs domestiques (Shariff & Hoff, 2007). C'est pourquoi, les écoles sont réticentes à punir les malfaiteurs qui agissent en dehors de l'école (Franek, 2006). Les téléphones prépayés et les comptes de messageries temporaires permettent d'autant plus au cyberharcèlement de rester anonyme (Patchin & Hinduja, 2006). L'anonymat et la faible susceptibilité d'être punis pour des faits en dehors de l'école rend le cyberharcèlement intéressant car les étudiants ne sentent pas responsables de leurs actes (Shariff, 2008). De plus, les droits de la liberté d'expression renforcent la continuité du cyberharcèlement et ses conséquences ne sont pas sujet de tribunaux. Du coup, les écoles traitent les incidents de cyberharcèlement de façon informelle en contactant les parents concernés (Layshock c. Hermitage School District, 2006; Associated Press, 2005).
- L'éducation des parents peut être un maillon de la chaîne de la prévention du cyberharcèlement (Aftab, 2010a; Tully, 2007; Willard, 2007a). En effet, les étudiants disent se sentir mieux de signaler un cyberharcèlement à leurs parents plutôt qu'à un adulte de leur école car selon eux, les professionnels des écoles ne sont pas aptes à résoudre ce problème (Agatston, Kowalski, & Limber, 2007). Connaître les actions à entreprendre permet aux parents de mieux agir face au cyberharcèlement de leur enfant. À contrario, adopter des réactions exagérées ou penser que ce phénomène est une facette de la croissance des enfants ne permet pas aux parents d'être efficaces dans le traitement du cyberharcèlement (Aftab, 2010a). Une des recommandations pour les parents est de contacter l'école en cas d'incident de cyberharcèlement (Aftab, 2010a; Ybarra et al., 2007).
- Une surveillance continue et une communication des parents sur l'activité en ligne dissuadent les jeunes à adopter des comportements dangereux (Berson, Berson et Ferron, 2002). Un dialogue permanent entre les professeurs, les parents et les soignants permet de diminuer les activités de cyberharcèlement et ainsi diminuer les dommages potentiels (Berson et al., 2002). Les discussions et des contrôles par les parents permettent aux jeunes d'être moins susceptibles de donner des renseignements personnels ou d'adopter d'autres comportements dangereux en ligne (Berson et al., 2002). Un suivi parental faible ou avec son réseau social augmente le risque de victimisation (Ybarra et al., 2007).
- Différentes stratégies sont proposées dans la littérature comme : « l'intégration de la prévention du cyberharcèlement dans les programmes anti-harcèlement (Willard, 2007b), l'établissement de règles et de conséquences claires (Aftab, 2010b; Willard, 2007b), la sensibilisation au cyberharcèlement (Campbell, 2006), des filtres Internet (Agatston, 2007), une surveillance accrue des étudiants (Berson et al., 2002;

Campbell, 2006), des politiques d'utilisateurs acceptables (Aftab, 2010b; Berson et al., 2002; Williard, 2007b.), des programmes de sécurité Internet (Bullypolice.org, 2010; Williard, 2007b), une loi fédérale visant à criminaliser le cyberharcèlement (Megan Meier Cyber Bullying Prevention Act, 2009), montrer aux étudiants comment les messages peuvent être retraités (Franek, 2006) et des rapports technologiques anonymes sur les incidents pour la prévention du cyberharcèlement (McCormick, 2005) » [traduction libre] (p.517).

- Les écoles éduquent les étudiants à la sécurité sur Internet comme stratégie de prévention comme le dit la loi (Bullypolice.org, 2010, Williard, 2007b). Des programmes de sécurité sur Internet se sont avérés efficaces sur l'augmentation des connaissances des étudiants (Chibnall, Wallace, Leicht et Lunghofer, 2006), mais la diminution des comportements à risques n'a pas fait l'objet de résultats (Chibnall et al., 2006; Crombie & Trinner, 2003).
- Cependant, selon certains enseignants et autres professionnels des écoles, les étudiants ne reçoivent pas assez d'informations adéquates concernant la technologie et la manière de surfer sur Internet de façon responsable et sécuritaire (The National Computer Security Alliance, 2010).

Les lois contre le cyberharcèlement

- 43 Etats américains sont dotés de lois contre le harcèlement en date de juin 2010 (Bullypolice.org, 2010). Seuls 21 sont dotés d'une législation contre le cyberharcèlement (Brookover, 2008; Bullypolice.org, 2010). Dans l'Etat du Missouri, ils ont réussi à faire passer le cyberharcèlement comme un crime et non plus comme un délit (Szoka & Thierer, 2009). Cette loi interdit donc « d'utiliser des moyens de communication électroniques ou de tout autre moyen pour effrayer, intimider ou causer une détresse émotionnelle à une autre personne, de communiquer de façon indésirable et répétée à une autre personne, ou d'utiliser une communication indésirable ou offensive qui met une personne en appréhension raisonnable d'un contact physique offensant ou d'un dommage (Lois révisées du Missouri §160.261, §565.090, §565.225, 2008) » [traduction libre] (p. 518). Cette loi exige aussi que les écoles doivent signaler à la police les harcèlements se produisant sur l'enceinte de l'école (Brookover, 2008).

Etudes de prévention du cyberharcèlement

- 47% des adolescents pensent que les cyberharceleurs agissent car ils ne perçoivent aucune conséquence et 45% pense qu'ils ne seront pas attrapés (Moessner, 2007). Les stratégies les plus efficaces relevées par ces adolescents sont de refuser de relayer les messages offensifs plus loin, de posséder des modérateurs empêchant la diffusion de messages offensifs (Moessner, 2007). Pour les moins efficaces, il s'agit que les écoles disposent de règles anti-cyberharcèlement et éduquent tous les étudiants et non le cyberharceleur lui-même, d'enseigner comment ne pas devenir cyberharceleur aux adolescents (Moessner, 2007). De ce fait, les stratégies les plus inefficaces sont celles où les adultes disent aux jeunes de ne pas devenir

	cyberharceleurs. A contrario, les plus efficaces sont celles où elles ont un pouvoir sur le cyberharcèlement ou sur quelqu'un d'autre. Les programmes de prévention dans lesquels les étudiants apprennent ce qu'il faut faire en cas de cyberharcèlement sont plus efficaces.
Cadre théorique ou conceptuel	<p>Les mots clés de l'étude sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le cyberharcèlement : « activité d'utilisation de la technologie pour intimider les autres » [traduction libre] (p.519) - La cyberintimidation - La prévention du harcèlement en ligne - L'intimidation en ligne - Le harcèlement sur Internet - Le harcèlement en ligne - L'intimidation à l'école - La violence en ligne
Hypothèses et objectifs	<p>Les objectifs sont de :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Déterminer les stratégies considérées comme efficaces selon les étudiants pour l'ensemble de l'échantillon ainsi que pour chaque catégorie. 2. Tirer des résultats les 5 stratégies les plus efficaces. 3. Déterminer si une différence statistiquement significative existe entre les quatre catégories de participants et leur point de vue concernant l'efficacité des stratégies proposées. 4. Déterminer la correspondance des quatre catégories avec les points de vue sur l'efficacité des stratégies proposées.
Méthodes Devis de recherche	Devis quantitatif explicatif
Population et contexte	<p>713 répondants au questionnaire ayant signalé au moins un incident de cyberharcèlement ont été regroupés dans quatre catégories : les harceleurs purs, les victimes pures, les harceleurs et victimes et les ni harceleurs-ni victimes. La gravité et la fréquence du cyberharcèlement n'ont pas été prises en compte. Les 713 répondants proviennent de 48 Etats différents. L'étude a été contrôlée afin que 50% des répondants soient des harceleurs purs. Les femmes de l'étude ont déclaré être plus susceptibles d'être victimes ou harceleurs et victimes alors que les garçons étaient plus susceptibles d'être harceleurs purs et moins susceptibles d'être des victimes pures. Les participants ont été sélectionnés en fonction de quelques qualifications préétablies comme l'âge, l'autorisation parentale et le quota.</p>

But	« Le but de cette étude est de mesurer l'efficacité perçue des 14 stratégies présentées dans le tableau 2 par les étudiants qui sont harceleurs purs, victimes pures, harceleurs et victimes et ni harceleurs-ni victimes de cyberharcèlement » [traduction libre] (p.521). Les 14 stratégies ont été choisies parmi la littérature, les règlements des Etats et les programmes dans les écoles.
Collecte des données et mesures	<p>39 questions ont été posées aux participants, dont deux ont été utilisées pour obtenir et vérifier le consentement des parents. Quatre questions étaient ouvertes et les autres étaient des questions à choix multiples.</p> <p>Market Tools, Inc., une compagnie de recherche de marché professionnelle, a été engagée pour recruter les participants et collecter les données en ligne grâce à un outil de sondage appelé Zoomerang. Cet outil permet de vérifier que les participants soient uniques, réels et engagés.</p> <p>Le temps du sondage a duré 20 minutes et était ouvert du 26 juin 2008 au 8 juillet 2008.</p> <p>Le consentement des parents des participants de moins de 18 ans a été demandé en inscrivant les initiales du parent dans une zone de texte dans une lettre de consentement. Comme le sondage est anonyme, aucune possibilité n'existe de vérifier si le consentement des parents est bien réel. La première question demande au participant si ses parents lui avaient permis de réaliser ce sondage et dans le cas où il dit non, le sondage prend fin.</p> <p>La limite des harceleurs purs a été mise à 350 comme pour les victimes pures. Cependant, 13 victimes pures se sont ajoutées par la suite.</p>
Déroulement de l'étude	Un questionnaire a été mis en ligne pour sélectionner l'échantillon. Suite à cela, l'échantillon a répondu à des questions concernant l'efficacité de 14 stratégies différentes.
Résultats Traitement des données	L'étude a recherché une éventuelle différence statistiquement significative entre les quatre catégories et leur point de vue sur l'efficacité des stratégies proposées. Elle a aussi étudié comment elles sont corrélées entre elles. Une méthode de régression unique a été choisie pour mener à bien cette analyse. L'efficacité des stratégies devient les variables indépendantes X et les catégories les variables dépendantes Y. 5 valeurs existent pour X, de 1 (très inefficace) à 5 (très efficace). 4 valeurs existent pour Y représentant chaque catégorie des rôles de l'échantillon. 24 permutations de quatre ont été effectuées.
Présentation des résultats	<p>Les résultats sont présentés sous forme de tableau ainsi que dans le paragraphe « Résultats et discussion ».</p> <p>Tableau 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les opinions diffèrent selon leurs rôles dans le cyberharcèlement et selon la stratégie. Lorsqu'une stratégie est utilisée, il est important de faire attention pour qui elle est efficace et pour qui elle l'est moins. - Les stratégies 9 « aucune activité parascolaire pour les harceleurs », 10 « les harceleurs doivent faire une présentation sur le cyberharcèlement » et 7 « les harceleurs doivent fréquenter les cours de bienséance le samedi » sont des stratégies de prévention « douce ». Les opinions des étudiants sont significativement différentes (p-value faible). Les harceleurs considèrent ses stratégies inefficaces (corrélations positives).

- Les stratégies 12 « établir des règles et des conséquences claires » et 14 « avoir des programmes continus de prévention du cyberharcèlement » ont une corrélation négative. Les jeunes confrontés au cyberharcèlement considèrent ces stratégies plus efficaces que les jeunes n'ayant jamais eu de contact avec le cyberharcèlement. Ces deux stratégies sont considérées comme efficaces pour les harceleurs.

Top-5 des stratégies efficaces :

- Pour les harceleurs et victimes, les victimes pures et les ni harceleurs-ni victimes, les cinq meilleures stratégies sont : la 6 « aucun accès aux sites de réseau sociaux pour le harceleur », la 3 « les parents retirent les ordinateurs et les téléphones portables du harceleur », la 12 « définir des règles claires et imposer des sanctions au harceleur », la 8 « 20 heures de service communautaire pour le harceleur » et la 1 « aucune utilisation de l'ordinateur à l'école et à la maison pour le harceleur ».
- Pour les harceleurs purs, les cinq stratégies les plus efficaces sont : la 6 « aucun accès aux sites de réseau sociaux pour le harceleur », la 3 « les parents retirent l'ordinateur et le téléphone portable du harceleur », la 1 « aucune utilisation de l'ordinateur à l'école et à la maison pour le harceleur », la 11 « dire en classe quoi faire en tant que victime », et la 13 « avoir une politique écrite sur la tolérance zéro sur le cyberharcèlement ».
- Toutes les catégories ont choisi la stratégie 3 « enlever les ordinateurs et les téléphones portables du harceleur » et la stratégie 6 « pas d'accès aux sites de réseaux sociaux pour harceleur » comme stratégies les plus efficaces.
- Sans Internet et sans leur téléphone portable, les jeunes se sentent déconnectés de leurs groupes sociaux ce qu'aucun jeune, harceleur ou victime, ne souhaiterait vivre.
- La stratégie 11 « dire quoi faire en tant que victime » et la 14 « avoir une politique écrite sur la tolérance zéro sur le cyberharcèlement » se trouve dans les cinq meilleures stratégies chez les harceleurs car la stratégie 11 ne les pénalise pas alors qu'elle est très bas classée dans les autres catégories.
- Les stratégies les moins évaluées selon les harceleurs sont : la 4 « le harceleur donne de l'argent à la victime », la 7 « le harceleur doit fréquenter les cours de bienséance le samedi », la 8 « 20 heures de service communautaire pour le harceleur », la 10 « la présentation du harceleur sur le cyberharcèlement » et la 12 « en définissant des règles claires et imposer des sanctions au harceleur ».
- Les harceleurs trouvent que les stratégies 1 « aucune utilisation de l'ordinateur à l'école et à la maison pour le harceleur », la 3 « les parents retirent les ordinateurs et les téléphones portables du harceleur » et la 6 « aucun accès aux sites de réseau sociaux pour le harceleur » sont aussi efficaces.
- Les pénalités sur le temps ou l'argent sont considérées comme inefficaces pour les harceleurs. Ils sont plus sensibles à l'accès à la technologie qu'aux pénalités de temps ou d'argent.

Discussion Intégration de la théorie et des concepts	<p>Les stratégies de prévention doivent dissuader les harceleurs d'agir. La stratégie spécifique que les harceleurs ont citée comme efficace est le retrait de l'utilisation d'Internet et de la technologie. Cette stratégie a été mesurée comme efficace quel que soit le rôle des étudiants dans cyberharcèlement car les jeunes sont très impliqués dans leur communication avec leur entourage, dans le commerce et les loisirs. En supprimant cet accès, ils perdent leur principal moyen de communiquer et se sentent ainsi isolés de leurs cercles d'amis. Cependant, malgré le retrait des téléphones ou des ordinateurs personnels, les jeunes peuvent toujours utiliser la technologie de l'école, d'un ami ou d'un lieu public.</p> <p>Les parents, l'école et les réseaux sociaux sont tous importants et sont tous un maillon dans la chaîne de la prévention du cyberharcèlement. L'école devrait impliquer les parents lors d'incident de cyberharcèlement et les parents ont la responsabilité d'établir et de faire appliquer des règles à la maison. Ce travail sur les deux sites de l'adolescent est nécessaire pour mettre un terme au problème de cyberharcèlement.</p>
Limitations et perspectives futures	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser un échantillon de commodité procurerait des données pouvant conduire à une étude plus approfondie grâce à des méthodes scientifiques plus pointues. - Utiliser un échantillon recruté dans la vie réelle et non pas en ligne. Les groupes démographiques en ligne sont en général plus instruits et ont plus de revenus que les gens recrutés en temps réel. Cependant, il est prouvé que les échantillons du Web sont plus représentatifs que les échantillons de laboratoire. - Le programme « Market tools » a diminué l'échantillon en retirant les personnes n'existant pas, les personnes ayant écrit « dsjkadflsa » dans les questions ouvertes et les personnes n'ayant pas lu les questions du sondage. - La gravité et la fréquence des incidents de cyberharcèlement devraient être prises en compte dans de prochaines études. Une définition claire et précise du cyberharcèlement est aussi judicieuse. Ces deux éléments permettraient d'avoir un aperçu plus concret des conséquences et des points de vue de ces personnes.
Questions générales Présentation	La méthodologie est bonne et est agréable à lire. Cependant, les statistiques ne sont pas clairement expliquées et demandent une très grande connaissance en statistiques.
Evaluation globale	Les résultats sont pertinents et la discussion intéressante.

Références bibliographique : Loisel, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 9 : Grilles d'analyse de l'étude C

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Références complètes	Wölfer, R., Schultze-Krumbholz, A., Zagorscak, P., Jäkel, A., Göbel, K., & Scheithauer, H. (2014). Prevention 2.0: Targeting Cyberbullying @ School. <i>Prevention Science</i> , 15(6), 879-887. https://doi.org/10.1007/s11121-013-0438-y				
Aspects du rapport	Questions	oui	Non	Peu clair	Commentaires
Titre	-Permet-il de saisir le problème de recherche ?	X			Le titre permet direct de savoir le sujet de l'article qui est la prévention du cyberharcèlement à l'école. Par contre il ne met pas en évidence le programme utilisé Media Heroes.
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Il explique bien la problématique, il y a également un aperçu de la méthode et des résultats. Il est bien structuré.
Introduction Énoncé du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			La problématique est vraiment bien expliquée grâce à la rescension des écrits. Il y a également un chapitre pour décrire le programme de prévention Media Heroes, ces explications sont indispensable pour comprendre l'étude.
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			Elle permet de se mettre dans le contexte et de développer la problématique. Elle se trouve dans l'introduction.
Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?			X	Il cite une théorie « la théorie du comportement planifié » qui est expliquée dans un tableau. Pas de concept mis en évidence.

Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?	X			2 grandes hypothèses sont bien formulées dans le chapitre objectifs et hypothèses.
	-Découlent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?	X			Les 2 hypothèses sont en lien avec le programme Media Heroes qui a déjà été traité dans des recherches antérieures.
Méthodes Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?		X		Il n'est pas décrit ni cité mais en lisant l'article nous comprenons que c'est un devis quantitatif.
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			L'échantillon est vraiment bien détaillé. Un chapitre est consacré à cela.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?	X			L'étude est faite dans 5 écoles différentes (et donc 593 élèves) en Allemagne, de ce fait, l'échantillon est suffisant pour cette étude.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			Les instruments de collecte de données sont cités dans un petit paragraphe. Elles sont ensuite décrites dans la suite de l'article.
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			Elles sont décrites par rapport aux étapes du déroulement de l'étude.
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			La procédure est bien décrite dans un chapitre. Nous comprenons bien étape par étape ce qui a été fait. Le principe éthique est également mentionné.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?	X			Elles sont bien expliquées dans le chapitre analyses statistiques et reprennent les hypothèses.

Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Les tableaux permettent de mieux comprendre car beaucoup de chiffre dans le texte.
Discussion Intégration de la théorie et des concepts	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?			X	Les résultats ne sont pas vraiment repris par rapport à la théorie citée. Par contre, ils sont mis en lien avec les recherches antérieures.
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?		X		Pas de conclusion présente.
	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			Les limites sont décrites à la fin de l'étude.
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			Des recherches futures sont décrites à la fin de l'étude.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			L'article est bien structuré grâce au titre de chaque chapitre. Il est donc plus facile de retrouver les informations recherchées.
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?			X	Pas directement, les résultats sont pour l'instant peu utiles dans la pratique infirmière actuelle mais il faudra encore quelques études sur ce programme Media Heroes afin que les professionnels de la santé et scolaire puissent l'utiliser efficacement.

Référence bibliographique : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Wölfer, R., Schultze-Krumbholz, A., Zagorscak, P., Jäkel, A., Göbel, K., & Scheithauer, H. (2014). Prevention 2.0: Targeting Cyberbullying @ School. <i>Prevention Science</i> , 15(6), 879-887. https://doi.org/10.1007/s11121-013-0438-y
Résumé	<p>La prévalence du cyberharcèlement est préoccupante et il y a un manque de stratégies de prévention scientifiquement prouvées. Cet article présente et évalue l'efficacité d'un programme théorique de prévention du cyberharcèlement « Media Heroes ». Les écoles ont été invitées à choisir au hasard leurs classes participantes au groupe de contrôle ou au groupe d'intervention dans une conception de pré et post-test avec un intervalle de 9 mois. 593 élèves du secondaire ont participé à l'étude sur 35 cours qui étaient basés sur des informations sur le comportement du cyberharceleur et sur les variables sociodémographiques et psychosociales. Ces analyses prouvent l'efficacité de ce programme dans la réduction du comportement du cyberharceleur dans ces classes d'interventions contrairement aux classes du groupe témoin.</p>
Introduction Enoncé du problème	<p>1 élève sur 5 est impliqué dans du cyberharcèlement en Allemagne. Des études ont été faites sur la prévalence dans tous les pays ayant un accès médiatique et il a donc été prouvé que le cyberharcèlement est un problème de santé publique et nécessite un programme préventif. La recherche a fait beaucoup de progrès afin d'améliorer la compréhension de ce phénomène au cours des dernières années. Malgré ces progrès, il n'existe pratiquement aucune stratégie préventive qui a été scientifiquement prouvée et évaluée. Cette étude présente les antécédents, la structure, le contenu et l'évaluation du programme Media Heroes.</p> <p>Le programme de cyberharcèlement Media Heroes :</p> <p>C'est un programme qui s'adresse aux étudiants du collège et qui a été mis en œuvre par des enseignants formés et supervisé dans le cadre du programme scolaire existant. Du fait que les enseignants sont formés à utiliser celui-ci, cela aide les écoles à s'auto-resservir et reste durable car les enseignants sont en mesure de réappliquer le programme avec des classes suivantes sans avoir besoin d'experts externes. Le programme met l'accent sur les attitudes à l'égard du comportement du cyberharceleur afin de sensibiliser les élèves aux conséquences et aux risques juridiques. Ce programme aide également à modifier les normes déjà existantes en fonction des objectifs du programme (améliorer les responsabilités sociales ou le climat global de la classe). Le contenu de ce programme a</p>

	<p>été traduit en deux versions : une longue de 10 semaines avec une session de 90 min par semaine et une courte de 1 jour avec quatre sessions de 90 minutes. La version courte est plus économique pour les écoles et cela permet aussi de comparer les deux versions au niveau de la quantité d'informations données. Le programme comprend différents modules qui se basent sur des éléments de prévention. La forme réduite est faite pour que les deux versions comprennent le même contenu.</p>
Recension des écrits	<p>Au-delà des effets positifs de la technologie de communication de nos jours, le cyberharcèlement est une préoccupation croissante qui est décrit par : « [...] tout comportement effectué par des médias électroniques ou numériques par des individus ou des groupes qui communiquent à plusieurs reprises des messages hostiles ou agressifs destinés à infliger des dommages ou des inconvénients aux autres » (Tokunaga 2010, P. 278).</p> <p>Les recherches ont montré que 1 élève sur 5 en Allemagne est impliqué dans ce phénomène (victimes, auteurs ou les deux). (Schultze-Krumbholz et Scheithauer, 2010). Beaucoup de recherches appuient ce taux de prévalence dans les pays ayant un accès médiatique comme les Etats-Unis (Ybarra et Mitchell 2004), la Grande-Bretagne (Smith et al., 2008), le Canada (Li 2006) ou l'Australie (Hemphill et al., 2012). La littérature prouve bien que le cyberharcèlement mérite une attention scientifique et une prévention adéquate malgré que certains auteurs décrivent ce phénomène comme exagéré et faible de prévalence (par exemple, Olweus 2012). Des conséquences néfastes sont fréquentes et selon la durée et l'intensité des épisodes du cyberharcèlement, ces conséquences peuvent être des problèmes scolaires (Beran et Li 2007), des difficultés psychosociales (Juvonen et Gross 2008), des symptômes somatiques (Gradinger et al., 2009), une dépression (Wang et al. 2011), problèmes d'externalisation (Schultze-Krumbholz et al., 2012a), problèmes de santé mentale (Sinclair et al., 2012), et des idées suicidaires (Hinduja et Patchin 2010). Le cyberharcèlement nécessite des stratégies de préventions spécifiques car il diffère du harcèlement traditionnel (voir Slonje et Smith 2008 ; Suzuki Et al., 2012). Les personnes impliquées dans le cyberharcèlement se connaissent souvent depuis l'environnement scolaire contrairement au harcèlement traditionnel (Hinduja et Patchin 2008). C'est pour cela que le contexte scolaire présente un cadre utile pour les interventions préventives afin d'atteindre tous les élèves de la classe en même temps. « La plupart des programmes actuels de cyberharcèlement sont basés sur des croyances pratiques sur la prévention et les approches logiques plutôt que sur des preuves scientifiques » (Snakenborg et al. 2011, p. 94). Media Heroes est un programme complet de prévention du cyberharcèlement (original allemand : Medienhelden, Schultze-Krumbholz et al., 2012b).</p>
Cadre théorique ou conceptuel	<p>Media Heroes a été basé sur des études antérieures et sur la théorie du comportement planifié (Ajzen 1991) expliquée dans la fig. 1</p> <p>Mots clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cyberharcèlement - Prévention

	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation - Adolescents - École
Hypothèses	<p><u>Objectifs</u> : Le but de cette étude est d'évaluer le programme Media Heroes qui est un programme préventif contre le cyberharcèlement.</p> <p><u>Hypothèses</u> : Des hypothèses sur le programme Media Heroes ont donc été posées :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chez les élèves qui ont participé au programme, il y a une diminution du comportement entraînant le cyberharcèlement. 2. La version longue du programme est plus efficace que la version courte, et la version courte est plus efficace que le groupe témoin pour réduire le cyberharcèlement.
Méthodes Devis de recherche	Devis quantitatif explicatif
Population et contexte	<p>Le programme Media Heroes a été évalué dans cinq écoles d'une ville en Allemagne. Chaque école a assigné au hasard leurs classes participantes selon les 2 sortes du programme (court ou long) et à désigner une classe de groupe contrôle. Ce choix de procédure a 2 arguments : les groupes ne varient pas par rapport aux différences scolaires et deuxièmement cela prend en compte que les étudiants du groupe de contrôle reçoivent l'enseignement par un professionnel instruit après la période d'évaluation ce qui assure la responsabilité éthique de fournir le programme à tous les participants. Des données longitudinales ont été faites auprès des 593 élèves de l'école. Sur 35 classes du secondaire allant de la 7^{ème} à la 10^{ème} année et tous les étudiants ont signé un consentement éclairé. L'abandon de 19% n'est pas affecté par le sexe ($z = -0.82$, $p > 0.05$) et le statut du groupe ($z = -1.85$, $p > 0.05$), les élèves sans données longitudinales proviennent de classes supérieures ($z = 3.17$, $p < 0.05$). Cette différence d'âge de 5 mois n'est pas assez importante pour qu'on considère l'ampleur du taux d'abandon comme important.</p> <p>En moyenne 53% étaient des filles et l'âge moyen des participants était de 13,3 ans (SD = 1.0). En Allemagne, demander aux étudiants leur origine ethnique n'est pas faisable donc aucune donnée n'est disponible sur ce point-là. Mais la grande majorité des étudiants allemands étaient de race blanche et la majorité des autres étudiants avaient des origines turques ou d'Europe de l'Est.</p>
Collecte des données et mesures	L'efficacité des deux versions du programme (court et long) est analysé à l'aide d'un groupe de contrôle pré-test et post-test. L'étude est basée sur la réduction du comportement du cyberharceleur en prenant compte la socio-démographie et le niveau psychosocial des étudiants et de la classe. L'étude est basée sur une méthode de modélisation à plusieurs niveaux. Elle tient compte de deux aspects importants : premièrement, elle tient compte du fait que les étudiants dans une classe d'école sont plus proches les uns des autres qu'entre les classes et

	<p>deuxièmement elle tient compte des données actuelles. Les mesures étaient l'administration de questionnaires standardisés pour les étudiants dans l'évaluation pré et post-test. La collecte des données a eu lieu durant les cours normaux sous la supervision des assistants de recherche.</p> <p>Lors du pré et du post-test, les élèves ont évalué plusieurs choses :</p> <p><u>Le comportement du cyberharceleur</u> : Un questionnaire a été créé afin d'évaluer le comportement du cyberharceleur. En utilisant l'échelle de Likert (de 0=jamais à 4=plus d'une fois par semaine), les élèves ont dû indiquer à quelle fréquence 11 items s'appliquaient à eux (ex. je dis des choses forcées ou harcèle verbalement les autres par le biais de la communication virtuelle) aux cours des 2 derniers mois. L'échelle α de Cronbach a été utilisée pour évaluer le score moyen du comportement du cyberharceleur au pré-test et au post-test avec une fiabilité de $\alpha = 0.82$ et 0.92.</p> <p>En soustrayant le score du pré-test au score du post-test pour chaque élève, cela a permis d'évaluer l'efficacité du traitement. Une valeur négative représente donc une diminution du comportement du cyberharceleur.</p> <p><u>Les prises de perspectives</u> : Pour évaluer les compétences en perspectives des élèves, une sous-échelle de l'indice de réactivité inter-externe (Davis 1938) a été utilisée lors du pré et du post-test. Sur huit éléments (ex. « je tente parfois de mieux comprendre mes amis en imaginant comment les choses sont de leur point de vue »), les élèves ont évalué la mesure à laquelle ces éléments s'appliquent à eux en utilisant une échelle de 5 points (1=jamais vrai à 5=presque toujours vrai). L'échelle α de Cronbach a été utilisée pour évaluer le score moyen des prises de perspectives au pré-test et au post-test avec une fiabilité de $\alpha = 0,84$ et $0,89$.</p> <p><u>Les comportements agressifs</u> : Le comportement agressif a été évalué par les élèves à l'aide d'un instrument couvrant une agression dans le monde analogique et virtuel. Sur 14 faits (ex. Réaction « quand quelqu'un me blesse, je m'énervé », les élèves ont analysé la mesure dans laquelle ces faits s'appliquent à eux en utilisant une échelle à 4 points (de 1=pas vrai à 4=complètement vrai). Le score moyen représentant le comportement agressif a été évalué avec l'échelle α de Cronbach avec une fiabilité de $\alpha = 0,91$ et $0,93$.</p>
Déroulement de l'étude	<p>Le projet a débuté par une formation des enseignants (8h en 2 jours) afin de les instruire pour mettre en œuvre le programme. Ensuite la phase de pré-test a démarré avec l'échantillon au complet suivi de la période de traitement où un groupe d'étudiants a assisté à la version longue ($n = 194.33\%$), un groupe a suivi la version courte ($n = 104.18\%$) et le groupe de contrôle n'a reçu aucun traitement ($n = 295.50\%$). 9 mois après la phase de pré-test, le post-test a été réalisé afin de tester les effets à long terme du programme. Afin que les conditions de traitements se ressemblent par rapport au niveau sociodémographique, après la randomisation, les 3 groupes d'évaluations ont été équilibrés selon les classes ($h(2) = 1,13, p > 0,05$) dans des classes égales au niveau du sexe ($h(2) = 2,25, p > 0,05$).</p>
Résultats	<p>1. Evaluation du taux de prévalence du cyberharcèlement ainsi que les différences d'âge et de sexe.</p>

<p>Traitement des données</p>	<p>2. Application du modèle multiniveau afin de tester l'efficacité du programme en tenant compte des données antérieures et la correspondance entre le groupe d'intervention et le groupe de contrôle. Un modèle aléatoire à deux niveaux a prédit l'évolution du comportement du cyberharceleur en tenant compte des variables sociodémographiques et psycho-sociales au niveau 1 (niveau étudiant) et au niveau 2 (niveau de classe) les équivalents psychosociaux affilés aux classes et la condition de traitement. La condition de traitement a été modélisée avec 2 variables afin de préciser l'effet des deux versions du programme en comparant leur efficacité à celle du groupe de contrôle. Toutes les variables étaient normalisées en Z afin que toutes les classes soient au même niveau (moyenne et écart-type) donc pour enlever l'influence de départ dans les différentes classes.</p>
<p>Présentation des résultats</p>	<p><u>Taux de prévalence du cyberharcèlement</u> : Toutes les analyses dans cette première partie tiennent compte du groupe témoin (n=295), qui ne change pas des deux autres groupes de traitement concernant le comportement du cyberharceleur au pré-test [$F(2,590) = 0.63, p > 0.05$]. Cela permet d'analyser le comportement du cyberharceleur longitudinal sans associer les effets du développement et de l'intervention et prouve que la randomisation a été réussie pour l'échantillon. Les différents éléments du cyberharcèlement du groupe de témoin sont présentés dans le tableau 2 et on peut voir que le comportement du cyberharceleur est assez bas autant au pré-test qu'au post-test. Cette échelle résume le cyberharcèlement dans différents domaines (exclusion sociale, harcèlement verbal ou vol d'identité) et met en lien l'existence de ce phénomène et sa fréquence. Le pourcentage d'élèves qui sont cyber auteurs correspond au taux de prévalence d'environ 10%. Cela veut dire que la fréquence du cyberharcèlement est assez faible mais que cela diffère au taux d'apparition de ce comportement. Cette prévalence est inquiétante du fait de son ampleur mais aussi en raison de son développement car en 9 mois, le score moyen de ce comportement a augmenté significativement dans le groupe témoin [$t(294) = -2,08, p < 0.05$]. Afin d'être plus précis, une comparaison a été faite entre le score moyen du comportement du cyberharceleur entre les garçons et les filles et entre les jeunes (11-13 ans) et les plus vieux (14-17 ans). Une analyse de variance 2x2 (sexe, groupe d'âge) a été utilisée et dans les 2 versions, les garçons ont une prévalence plus élevée quant à l'engagement dans ce comportement [$F(1, 291) = 4,59, p < 0,05$ et $F(1,291) = 9,30, p < 0,01$, respectivement]. Au pré-test, les élèves plus âgés ont déclaré avoir repéré des cyber victimes plus souvent [$F(1,291) = 3,35, p < 0,10$] alors qu'au post-test, cela a disparu [$F(1,291) = 0,09, p > 0,05$]. Par contre, les élèves plus jeunes ont augmenté au post-test [$t(185) = -2,17, p < 0,05$] alors que les plus âgés sont restés stables [$t(108) = -0,47, p > 0,05$]. Cela veut donc dire que le cyberharcèlement atteint le sommet au milieu de l'adolescence et il est donc important de considérer l'âge et le sexe comme des contrôles sociodémographiques dans les analyses multiniveaux.</p> <p><u>Changement basé sur l'intervention dans le cyberharcèlement</u> : Les scores obtenus dans les comportements du cyberharceleur, les capacités de prises de perspectives et les comportements agressifs entre le groupe témoin et les 2 groupes d'interventions prouvent l'efficacité de ce programme. Effectivement, le cyberharcèlement augmente</p>

	<p>dans le groupe témoin et reste stable dans le groupe d'intervention court et diminue dans le groupe d'intervention long. Les comparaisons ont indiqué que le groupe témoin différait en ce qui concerne ces 3 variables (comportement du cyberharceleur, comportement agressif et compétences en prise des perspectives) par rapport au groupe d'intervention longue ainsi que le comportement agressif et les compétences en prise de perspectives par rapport au groupe d'intervention courte alors que les deux groupes d'interventions ne diffèrent pas significativement entre eux. Un modèle aléatoire à deux niveaux a été utilisé avec 593 élèves sur le niveau 1 et 35 classes au niveau 2. Les résultats sont présentés dans le tableau 4 avec les deux modèles : le modèle nul (inconditionnel) sans prédicteurs et le modèle complet (effet principal) avec la socio démographie au niveau 1 et la constitution psychosociale sur les niveaux 1 et 2 ainsi que la condition de traitement au niveau 2. Le modèle nul indique que 4% de la variance du comportement du cyberharceleur est au niveau contextuel (entre les classes) alors que 96% restants existent au niveau individuel. Cela veut dire que c'est surtout au niveau individuel que le changement est perçu et non entre les classes. Cette différence entre les classes diffère significativement de zéro [$\chi^2(34) = 57, p < 0,01$], ce qui justifie l'approche multiniveaux. La présence de 2 variables au niveau 2, chacune représentant une version du programme a donné un effet négatif ce qui veut dire que la participation des classes dans l'intervention prévoyait un score de changement négatif donc cela représente une diminution du comportement du cyberharceleur contrairement au groupe témoin. Bien qu'il y ait une différence entre les deux versions du programme, cette différence manque de signification ($p > 0,05$). Il faut noter que la diminution de ce comportement était plus présente pour les classes caractérisées par des scores plus élevés dans les compétences en perspectives.</p>
<p>Discussion Intégration de la théorie et des concepts</p>	<p>Cette étude prouve donc que le programme Media Heroes (premier programme complet prouvé scientifiquement) est efficace dans la prévention du cyberharcèlement et évalue la prévalence de ce phénomène.</p> <p><u>Prévalence du cyberharcèlement :</u> Au cours de cette étude, la fréquence du cyberharcèlement a même augmenté avec le temps. Cette prévalence est basée sur le groupe témoin et donc correspond au développement sans traitement. Cette étude a montré que les plus jeunes élèves augmentent et les plus âgés sont stables sur une période d'environ 1 année. Le milieu de l'adolescence représente donc une phase sensible en ce qui concerne l'apparition de ce comportement et ce qui souligne l'ajustement de Media Heroes pendant cette période. Cela met en évidence la nécessité de se cibler sur la prévention du cyberharcèlement à l'école.</p> <p><u>Efficacité du programme Media Heroes :</u> Ce programme est la première tentative visant à prévenir le cyberharcèlement dans les écoles. Concernant la première hypothèse, le comportement du cyberharceleur a diminué dans les classes ayant reçu l'intervention, tout en contrôlant les données sociodémographiques et psychosociales. La deuxième hypothèse a été vérifiée qu'en partie car les trois conditions de traitements diffèrent comme attendu mais la différence entre le groupe d'intervention de courte et de longue durée manque de preuves significatives. Cela suggère donc une conclusion hésitante concernant l'augmentation de l'efficacité du programme selon la durée de</p>

	<p>l'intervention. Ces résultats ont permis d'identifier des facteurs bénéfiques dans l'efficacité de ce programme comme les compétences en perspectives. Les classes ayant des compétences plus élevées dans ce domaine semblent présenter une structure et une atmosphère meilleures pour l'efficacité de ce programme. Afin d'affiner ce programme, il est essentiel de continuer à étudier les conditions dans lesquelles l'efficacité du programme augmente. Lorsque les élèves ont reçu une éducation concernant les conséquences de leur comportement et sur les alternatives comportementales, ces actions préventives qui sont intégrées dans ce programme révèle son efficacité et réduit les comportements du cyberharceleur à l'école. Media Heroes permet aux enseignants de mener à plusieurs reprises le programme avec les classes suivantes et permet donc aux écoles d'offrir une stratégie permanente de prévention du cyberharcèlement.</p>
Perspectives futures et limites de l'étude	<p>La principale limitation de cette étude est que tous les résultats s'appuient sur des auto-évaluations des élèves. Il est presque impossible d'évaluer le cyberharcèlement avec des évaluations externes (ex. enseignant) ou avec des mesures objectives à cause de l'anonymat et de l'invisibilité de ce phénomène. Cependant, l'étude a tenu compte de ceci en évaluant le cyberharcèlement avec un questionnaire prenant en compte différents domaines du cyberharcèlement. Pour les futures recherches, il sera intéressant d'améliorer l'évaluation psychométrique du comportement.</p> <p>Il est nécessaire de faire une version supplémentaire de Media Heroes concernant l'âge car le cyberharcèlement peut commencer avant le collège et les plus jeunes ont moins de connaissance sur les médias. L'analyse multiniveaux a permis d'être plus précis dans l'évaluation de l'efficacité du programme. Le groupe d'intervention et le groupe de contrôle ont pu être réunis mais cette méthode manque de preuve. Une analyse plus détaillée serait nécessaire afin de vérifier les facteurs théoriques par lesquels on suppose que le programme est efficace. Pour évaluer si le programme traite bien les connaissances, les compétences, les attitudes, les normes et le contrôle du comportement afin de réduire le comportement du cyberharceleur, il est nécessaire de réaliser d'autres études avec des statistiques et des approches différentes afin d'analyser les mécanismes d'exploitation. Media Heroes est donc un programme promoteur qui va permettre de guider les futures recherches et d'aider les étudiants, les enseignants et les écoles à cette nouvelle forme de harcèlement.</p>

Références bibliographiques : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 10 : Grilles d'analyse de l'étude D

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Références complètes	Gradinger, P., Yanagida, T., Strohmeier, D., & Spiel, C. (2015). Prevention of Cyberbullying and Cyber Victimization: Evaluation of the ViSC Social Competence Program. <i>Journal of School Violence</i> , 14(1), 87-110. https://doi.org/10.1080/15388220.2014.963231				
Aspects du rapport	Questions	oui	Non	Peu clair	Commentaires
Titre	-Permet-il de saisir le problème de recherche ?	X			Il cite le cyberharcèlement et le but de l'étude qui est l'évaluation du programme ViSC Social Competence
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Le résumé est clair et conscis. Il contient tous les éléments requis.
Introduction Enoncé du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			Oui il est bien expliqué dans l'introduction.
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			Le cyberharcèlement, les problèmes psychosociaux liés au cyberharcèlement et la prévention existante sont bien expliqués grâce aux études antérieures.
Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?		X		Pas trouvé de concept ou de théories ou très peu mis en valeur.
Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?	X			L'objectif est formulé sous forme d'une hypothèse.
	-Découlent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?	X			Ils reprennent un programme de prévention déjà existant et déjà étudié mais pas pour le cyberharcèlement.

Méthodes Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?			X	Aucun devis n'est décrit mais on comprend vite que c'est un devis quantitatif.
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			Un chapitre est consacré à cela.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?	X			2042 étudiants donc bien suffisant.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			Les questionnaires et les échelles sont bien décrits.
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			Vraiment bien décrites sous forme de sous chapitre pour chaque variable.
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			Le déroulement de l'étude est bien décrit et quelques éléments concernant les droits des participants sont cités.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?	X			Oui mais très complexes à comprendre.
Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Tableaux et textes. Les tableaux sont pour certains difficiles à comprendre mais grâce au texte, nous pouvons comprendre et ressortir les éléments significatifs.
Discussion Intégration de la théorie et des concepts	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?		X		Non comme il n'y a ni concept et ni cadre théorique.
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?	X			Une conclusion est faite et elle est concrète et concise.

	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			Plusieurs limites sont expliquées.
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			Pas de conséquences sur la pratique clinique décrite mais plusieurs idées de recherches futures sont citées.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			Oui, l'article est vraiment bien structuré mais difficile à comprendre pour notre niveau.
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?	X			C'est un programme de prévention qui a l'air très efficace. Mais l'article prouve surtout qu'on peut utiliser des programmes de prévention contre le harcèlement pour le cyberharcèlement et qu'il n'y a pas forcément besoin d'éléments spécifiques pour le côté cybernétique.

Référence bibliographique : Loiseleur, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Gradinger, P., Yanagida, T., Strohmeier, D., & Spiel, C. (2015). Prevention of Cyberbullying and Cyber Victimization: Evaluation of the ViSC Social Competence Program. <i>Journal of School Violence</i> , 14(1), 87-110. https://doi.org/10.1080/15388220.2014.963231
Résumé	La cyber intimidation et la cyber victimisation coïncident avec les formes traditionnelles du harcèlement et contiennent des mécanismes similaires. Une hypothèse sur le programme a été faite : ViSC pourrait également être efficace pour le cyberharcèlement. La méthode d'une conception longitudinale d'un groupe de contrôle randomisé a été faite pour évaluer l'efficacité de ce programme dans 18 écoles. L'étude a été faite, sur 2042 étudiants de la 5 ^e à la 7 ^e année et donc âgés de 11.7 ans suivant 105 cours. Un modèle de score de changement latent bi varié a été utilisé pour contrôler l'agression, la victimisation et l'âge. Le programme a démontré son efficacité pour la cyber intimidation et la cyber victimisation et indique que ces comportements sont une problématique à l'école.
Introduction Enoncé du problème	<p>Vu les taux élevés de prévalences et les conséquences psychosociales du cyberharcèlement, il est important d'avoir des programmes de prévention. Il y a un manque de connaissances sur le risque de longévité, sur les facteurs de protection et sur l'étiologie. C'est pour cela que cette étude utilise les connaissances déjà existantes sur le harcèlement traditionnel. Il vaut la peine d'étudier si les programmes contre le harcèlement sont efficaces pour le cyberharcèlement, car a) le harcèlement et le cyberharcèlement se produisent tous les deux de nos jours et b) des facteurs de risques similaires ont été identifiés. Cette recherche étudie l'efficacité du programme ViSC sur une année pour réduire le cyberharcèlement. Cette efficacité a été définie comme une différence significative au fil du temps entre le groupe d'intervention et le groupe de contrôle. Il était attendu que le cyberharcèlement ait une diminution plus forte ou une augmentation plus faible (effet tampon) dans le groupe d'intervention par rapport au groupe de contrôle. Les effets des interventions contrôlant le harcèlement traditionnel, le genre et l'âge ont été examinés.</p> <p>Le programme ViSC Social Competence : C'est un programme national autrichien de prévention primaire comprenant des éléments de prévention secondaires : réduire le comportement agressif et l'intimidation et favoriser les compétences sociales et interculturelles dans les écoles. Ce programme a été réalisé pour les écoles secondaires (de la 5^e à la 8^e année). Il comporte une phase initiale de mise en place sur une année et</p>

	<p>ensuite un modèle en cascade de train-formateur dans lequel les scientifiques forment les multiplicateurs, les multiplicateurs forment les enseignants puis les enseignants forment les étudiants. Au premier semestre, le programme couvre les interventions et les mesures de prévention au niveau de l'école et c'est les enseignants qui sont le principal groupe à changer. Au début du deuxième semestre, les mesures de prévention au niveau de la classe sont introduites aux enseignants et les groupes cibles à changer sont à la fois les enseignants et les étudiants. Les enseignants sont formés à reconnaître les cas d'intimidation, à s'attaquer aux cas d'intimidation aigus et à comment mettre en place des mesures de prévention. Le projet de la classe est de permettre aux étudiants de prendre la responsabilité de ce qui se passe dans leur classe et est divisé en 2 parties. Au cours des unités 1 à 8, les cours portent sur des aspects de la prévention de l'intimidation, les élèves travaillent ensemble pour atteindre un objectif en commun et de mettre en pratique leurs compétences sociales. Le projet n'est pas de modifier directement le comportement d'un auteur de l'intimidation. Il vise à créer un environnement dans lequel il est moins probable que l'intimidation apparaisse du fait que les comportements agressifs sont moins fréquents dans un environnement structuré, encourageant et amical et où les élèves peuvent se sentir appartenir à un groupe.</p>
Recension des écrits	<p>Selon les recherches, le cyberharcèlement est une nouvelle forme de harcèlement et les étudiants y sont impliqués (Smith et al., 2008). Actuellement, des stratégies de prévention contre le cyberharcèlement ont été publiées (par exemple, Välimäki et al., 2012), et des programmes de prévention ont été développés (par exemple, Pieschl & Porsch, 2013). Des études internationales ont trouvé que le cyberharcèlement est fréquent dans les pays où les taux du harcèlement traditionnel sont également élevés (Livingstone, Haddon, Görzig et Ólafsson, 2011). Le cyberharcèlement coïncide avec le harcèlement traditionnel (Kowalski, Giumetti, Schroeder et Lattanner, 2014) indiquant que le cyberharcèlement fait partie d'une problématique scolaire. Etant donné que les motifs impliquant les jeunes dans le cyberharcèlement sont les mêmes que pour le harcèlement traditionnel (Gradinger, Strohmeier, & Spiel, 2012), il est normal de supposer que les programmes de prévention seraient transférables</p> <p>Le cyberharcèlement et les problèmes psychosociaux : 2% à 14% des jeunes de 9 à 16 ans vivant en Europe ont subi un cyberharcèlement au moins une fois au cours de la dernière année (Livingstone et al., 2011). Il est également prouvé que les pays où le cyberharcèlement est plus fréquent dans les pays où le harcèlement traditionnel est également plus fréquent que dans les pays où il y a moins d'accès à Internet. Cela montre donc que le cyberharcèlement est plutôt un problème établi depuis longtemps que simplement la conséquence de la nouvelle technologie. Comme le harcèlement traditionnel, les victimes et les auteurs signalent beaucoup de problèmes psychosociaux (Kowalski et al., 2014). La cyber victime est associée à des risques plus élevés de dépression, d'anxiété, de solitude, de drogue et alcool, de problèmes de conduite, de problèmes émotionnels,</p>

	<p>de symptômes somatiques, de stress, de suicide, d'un niveau inférieur de l'estime de soi et de la satisfaction de la vie. Le cyber auteur est également lié à des niveaux plus élevés de dépression, de solitude, de consommation de drogue et alcool, des niveaux inférieurs d'estime de soi, de réussite et de satisfaction de la vie. Des études sur le taux de prévalence en lien avec l'âge ont montré une grande variabilité. Dans l'étude EU-Kids Online II, les taux du cyberharcèlement ont augmenté de 3% à 8% entre 9 et 16 ans (Livingstone et al., 2011). Kowalski et ses collègues (2014) n'ont pas trouvé cet effet concernant l'âge pour la cyber victimisation, mais ont signalé une augmentation de la cyber intimidation en fonction de l'âge. Tokunaga (2010) a suggéré une relation curviligne entre l'âge et le cyberharcèlement, qui culmine à la 7^e et 8^e année, ce qui les rend particulièrement susceptibles à la prévention. Certaines études ont révélé que les garçons sont plus cyber harcelés que les filles (p. Ex., Gradinger, Strohmeier et Spiel, 2009 ; Katzer, Fetchenhauer et Belschak, 2009), certains ne trouvaient aucune différence de genre (p. Ex., Gradinger, Strohmeier et Spiel, 2012 ; Smith et Al., 2008), et d'autres ont révélé que les filles étaient plus à risque (par exemple, Pornari & Wood, 2010).</p> <p>Prévention du cyberharcèlement : Des méta-analyses prouvent que les programmes de prévention anti-harcèlement sont efficaces pour réduire le harcèlement traditionnel (par exemple, Farrington & Ttofi, 2009 ; Ttofi & Farrington, 2011), et certains sont également efficaces pour le cyberharcèlement (p. Ex., Le programme KiVa, Williford et al., 2013). Il est important d'évaluer rigoureusement l'efficacité des programmes avant leur diffusion car la prévention peut également être néfaste (Beelmann, 2006). La première étape est de développer et tester l'étiologie avec les facteurs de risque et de protection. Pour le cyberharcèlement, la recherche longitudinale est rare et cela rend donc difficile la conception de programme de prévention (Badaly, Kelly, Schwartz et Dabney-Lieras, 2012 ; Fanti, Demetriou et Hawa, 2012 ; Gradinger, Strohmeier, Schiller, Stefanek et Spiel, 2012 ; Hemphill et al., 2012 ; Schiller, Gradinger & Strohmeier, 2014, Sticca, Ruggieri, Alsaker et Perren, 2013). Sur la base du modèle socioéconomique (Swearer & Espelage, 2004), les facteurs de risque et de protection pour le cyberharcèlement sont centrés sur l'individu, les pairs, la famille, l'école et le niveau communautaire. Au niveau individuel, des preuves montrent que la cyberintimidation est liée à la cyber victimisation mais aussi à l'intimidation et la victimisation traditionnelle (Kowalski et al., 2014). Avec cette ressemblance chez les individus cyber-auteurs ou les cyber-victimes, la prévention contre le harcèlement traditionnel aura probablement un impact sur le cyberharcèlement (Gradinger et al., 2009). Au niveau contextuel, le soutien perçu (contexte par les pairs), la surveillance parentale élevée (contexte familial), le bon climat scolaire et la sécurité scolaire (contexte scolaire) sont des facteurs de protection tant pour le cyberharcèlement que pour le harcèlement traditionnel (Eisner & Malti, 2012, Kowalski et al., 2014).</p>
Cadre théorique ou conceptuel	<p>Mots clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cyberharcèlement

	<ul style="list-style-type: none"> - Cyber victimisation - Harcèlement - Victimisation - Programme - Evaluation - Jeunes adolescents - Efficacités
Hypothèses et objectifs	<p>L'objectif de cette étude est d'évaluer si un programme anti-harcèlement traditionnel peut également prévenir la cyber intimidation et la cyber victimisation. Cette hypothèse a donc été testée en étudiant l'efficacité du programme de compétences sociales ViSC, qui a été mis en œuvre dans le cadre de la stratégie nationale de prévention autrichienne contre la violence dans les écoles depuis 2008. Les objectifs de cette étude étaient a) tester l'efficacité d'un programme anti-harcèlement sur une année concernant la réduction dans le cyberharcèlement ; b) tester l'efficacité du programme qui contrôle l'âge et le sexe ; c) explorer si les changements dans le cyberharcèlement sont liés aux scores au pré-test à la cyber intimidation, à la cyber victimisation, à l'agression traditionnelle, à la victimisation traditionnelle, au genre et à l'âge.</p>
Méthodes Devis de recherche	Devis quantitatif explicatif
Population et contexte	<p>18 écoles donc 2042 étudiants (1377 dans le groupe d'intervention et 665 dans le groupe de contrôle) ont participé à au moins une occasion de mesure et donc ont été inclus dans cette étude. Au pré-test il y avait 1639 étudiants (47.6% de filles) de 103 classes (50 classes de 5e année, 51 classes de 6e e et 2 classes de 7e) avec un âge moyen de 11,7 ans. Selon un système de classification, 46,4% des étudiants étaient des Autrichiens autochtones, 20,2% de l'ex-Yougoslavie, 14,3% de la Turquie et 19,1% d'autres pays. En ce qui concerne le statut socioéconomique, 9,4% des élèves ont déclaré que leur famille aurait moins d'argent, 18,9% auraient plus d'argent et donc 71,7% seraient dans la moyenne par rapport aux autres familles. Parmi les participants, 65,2% ont indiqué qu'ils utilisaient des téléphones mobiles et 37,5% ont déclaré qu'ils utilisaient Internet plusieurs fois par jour, tandis que 2,3% ont déclaré qu'ils n'avaient jamais utilisé ni les téléphones mobiles ni Internet. Le tableau 1 décrit l'échantillon en séparant le groupe d'intervention au groupe de contrôle. Les 2 groupes ont été comparés au niveau sociodémographique en utilisant une série de test χ^2 avec la correction de continuité de Yates, un t-test et deux tests en U de Mann-Whitney. Les résultats ont permis de prouver que les deux groupes étaient assez similaires. Cependant, il y a eu une différence statistiquement significative dans l'utilisation du téléphone mobile entre les élèves des deux groupes mais cette différence était négligeable en termes d'effet de taille.</p>

	<p>Données manquantes : 974 enregistrements (47.7%) étaient incomplets car des étudiants ont participé seulement au pré-test (n=515) ou uniquement au post-test (n=403). Les 56 étudiants restant avaient d'autres données manquantes. L'imputation multiple a été utilisée pour traiter les données manquantes. Les variables incomplètes ont été imputées sous une spécification conditionnelle (c'est-à-dire que les données manquantes multivariées ont été imputées sur une base variable par variable). Un modèle d'imputation pour chaque variable incomplète a été spécifié pour créer des imputations de manière répétée. Les modèles d'imputation ont été basés sur une stratégie d'analyse inclusive intégrant non seulement toutes les variables utilisées dans l'analyse principale, mais aussi de nombreuses variables auxiliaires dans la procédure de traitement des données manquantes. Chaque variable a été imputée avec l'algorithme prédictif de correspondance moyenne à l'aide de la fonction de pondération du tricône de Tukey. Au total, 50 ensembles de données imputés ont été extraits au cours du processus d'imputation. Le processus d'imputation a été mené séparément pour le groupe d'intervention et le groupe de contrôle. Après avoir créé les ensembles de données complets, des analyses statistiques ont été faites sur chaque ensemble de données imputées séparément et ensuite regroupées à l'aide des règles de Rubin (1987) afin de combiner les estimations de paramètres et les erreurs standards en un seul ensemble de résultats. Des calculs ont été effectués avec R (R Core Team, 2014). Les méthodologues considèrent que les imputations multiples sont une technique de points car elles sont plus précises.</p>
Collecte des données et mesures	<p>La cyber intimidation et la cyber victimisation ont été mesurées avec deux échelles, chacune contenant sept éléments liés à différents moyens électroniques sur un délai de 2 mois (p. Ex., les appels à la cyber intimidation, « À quelle fréquence avez-vous insulté ou blessé d'autres étudiants par des appels au cours des deux derniers mois » ? Et les appels à la cyber victimisation : « À quelle fréquence avez-vous été insulté ou blessé en recevant des appels au cours des deux derniers mois par d'autres étudiants ? »). Les moyens électroniques étaient les appels, les messages textes, les courriels, les chats, les forums de discussion, les messages instantanés et les vidéos ou les photos. Les réponses étaient données sur une échelle de réponse de 5 points (0=pas du tout, 1= 1-2x par mois, 2= 2-3x par mois, 3=1x par semaine et 4= presque tous les jours). Les coefficients α de Cronbach pour l'échelle de la cyber intimidation étaient de 0.95 / 0.96 et pour la cyber victimisation 0.92 / 0.95. Le harcèlement traditionnel a été mesuré sur 3 échelles : a) L'intimidation et la victimisation, b) l'agression et la victimisation physique et c) l'agression et la victimisation relationnelle. Tous les éléments sont basés sur un comportement global et spécifique d'intimidation et de victimisation sur un délai de deux mois.</p> <p>L'intimidation et la victimisation : L'intimidation et la victimisation auto-déclarées ont été mesurées par une échelle composée de plusieurs éléments : D'un élément globale (« A quelle fréquence avez-vous insulté ou blessé d'autres étudiants durant ces deux derniers mois ? » (=intimidation globale) et « à quelle fréquence d'autres étudiants vous ont-ils insulté ou blessé durant ces deux derniers mois ? » (=victimisation globale)). De</p>

trois éléments spécifiques ressemblant aux éléments globaux mais avec une forme spécifique d'intimidation ou de victimisation (« À quelle fréquence avez-vous insulté ou blessé d'autres élèves en les harcelant verbalement au cours des deux derniers mois ? Ou « À quelle fréquence les autres étudiants vous ont-ils insulté ou blessé en vous harcelant verbalement au cours des deux derniers mois ? »). Les coefficients α de Cronbach étaient de 0.82 / 0.83 pour l'échelle de l'intimidation et 0.81 / 0.82 pour l'échelle de la victimisation.

Agression physique et victimisation physique : Un questionnaire d'auto-déclarations (repris de Crick et Grotpeter (1995)) a été utilisé et se compose de trois éléments comme par exemple « À quelle fréquence avez-vous touché un ou plusieurs camarades de classe au cours des deux derniers mois ? » (Agression physique) Ou « À quelle fréquence avez-vous été touché par un ou plusieurs camarades de classe au cours des deux derniers mois ? » (Victimisation physique). Les coefficients α de Cronbach étaient de 0.79 / 0.79 pour l'échelle d'agressions physiques et 0.74 / 0.76 pour l'échelle de victimisation physique.

Agression relationnelle et victimisation relationnelle : Ce même questionnaire a été repris avec différents items tels que « Certains enfants abandonnent les autres lorsque c'est le moment de jouer ou de faire une activité. Combien de fois avez-vous fait cela au cours des deux derniers mois ? » (Agression relationnelle) ou « Combien de fois au cours des deux derniers mois avez-vous été exclu du jeu ou d'une autre activité par un ou plusieurs camarades de classe ? » (Victimisation relationnelle). Les réponses à toutes les questions ont été données sur une échelle de réponse de 5 points (0 = pas du tout, 1 = une ou deux fois, 2 = deux ou trois fois par mois, 3 = une fois par semaine et 4 = presque tous les jours). Les coefficients α de Cronbach étaient de 0.83 / 0.87 pour l'échelle d'agression relationnelle et 0.82 / 0.81 pour l'échelle de victimisation relationnelle.

Modèle de mesure et invariance de mesure :

Des analyses pour confirmer les facteurs ont été faites afin d'établir des modèles de mesure pour le cyberharcèlement et le harcèlement traditionnel. Tous les modèles ont été testés pour l'invariance de mesure longitudinale et entre les groupes (contrôle et intervention) (Donc les charges de facteurs et les interceptions ont été contraintes d'être égales entre le temps et entre le groupe de contrôle et d'intervention). Les modèles de mesure pour la cyber intimidation et la cyber victimisation sont 2 modèles à un facteur comprenant 7 indicateurs contrairement à l'intimidation et la victimisation qui sont basées sur un modèle comprenant trois facteurs latents mesurés par plusieurs éléments. La figure 1 montre le modèle de mesure de l'agression traditionnelle au pré-test. Les résultats donnent un ajustement acceptable du modèle (tableau 2) indiquant les propriétés de mesure de toutes les échelles. Afin de réduire la complexité du modèle (c'est-à-dire le nombre de paramètres estimés), les scores des facteurs pour l'agression traditionnelle et la victimisation ont été extraits et ensuite utilisés dans l'analyse principale.

<p>Déroulement de l'étude</p>	<p>En décembre 2008, toutes les écoles secondaires situées dans la capitale de l'Autriche ont été invitées à participer au programme ViSC. 34 écoles sur les 155 situées à Vienne, ont demandé une participation dont 26 écoles remplissant les conditions requises. 13 écoles ont été assignées au hasard au groupe d'intervention et cinq des 13 écoles restantes ont accepté de faire partie du groupe de contrôle. Le programme a été fait entre septembre 2009 et juin 2010. Les données ont été recueillies en mai/juin 2009 (pré-test) et mai/juin 2010 (post-test). Après l'acceptation du conseil scolaire et des directeurs, les parents des élèves ont dû signer un consentement. 71% des étudiants étaient présents le jour de la collecte des données et avaient le consentement des parents. Des questionnaires sur internet ont permis de recueillir les données sur une heure de cours dans la salle informatique de l'école sous la supervision de deux assistants de recherche formés. Les réponses sont restées confidentielles.</p>
<p>Résultats Traitement des données</p>	<p>Stratégies analytiques :</p> <p>Une approche de modélisation de l'équation structurelle (SEM) a été utilisée pour tester les hypothèses de l'étude en utilisant un modèle de score de changement latent bi varié (LCS) comparant le groupe d'intervention au groupe de contrôle. L'équation suivante a été utilisée : score au post-test = score au pré-test + (score au post-test – score au pré-test). Cela veut dire que le changement entre pré et post-test est une variable latente. Le score de changement latent peut donc être contrôlé statistiquement pour les scores de pré-test et les covariables. La moyenne de la variable du score de changement latent est égale à la valeur moyenne attendue pour les participants avec des scores moyens de pré-test et toutes les covariables égales à 0. Un résultat positif indique alors une augmentation alors qu'un négatif est une diminution dans le temps. Dans l'analyse principale, le genre a été pris en compte comme covariable (c'est-à-dire lorsque le sexe est codé 0 = fille et 1 = garçon, le changement moyen est examiné pour les filles et vice-versa). Pour étudier les effets de l'intervention, une SEM à plusieurs groupes a été utilisée ; les données ont été divisées selon la variable du groupe pour que la variation moyenne attendue soit calculée séparément pour le groupe de contrôle et le groupe d'intervention. Cette différence représente l'effet de l'intervention et a été testée en utilisant un test de paramètre Wald afin de prouver que c'est significatif. Les analyses statistiques ont été faites à l'aide de Mplus Version 7.11 et les modèles ont été estimés en utilisant l'estimation du maximum de probabilité avec des erreurs-types (MLR) avec des statistiques de test χ^2. Les erreurs-types ont été ajustées à l'aide d'un estimateur sandwich en tenant compte de la non-indépendance des observations en raison de la structure hiérarchique des données (étudiants imbriqués dans les classes). L'ajustement du modèle a été évalué en suivant les statistiques : l'indice de l'ajustement comparatif (CFI) avec des valeurs supérieures à 0,90 indiquant un ajustement acceptable et l'erreur approximative de la racine approximative (RMSEA) et le résidu carré quadratique normalisé (SRMR), avec des valeurs inférieures à 0,08 indiquant un ajustement acceptable. En raison du fait que le test de χ^2 est trop sensible</p>

	à la taille de l'échantillon et est un test d'ajustement exact, qui n'est pas un critère faisable, le test χ^2 n'a pas été pris en compte pour l'évaluation de l'ajustement du modèle.
Présentation des résultats	<p>Statistiques descriptives : Les moyens et les écarts types des quatre variables principales (cyber intimidation, cyber victimisation, victimisation et agression) pour le groupe d'intervention et celui de contrôle sont présents dans le tableau 3. Le tableau 4 présente les corrélations entre toutes les variables.</p> <p>Effets d'intervention sur la cyber intimidation et la cyber victimisation : Les effets de l'intervention ont été étudiés en fonction de 3 modèles. Le modèle 1 étudie les effets de l'intervention contrôlant l'agression et la victimisation traditionnelle mais sans contrôler l'âge. Dans le modèle 2, l'âge a été inclus comme covariable et les modèles 3a et 3b étudient les effets de l'intervention pour le sous-groupe de filles (modèle 3a) et les garçons (modèle 3b). La figure 2 montre le schéma de trajet du modèle 3b sans les modèles de mesure. Tous les modèles ont présenté un ajustement de modèle acceptable (voir tableau 5). Dans le tableau 6, les résultats du modèle LCS incluant le changement moyen estimé de la cyber intimidation et la cyber victimisation dans le groupe de contrôle et d'interventions ainsi que la différence moyenne entre les estimations dans les 2 groupes et la taille de l'effet Latent d sont présentés. Les résultats du modèle 1, indiquent que la cyber intimidation a augmenté dans le groupe témoin ($\alpha = 0,207$, $p < 0,01$) mais a diminué dans le groupe d'intervention ($\alpha = -0,107$, $p < 0,01$). La différence moyenne entre le groupe témoin et le groupe d'intervention était donc statistiquement significative ($p < 0,001$, $d = 0,395$). Quant à la cyber victimisation, il n'y a pas de changement entre pré et post-test dans le groupe témoin ($\alpha = 0,064$, $p = 0,259$) alors qu'il diminue dans le groupe d'intervention ($\alpha = -0,135$, $p < 0,01$). La différence moyenne entre le groupe témoin et le groupe d'intervention était donc significative ($p < 0,01$, $d = 0,299$).</p> <p>L'âge en tant que covariable (modèle 2) n'a pas influencé les résultats mais seulement les estimations de la taille de l'effet. En ce qui concerne les effets de l'intervention dans le groupe de fille (modèle 3a) et les garçons (modèle 3b), les résultats sont similaires à ceux des modèles 1 et 2 : au niveau de la cyber intimidation, pour les garçons ($d = 0,467$) et les filles ($d = 0,301$) et pour la cyber victimisation pour les filles ($d = 0,294$). Cependant, pour les garçons, le test de paramètre Wald a échoué ($p = 0,061$) ce qui indique qu'il n'y a pas de différence en termes de changement entre le groupe témoin et le groupe d'intervention.</p> <p>→ Effets des covariables sur le changement moyen de la cyber intimidation et de la cyber victimisation : Les résultats des effets des covariables sur le changement moyen de la cyber intimidation et la cyber victimisation basée sur le modèle 3b sont présentés dans le tableau 7. Le changement moyen de la cyber intimidation était lié au score de pré-test de la cyber intimidation au score du pré-test de l'agression traditionnelle, au genre et à l'âge. Plus la cyber intimidation est élevée au pré-test, plus la diminution de la cyber intimidation dans le groupe d'intervention est forte ($\beta = -0,7$, $p < 0,001$) et plus l'agression traditionnelle est élevée au pré-test, plus l'augmentation de la cyber intimidation dans le groupe témoin ($\beta = 0,231$, $p < .05$) et le groupe d'intervention (β</p>

	<p>= 0.124, $p < .05$) est forte. Par contre, les filles ont montré une diminution plus forte de la cyber intimidation que les garçons au niveau du groupe d'intervention ($\beta = -0.055$, $p < .05$), et les participants plus âgés ont montré une augmentation plus forte de la cyber intimidation que les plus jeunes ($\beta = 0.054$, $p < .05$). Le changement moyen de la cyber victimisation était lié au score de pré-test de la cyber victimisation et au genre ; plus la cyber-victimisation est élevée au pré-test, plus la diminution de la cyber victimisation dans le groupe témoin ($\beta = -0.549$, $p < .01$) et dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.640$, $p < .001$) est forte. Cependant, les filles ont montré une diminution plus forte de la cyber victimisation que les garçons dans le groupe d'intervention ($\beta = -0.057$, $p < .05$). Il n'y a aucune différence statistiquement significative dans la différence entre l'effet des covariables entre le groupe témoin et le groupe d'intervention.</p>
<p>Discussion Intégration de la théorie et des concepts</p>	<p>Cette étude a une norme méthodologique élevée (conception de contrôle randomisée, une imputation de données manquantes, des tests rigoureux de modèles de mesure et l'application de modèles SEM), cela permet d'éviter des erreurs de mesure.</p> <p>Effets d'intervention sur la cyber intimidation et la cyber victimisation : Le programme ViSC est efficace pour prévenir la cyber intimidation et la cyber victimisation. Au cours d'une année, le groupe d'intervention a diminué au niveau du cyberharcèlement alors que le groupe témoin a augmenté dans la cyber intimidation et n'a pas changé dans la cyber victimisation. Ceci est assez remarquable car le programme ne comporte pas d'élément spécifique pour prévenir le cyberharcèlement. On peut donc supposer que le programme a abordé les mécanismes similaires des deux phénomènes. Les mécanismes qui changent doivent être étudiés dans de prochaines études mais les données suggèrent qu'aucun élément cybernétique n'est nécessaire dans un programme général pour réduire le cyberharcèlement. C'est une nouvelle donnée car les autres programmes généraux anti-harcèlement contenaient des éléments cybernétiques spécifiques ou même des programmes ciblés sur le cyberharcèlement. Concernant les tailles d'effet, le programme ViSC a obtenu des tailles d'effet élevées dans la cyber intimidation et la cyber victimisation, tout en contrôlant l'intimidation traditionnelle et la victimisation traditionnelle. Par rapport aux autres programmes de prévention, ces tailles d'effet sont importantes et prometteuses. Ces dimensions d'effets pourraient même augmenter si des éléments spécifiques pour prévenir le cyberharcèlement étaient inclus. Les effets sur l'âge ont été contrôlés car les résultats antérieurs n'étaient pas concluants et l'âge permet de modérer l'efficacité des programmes de prévention. Il est ressorti que même en contrôlant l'âge, les effets du programme ViSC étaient encore élevés concernant la cyber intimidation. Cela pourrait être dû à la faible variabilité de l'âge dans l'échantillon. D'autres études concernant les effets modérateurs de l'âge sur le cyberharcèlement sont nécessaires. Dans les résultats pour les filles, le programme a été efficace pour la cyber intimidation et la cyber victimisation en plus de contrôler l'âge. Dans les analyses pour les garçons, le programme était efficace pour la cyber intimidation, mais pas pour la cyber victimisation</p>

	<p>lorsqu'on contrôle l'âge. Ces différences entre les sexes sont importantes à noter et nécessitent d'autres recherches pour comprendre.</p> <p>Effets de covariantes sur le changement moyen du cyberharcèlement dans le groupe d'intervention :</p> <p>Effets différentiels du programme : Dans cette étude, l'âge et le genre est un atout méthodologique afin de contrôler les scores de pré-test de l'agression et la victimisation. Par conséquent, il était également possible d'évaluer les prédicteurs du changement dans le temps. Seulement dans le groupe d'intervention, le changement de la cyber intimidation était négativement lié au score pré-test. Cela signifie que plus les scores de cyber intimidation sont élevés, plus la baisse de ce phénomène dans le groupe d'intervention est forte. C'est un résultat souhaitable, car cela indique que les étudiants, qui sont plus impliqués dans la cyber intimidation au pré-test, répondent particulièrement au programme, alors que les étudiants moins impliqués dans la cyber intimidation au pré-test ne sont pas en mesure de modifier leur comportement au même degré. Dans le groupe d'intervention, le genre était également lié au changement du cyberharcèlement. Cela signifie que les filles ont montré une diminution plus élevée du cyberharcèlement dans le temps que les garçons du groupe d'intervention. Habituellement, les femmes sont plus sensibles aux stimuli sociaux, ce qui pourrait donc les rendre plus réceptives aux interventions sociales.</p> <p>Les effets de covariantes sur le changement moyen du cyberharcèlement dans les deux groupes :</p> <p>effets du développement : Des tendances de développement concernant le changement du cyberharcèlement ont été trouvées. Il était important de contrôler les scores de pré-test dans le harcèlement, car il était positivement lié au changement de la cyber intimidation dans le groupe d'intervention et de contrôle. Plus les étudiants étaient impliqués dans le harcèlement au pré-test, plus l'augmentation était importante, ou plus ils étaient impliqués dans le cyberharcèlement au fil du temps. Plus les élèves étaient impliqués dans la cyber victimisation au pré-test, plus la diminution était forte ou moins ils étaient impliqués dans la cyber victimisation au fil du temps. Les scores au pré-test dans le harcèlement n'étaient pas liés aux changements du cyberharcèlement. Il semble que c'est seulement la participation au harcèlement qui déclenche l'augmentation du cyberharcèlement dans ce groupe d'âge. Donc s'il est possible de réduire le harcèlement par un programme, il est probable que les taux de cyberharcèlement seraient aussi réduits. L'âge était également un prédicteur important car il est positivement lié au changement dans la cyber intimidation mais pas dans la cyber victimisation. Les jeunes plus âgés étaient plus impliqués dans la cyber intimidation avec le temps. Ce résultat est conforme à la méta-analyse menée par Kowalski et ses collègues (2014) signalant une augmentation selon l'âge de la cyber intimidation mais pas la cyber-victimisation.</p>
Perspectives futures et limites	Cette étude montre qu'un programme de prévention du harcèlement est aussi efficace pour le cyberharcèlement. Elle confirme également les similitudes entre la cyber intimidation, la cyber victimisation,

l'agression traditionnelle et la victimisation traditionnelle déjà dites dans la littérature. Le harcèlement traditionnel est un facteur de risque important, parce que les jeunes impliqués montrent une augmentation du cyberharcèlement au fil du temps malgré les effets positifs du programme de prévention contre le cyberharcèlement. Par contre, les jeunes impliqués dans le cyberharcèlement montrent une diminution de ce phénomène grâce au programme. Des approches scolaires sont nécessaires pour prendre en compte le cyberharcèlement en tant que problème important. Les programmes de prévention contre le cyberharcèlement sont précieux mais sur le long terme, la mise en place d'une approche plutôt holistique dans une école entière pourrait avoir plus de retour positif. Limites : A cause du modèle complexe, il n'était pas possible de tester la modération de genre des effets du programme. Au lieu de cela, une analyse a été faite sur les modèles distincts pour les filles et les garçons afin de donner une indication de cette variable. Deuxièmement, les mécanismes de changement doivent encore être approfondis dans les études futures. Le programme a démontré des effets positifs mais des améliorations du programme pourraient être obtenues en ajoutant des éléments préventifs spécifiques pour le cyberharcèlement (ex. compétences en média).

Références bibliographiques : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 11 : Grilles d'analyse de l'étude E

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Questions	oui	Non	Peu clair	Commentaires
Références complètes	Zinan, N. (2013). Bully victim identification and intervention program for school nurses—A case study. Clinical Nursing Studies, 2(1), p45.				
Titre	-Permet-il de saisir le problème de recherche ?	X			Oui. Le titre est : Programme d'identification de victimes de harcèlement et programme d'intervention pour infirmières scolaires - Étude de cas. Il permet de saisir que l'article porte sur le harcèlement et un programme pour les infirmières scolaires.
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Oui, il contient l'abstract, l'introduction, la méthode, les résultats séparés en plusieurs sous-chapitres et la discussion.
Introduction du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			Oui. les infirmières scolaires se sentent mal préparées et non qualifiées pour faire face aux problèmes de harcèlement. La question de recherche est : "L'éducation des infirmières sur l'intimidation leur permettra-t-elle de s'impliquer dans la prévention et l'intervention ?"
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			Oui. La recension des écrits permet d'expliquer de manière précise le problème.
Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?	X			Oui. Le concept d'intimidation est expliqué et l'article parle également du modèle écologique, qu'il explique.
Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?			X	Peu claires, les hypothèses ne figurent pas clairement dans l'article.

	-Découlent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?	X			Oui, la recension des écrits dit que les infirmières ont un rôle à jouer dans la prévention et les interventions contre l'intimidation, mais qu'elles n'y sont pas prêtes.
Méthodes Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?		X		Non. C'est un article scientifique quantitatif.
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			Oui, l'échantillon est suffisamment détaillé.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?			X	Peu clair. Cela prend en compte 10 écoles, mais 11 infirmières est un échantillon relativement petit.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			Oui. C'est un questionnaire. Les questionnaires ont demandé aux infirmières d'évaluer l'efficacité de 35 méthodes pour réduire l'intimidation sur une échelle de Likert à 5 points
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			Oui, dans les 2 tableaux et le texte à l'appui.
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			Oui, la procédure est décrite.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?		X		Non, car les hypothèses n'ont pas été clairement posées.
Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Oui. Les résultats sont présentés par chapitres et à l'aide de deux tableaux.
Discussion	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre			X	Oui, les résultats sont comparés à d'autres études dans la discussion, mais le cadre théorique n'est pas repris.

Intégration de la théorie et des concepts	théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?				
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?	X			Oui. Les chercheurs donnent des pistes pour toutes autres infirmières scolaires.
	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?		X		Non. Les limites ne sont pas abordées.
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			<i>Oui.</i> « Les infirmières scolaires devraient recevoir une formation spécifique dans l'évaluation et l'intervention auprès des auteurs et des victimes de harcèlement. Les infirmières devraient apprendre à reconnaître les victimes et les auteurs par leurs symptômes et apprendre des techniques d'intervention qui peuvent être facilement mises en œuvre dans l'infirmierie scolaire »
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			Oui, il est clair et présente assez de détails pour qu'une analyse soit possible.
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?	X			Oui. Les résultats sont clairs et possibles à utiliser pour les infirmières.

Références bibliographique : Loisel, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Zinan, N. (2013). Bully victim identification and intervention program for school nurses—A case study. <i>Clinical Nursing Studies</i> , 2(1), p45
Résumé	Le harcèlement a de graves conséquences sur la santé physique et psychologique des victimes et leurs agresseurs. Les étudiants impliqués dans du harcèlement qui se présentent à l'infirmier se plaignent de problèmes somatiques, de maladies et de blessures. Cependant, les infirmières scolaires se sentent mal préparées et non qualifiées pour faire face aux problèmes de harcèlement. Cet article présente les résultats d'un programme éducatif conçu pour former les infirmières scolaires afin d'identifier les victimes et les agresseurs et d'intervenir. Un échantillon de 11 infirmières de dix écoles réparties dans trois districts de l'ouest du Massachusetts a complété un questionnaire avant, immédiatement après, et un mois après le programme éducatif. Toutes ont rapporté une augmentation de leur capacité à reconnaître les signes et les symptômes d'un comportement de harcèlement et les effets sur le jeune. Les infirmières signalent que le programme les a aidées à avoir une meilleure capacité à aider les victimes. Les infirmières ont les moyens de répondre au harcèlement.
Introduction Énoncé du problème	Le harcèlement est un problème majeur de santé publique aux États-Unis. Il se caractérise par un harcèlement physique (frapper, donner des coups de pied, cracher, pousser et prendre des effets personnels) ou psychologique répété qui a des impacts pour les victimes et les auteurs. Le harcèlement psychologique comprend des abus verbaux (railleries, taquineries malveillantes, injures, menaces), du harcèlement relationnel (répandre des rumeurs, manipulation, exclusion sociale), ainsi que du cyberharcèlement (humiliation, calomnie, railleries et fausses déclarations via des courriels, des blogs, des sites Web et des messages, par ordinateurs ou téléphones).
Recension des écrits	20,8% des élèves sont impliqués dans des actes d'intimidation physique en tant qu'intimidateurs, victimes ou les deux, 53,6% dans un harcèlement verbal, 51,4% avec un harcèlement relationnel et 13,6% avec la cyberintimidation (Wang, Iannotti & Nansel, 2009). 20% des élèves du secondaire aux États-Unis ont été victimes de harcèlement scolaire au cours des 12 mois précédant l'enquête et 16% au moyen de cyberharcèlement (Enquête sur la surveillance du comportement à risque de la jeunesse, 2011). Lorsqu'un harcèlement scolaire se produit, l'environnement est moins sécuritaire et des difficultés comportementales et émotionnelles peuvent apparaître et entraver l'apprentissage (Glew, Fan, Katon, Rivara & Kernic, 2005). Les personnes impliquées dans du harcèlement

	<p>peuvent connaître : un mauvais ajustement psychosocial, des difficultés scolaires, des bagarres, du tabagisme, de mauvaises relations avec les pairs, de la solitude, une consommation d'alcool, une mauvaise ambiance scolaire, de la difficulté à se faire des amis (Nansel, Overpeck, Pilla, Ruan, Simons-Mortons & Scheidt, 2001). Les élèves en surpoids/obésités, les élèves avec des besoins en soins spécifiques et les jeunes gais/lesbiennes/bisexuels sont à hauts risques de victimisation (Janssen, Craig, Boyce & Pickett, 2014). Une enquête a constaté que les enfants ayant des besoins particuliers en soins de santé étaient à hauts risques d'être harcelés (Van Cleave & Davis, 2006). Une étude auprès de 96 hommes homosexuels collégiens a trouvé une relation significative entre la victimisation par le harcèlement en primaire et à l'école intermédiaire et suicide (Friedman, Koeske, Silvestri & Korr, 2006). Peu d'étude concerne le rôle des infirmières scolaires avec les étudiants impliqués dans du harcèlement. Un lien a été trouvé entre les visites à l'infirmerie et l'implication dans du harcèlement (Vernberg, Nelson, Fonagy, Twemlow, 2011). Les enfants se plaignant souvent de douleurs abdominales connaissent des taux plus élevés de victimisation et vont à l'infirmerie scolaire plus souvent que leurs pairs (Greco, Freeman, Lynette, 2011).</p> <p>La stratégie la plus efficace pour réduire ou prévenir le harcèlement est une approche globale (Olweus, 1993). Afin de réduire efficacement le harcèlement scolaire, les interventions doivent s'effectuer à tous les niveaux : en individuel, en classe et à l'école. Une approche intégrale comprend une politique écrite pour lutter contre le harcèlement, la formation des parents, des enseignants et des élèves sur la dynamique du harcèlement sous la forme d'un programme d'études et l'intervention des témoins. Les infirmières scolaires devraient avoir un rôle dans la prévention de l'intimidation (National Association of School Nurses, 2011). Cependant, 41% des infirmières questionnées ont estimé que quelqu'un d'autre dans l'école était plus qualifié pour lutter contre le harcèlement et 25% disent ne pas être préparées à résoudre le problème. 15% des infirmières ont déclaré qu'il n'y avait pas d'obstacle à ce qu'une infirmière participe à la prévention du harcèlement (Hendershot, Dake, Price & Lartey, 2006).</p>
Cadre théorique ou conceptuel	<ul style="list-style-type: none"> - Le harcèlement - L'infirmerie scolaire - L'éducation
Hypothèses	Il n'y en a pas.
Méthodes Devis de recherche	C'est un devis quantitatif descriptif.

Population et contexte	11 infirmières scolaires de 10 écoles de 3 districts scolaires du Massachusetts occidental ont participé. 10 des 11 infirmières de l'école avaient au moins un baccalauréat en soins infirmiers ou une autre discipline et six étaient des infirmières scolaires certifiées. Elles ont travaillé entre 5 et 40 ans en tant qu'infirmière, tandis que les infirmières scolaires entre 2 à 23 ans. La plupart des infirmières travaillaient dans des écoles publiques rurales et une travaillait dans une école privée. Une seule ne travaillait pas à plein temps et toutes étaient Caucasiennes.
Collecte des données et mesures	Les données ont été récoltées à l'aide de questionnaires, qui ont demandé aux infirmières d'évaluer l'efficacité de 35 méthodes pour réduire l'intimidation sur une échelle de Likert à 5 points. Le questionnaire a été rempli avant la formation, immédiatement après et 1 mois après le programme.
But de l'article	Présenter les résultats d'un programme éducatif conçu pour former les infirmières scolaires à identifier les victimes d'intimidation et à intervenir auprès d'elles. La question du programme d'identification et d'intervention des victimes de harcèlement est : "L'éducation des infirmières sur l'intimidation leur permettra-t-elle de s'impliquer dans la prévention et l'intervention ?"
Déroulement de l'étude	<p>Les participants ont été recrutés dans le cadre de la réunion des dirigeants occidentaux des infirmier-ères et des contacts professionnels pour assister au Programme d'identification et d'intervention contre les victimes de harcèlement. Ils ont suivi une formation en dehors des heures de leur travail. La formation comprenait : Discuter de la prévalence de l'intimidation dans les écoles, les facteurs de risque et les programmes qui peuvent être utilisés pour prévenir ou réduire l'intimidation. Explorer les attitudes et les croyances au sujet de leur rôle dans la prévention de l'intimidation. Intégrer les connaissances sur l'intimidation dans la compréhension de leur rôle dans la prévention de l'intimidation. Explorer les attitudes et les croyances concernant les personnes en surpoids/obésité et les jeunes homosexuels/lesbiennes/bisexuelles en tant que victimes potentielles de l'intimidation et comment cela peut influencer leur rôle. Identifier les victimes d'intimidation parmi les jeunes venant à l'infirmerie. Identifier les ressources et les moyens d'aider les victimes d'intimidation. Un questionnaire a été rempli par chaque infirmière avant la formation, immédiatement après et 1 mois après. Un manuel a été donné à chaque participant après la formation.</p> <p>Le but de cet article est une amélioration d'une performance, et n'est ainsi pas considéré comme une recherche. Donc, il était exempt de la permission de la Commission d'examen institutionnel. L'anonymat a été conservé en regroupant les réponses au questionnaire et en excluant les noms. Les données spécifiques aux étudiants n'ont pas été obtenues, conformément à la loi sur les droits et la protection de l'éducation familiale. Le modèle écologique a été utilisé comme base pour la conception du programme.</p>
Résultats Traitement des données	L'analyse des données comprenait le calcul des fréquences pour les réponses concernant le nombre de méthodes à utiliser par les infirmières avec les auteurs et les victimes, et les obstacles perçus pour s'impliquer. L'augmentation du nombre est signalée en pourcentage du nombre. Les moyennes et les modes ont été calculés pour Likert Scale concernant la perception de l'intimidation comme étant un problème aux États-Unis. Les T-tests jumelés ont été

	<p>exécutés en utilisant SPSS pour comparer le pré-programme et la moyenne post-programme sur les questions 6 et 7. Des moyennes concernant l'efficacité des interventions afin de réduire l'intimidation ont été calculées, puis classées par ordre. Les moyennes immédiates et après 1 mois ont été calculées et comparées à celles avant le programme.</p> <p>Le tableau 2 représente les méthodes évaluées par les infirmières, qu'elles jugent selon leur efficacité avec une échelle allant de 0 à 5. Les scores post-program sont la moyenne du score post-programme immédiat et 1 mois après le programme.</p> <p>L'alpha de Cronbach était de 0,91 en utilisant SPSS. L'évaluation de la formation a été réalisée par un outil d'évaluation de programme par Seigel et Yates.</p>
Présentation des résultats	<p>Le harcèlement vu comme un problème</p> <p>Sur une échelle de 1 à 7, le harcèlement a été évalué comme un problème modéré avant et après le programme, Moyennes de 4,7 et 5 et Mode de 4 et 6. Dans leurs propres écoles, les infirmières pensaient que le harcèlement était un problème avant et après le programme avec une moyenne à 3.5 et un mode à 3.</p> <p>Prendre en charge un auteur de harcèlement</p> <p>Dix méthodes possibles ont été proposées dans le questionnaire. Les infirmières pouvaient choisir plus d'une méthode pour s'occuper d'un auteur de harcèlement. Par exemple, « parler avec l'intimidateur, encourager l'intimidateur à présenter ses excuses et faire en sorte que les parents de l'intimidateur et la victime se rencontrent pour résoudre la situation ». Après la formation, le nombre total de méthodes sélectionnées par les 11 infirmières a augmenté de 35 (N = 35 méthodes avant le programme, et 48/46 immédiatement et un mois après le programme). "Parler avec l'intimidateur sur un comportement approprié" a été choisie par moins de la moitié des infirmières avant la formation, mais plus de la moitié après l'entraînement (N = 4 et 8 respectivement). Avant et après le programme, aucune infirmière n'a choisi "Je ne traiterai pas de cette question, ce n'est pas mon travail. "</p> <p>Prendre en charge une victime de harcèlement</p> <p>Onze méthodes ont été proposées aux infirmières pour prendre en charge une victime, l'encourager à être plus active, faire équipe avec l'auteur et la victime pour élaborer une solution et évaluer et documenter les blessures. Le nombre de méthodes utilisées par les infirmières a augmenté de 35% après le programme (N = 49 avant le programme et 67/65 immédiatement et 1 mois après le programme). Faire venir les parents à l'école pour résoudre le problème et encourager la victime à être plus affirmée est une méthode sélectionnée par 64% des infirmières après le programme.</p> <p>Perception de la capacité à reconnaître un élève auteur et victime de harcèlement.</p> <p>Les perceptions des infirmières ont été mesurées à l'aide d'une échelle Likert à 7 points. Avant le programme, le mode et la moyenne concernant les auteurs étaient de 3 et 3,3. Un mois après le programme ils étaient de 5 et 4,8.</p>

Pour la capacité à reconnaître une victime, le mode et la moyenne avant le programme étaient de 3 et 3.3. Un mois après le programme, ils étaient de 5 et 4.8. En utilisant des t-tests jumelés avec SPSS, ces changements se sont révélés significatifs à 0,01.

Obstacles contre la lutte du harcèlement

Dix propositions d'obstacles ont été offertes et les infirmières pouvaient en choisir plus d'une. Le nombre de barrières a diminué un mois après le programme (N = 27, N = 28 immédiatement après le programme et N = 24 un mois après le programme). Les trois barrières les plus fréquentes avant et après le programme étaient que le harcèlement s'est produit dans des endroits non-supervisés par une infirmière, le sentiment que les autres sont plus qualifiés et ne disposent pas suffisamment de temps.

Méthodes pour diminuer le harcèlement

Les infirmières ont dû évaluer l'efficacité de 35 méthodes pour diminuer le harcèlement à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points. Avant le programme, seulement trois méthodes ont été jugées efficaces : améliorer la supervision aux repas et à la récréation, avoir des réponses disciplinaires cohérentes et appropriées aux comportements de harcèlement et faire en sorte que la victime augmente son estime de soi, sa conscience de soi et sa confiance en soi. Aucune méthode n'a été considérée comme très efficace, 28 méthodes ont été considérées comme moyennement efficaces et quatre ont été jugées minimales. Après le programme, 14 méthodes ont été considérées comme étant efficaces et le reste comme moyennement efficace. Une méthode a été classée comme étant très efficace : mettre en place des conséquences positives pour les étudiants qui interfèrent ou signalent les problèmes de harcèlement. Le score moyen de l'efficacité perçue augmente pour 33 des 35 méthodes. L'efficacité perçue de 3 méthodes a nettement évolué : mettre en place des conséquences positives pour les élèves qui aident à prévenir les problèmes d'intimidation, mettre en place des conséquences négatives pour les élèves qui aggravent les problèmes de harcèlement et améliorer la supervision des élèves se rendant à l'école. La rencontre avec l'auteur, la victime et les parents pour discuter du problème a été perçue comme moins efficace dans le cadre du programme.

Discussion Intégration de la théorie et des concepts	Discussion Après le programme éducatif, chaque infirmière se sent plus capable de reconnaître les signes et symptômes des victimes et d'auteurs de harcèlement et considère un plus grand nombre de méthodes comme étant efficaces contre le harcèlement. Ainsi, les connaissances acquises durant le programme rendent les infirmières autonomes. Plus d'infirmières considèrent que le harcèlement scolaire est un problème de santé publique majeur (33% vs 26.2%). Le temps et une sensibilisation à ce thème en sont peut-être la cause. Avant le programme, une seule infirmière pensait que le harcèlement était un problème majeur dans son école. (Score de 6/7). Une étude a trouvé le même résultat. Mais aucun participant ne l'a évalué aussi haut après le programme. Ceci peut être dû à un changement de perception : elles se basent sur des données statistiques de l'implication dans du harcèlement plutôt que de l'expérience personnelle ou les médias. L'Association nationale des infirmiers-ères scolaires et l'Académie américaine de pédiatrie soutiennent que l'infirmière joue un rôle important dans la prévention de la violence et du harcèlement scolaires. Les infirmières scolaires sont les mieux placées pour identifier les personnes impliquées grâce aux symptômes somatiques et à l'absentéisme. Les infirmières scolaires devraient suivre une formation spécifique pour l'évaluation et l'intervention auprès des auteurs et des victimes. Les infirmières devraient décompter le nombre de visites à l'infirmierie pour du harcèlement afin de documenter l'ampleur d'un problème au sein d'une école. Elles devraient obtenir un soutien administratif pour mettre en place un système de documentation précis et cohérent. Ces données et les informations sur l'efficacité des interventions, pourraient appuyer les demandes de subventions afin de mettre sur pied des programmes de prévention. Les infirmières scolaires devraient participer à des groupes de travail sur la violence scolaire et utiliser les ressources à l'intérieur et à l'extérieur du système scolaire, telles que les sites Web, les organisations nationales et les organismes communautaires, pour élargir leurs connaissances et préciser sur leur rôle dans la prévention du harcèlement.
Perspectives futures	D'autres études devraient analyser le lien entre le genre, la fréquence du harcèlement et le fait de présenter des symptômes, pour mieux comprendre qui se présente à l'infirmierie scolaire. Un outil de dépistage pour identifier les intimidateurs et les victimes en fonction des symptômes somatiques et l'efficacité des interventions des infirmières scolaires devrait également être évalué
Méthodes contre le harcèlement évaluées dans le questionnaire	Travailler avec les victimes pour perdre du poids 2.7-3.3 Renvoyer la victime aux sites Web 2.8-3.4 Parler avec l'auteur-stop 2.8-3.5 Contactez les parents de l'agresseur 2.9-3.1 Conséquences négatives pour les intimidateurs 3.1-4.1 Aider les élèves - changements de comportement 3.1-3.6 Fournir aux victimes des informations imprimées 3.1-3.4

	<p>Contactez les parents de la victime 3.1-3.6</p> <p>Parler avec la victime : prévenir de futurs épisodes 3.2-3.9</p> <p>Améliorer la supervision 3.2-4.1</p> <p>Rencontre avec intimidateur, victime et parents pour discuter de la situation et des solutions potentielles 3.2-3.0</p> <p>Conséquences positives pour les élèves qui aident à prévenir l'intimidation 3.3-4.6</p> <p>Faire face aux sentiments personnels à l'égard de l'intimidation 3.3-3.7</p> <p>Aider les élèves - interdire les activités agréables 3.3-3.7</p> <p>Documenter les plaintes physiques non spécifiques des élèves 3.3-3.7</p> <p>Réunions avec parents et enseignants : efforts de prévention de l'intimidation 3.4-3.9</p> <p>Parler avec la victime de qui pourrait aider le mieux 3.4-3.8</p> <p>Indiquer les données sur le nombre de victimes qui viennent au bureau de l'infirmière 3.5-3.6</p> <p>Prog à l'école pour les étudiants, parents, membres pour sensibiliser 3.5-4.0</p> <p>Utiliser les contrats étudiants contre l'intimidation 3.5-3.7</p> <p>Règles de la classe contre l'intimidation 3.5-4.3</p> <p>Les étudiants sont aidés par des universitaires 3.6-3.7</p> <p>Aider les élèves avec un absentéisme accru 3.6-3.6</p> <p>Améliorer la supervision-gym 3.6-4.3</p> <p>Travailler avec les victimes - compétences sociales 3.6-3.7</p> <p>Établir un comité de prévention de l'intimidation 3.7-4.2</p> <p>Améliorer la supervision des couloirs 3.7-4.4</p> <p>Dire aux élèves de venir à l'infirmerie en cas d'intimidation 3.7-4.1</p> <p>Renvoyer la victime au conseiller scolaire, enseignant, équipe de garde 3.7-3.9</p> <p>Éduquer la victime au sujet de l'intimidation / victime dynamique 3.8-4.0</p> <p>Etablir des groupes de soutien par les pairs 3,8-3,9</p> <p>Améliorer la supervision – bus 3.9-4.3</p> <p>Améliorer la supervision-repas et récréation 4.0-4.4</p> <p>Réponses disciplinaires cohérentes et appropriées aux violations 4.1-4.4</p> <p>Aidez la victime à augmenter son estime de soi, sa conscience de soi et sa confiance en soi 4.2-4.3</p>
--	---

Références bibliographique : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 12 : Grilles d'analyse de l'étude F

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Questions	Oui	Non	Peu clair	Commentaires
Références complètes	Doane, A. N., Kelley, M. L., & Pearson, M. R. (2016). Reducing cyberbullying: A theory of reasoned action-based video prevention program for college students. <i>Aggressive Behavior</i> , 42(2), 136-146. https://doi.org/10.1002/ab.21610				
Titre	- Permet-il de saisir le problème de recherche ?	X			Oui, le titre permet de comprendre que le problème est le cyberharcèlement et qu'un programme de prévention contre le cyberharcèlement sera évalué.
Résumé	-Contient-il les principales parties de la recherche (par ex., l'introduction, le cadre théorique, la méthodologie, etc.)?	X			Oui, le résumé est complet.
Introduction Enoncé du problème	-Le problème de recherche est-il énoncé clairement ?	X			Oui. Le but de cette étude est d'évaluer l'efficacité d'un programme de prévention du cyberharcèlement basé sur la vidéo en ligne.
Recension des écrits	-Résume-t-elle les connaissances sur les variables étudiées ?	X			Oui. La recension des écrits se base sur une multitude d'études antérieures et développe le sujet du cyberharcèlement.
Cadre théorique ou conceptuel	-Les principales théories et concepts sont-ils définis ?	X			Oui. La TAR (théorie de l'action raisonnée) est expliquée et le cyberharcèlement aussi.
Hypothèses	-Les hypothèses sont-elles clairement formulées ?	X			Oui. Les hypothèses sont : Après le programme et dans le groupe expérimental, les attitudes, les normes prescriptives et descriptives positives envers le cyberharcèlement diminueraient significativement, tout comme les intentions et la perpétration de

					cyberharcèlement. Alors que les connaissances du cyberharcèlement et l'empathie envers les victimes augmenteraient significativement dans ce groupe.
	-Découlent-elles de l'état des connaissances (théories et recherches antérieures ?			X	Peu clair, les auteurs ne précisent pas d'où proviennent ces hypothèses.
Méthodes					
Devis de recherche	-Le devis de recherche est-il décrit ?		X		Non.
Population et contexte	-La description de l'échantillon est-elle suffisamment détaillée ?	X			Oui. Les participants sont des élèves de première et deuxième année, âgés de 18 à 23. La population est de 375 élèves (190 dans le groupe expérimental, 185 dans le groupe témoin). A la fin, seuls 167 étudiants (73 dans le groupe expérimental, 94 dans le groupe témoin, 68,7% femmes, 31,3 % hommes, Moyenne âge =19,02,écart type =0.,91) ont suivi les 2 enquêtes, c'est-à-dire avant le programme et un mois après. Ils étaient blancs à 62,9% et ou afro-américains à 18,0%.
	-La taille de l'échantillon est-elle adéquate par rapport au contexte de la recherche ?			X	L'échantillon est de taille restreinte.
Collecte des données et mesures	-Les instruments de collecte des données sont-ils décrits ?	X			Oui, ils consistent en 3 questionnaires en ligne.
	-Les variables à mesurer sont-elles décrites et opérationnalisées ?	X			Oui
Déroulement de l'étude	-La procédure de recherche est-elle décrite ? -A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants (éthique) ?	X			Oui Cette étude a été approuvée par le Conseil d'examen institutionnel de l'université avant la collecte des données. Avant de commencer l'étude, les participants ont lu une description de l'étude et fourni un consentement éclairé.

					La procédure de recherche est décrite.
Résultats Traitement des données	Des analyses statistiques ont-elles été entreprises pour répondre à chacune des hypothèses ?			X	Non
Présentation des résultats	-Les résultats sont-ils présentés de manière claire (commentaires, tableaux, graphiques, etc.) ?	X			Oui, les résultats sont présentés à travers le texte, sont séparés en chapitres et sont présentés dans 2 tableaux.
Discussion Intégration de la théorie et des concepts	-Les principaux résultats sont-ils interprétés à partir du cadre théorique et conceptuel, ainsi que des recherches antérieures ?	X			Oui, les résultats sont repris par la TAR et sont comparés aux recherches antérieures.
	-Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?	X			Oui.
	-les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			Oui, dans le chapitre « limites ».
Perspectives futures	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique et sur les travaux de recherche à venir ?	X			Oui, ils ont créé un chapitre pour les implications futures.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			Oui, il est écrit clairement, les chapitres sont structurés et les tableaux sont clairs.
Evaluation globale	-L'étude procure-t-elle des résultats probants susceptibles d'être utilisés dans la pratique	X			Oui.

	infirmière ou de se révéler utiles pour la discipline infirmière ?				
--	--	--	--	--	--

Référence bibliographique : Loiselle, C.G. & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Grille de lecture d'un article scientifique

Approche quantitative

Aspects du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Doane, A. N., Kelley, M. L., & Pearson, M. R. (2016). Reducing cyberbullying: A theory of reasoned action-based video prevention program for college students. <i>Aggressive Behavior</i> , 42(2), 136-146. https://doi.org/10.1002/ab.21610
Résumé	L'efficacité des programmes de prévention et d'intervention contre le cyberharcèlement a peu été analysée dans la littérature. Le but de cet article est d'élaborer un programme vidéo basé sur la théorie de l'action raisonnée (TAR) pour augmenter les connaissances sur le harcèlement, développer l'empathie envers les victimes, diminuer les comportements et les normes descriptives et prescriptives qui incitent à participer au cyberharcèlement, ainsi que réduire les intentions et la perpétration du cyberharcèlement. 167 étudiants ont été répartis au hasard dans un groupe expérimental ou alors à un groupe de contrôle. Directement après le programme de prévention basé sur une vidéo, les attitudes et les normes prescriptives pour les quatre types de comportement du cyberharceleur (contacts indésirables, malveillance, tromperie et humiliation publique), se sont améliorées dans le groupe expérimental. Au cours d'un mois de suivi, les comportements de malveillance et d'humiliation publique, les comportements favorables à des contacts indésirables, des tromperies ou de l'humiliation publique, ainsi que les normes prescriptives à l'humiliation publique étaient plus faibles dans le groupe expérimental, qui avait également plus de connaissance sur le cyberharcèlement que le groupe témoin. Ces résultats démontrent qu'une courte vidéo sur le cyberharcèlement est capable d'améliorer les connaissances et le comportement lors de cyberharcèlement. Ce programme basé sur une vidéo est relativement peu cher, est facile à mettre en place et réduit le cyberharcèlement.
Introduction Enoncé du problème	Le cyberharcèlement est le fait d'infliger des blessures de manière volontaire et répétée via les ordinateurs, les téléphones ou tout autre appareil électronique. Les rapports ont montré que des jeunes se sont suicidés après avoir été cyberharcelés. Les médias ont montré beaucoup d'intérêt face à ce thème. Des programmes de prévention et

	d'interventions ont été développés puis évalués. Ces programmes ont été créés pour les jeunes. Dans cette étude, les chercheurs ont élaboré et testé un programme basé sur la théorie de l'action raisonnée (TAR).
Recension des écrits	<p>Prévalence du cyberharcèlement</p> <p>3 études ont évalué l'implication des étudiants dans du cyberharcèlement au collège et 9 à 11% disent en avoir été victimes. (Kraft & Wang, 2010; Schenk & Fremouw, 2012; Walker, Sockman & Koehn, 2011). D'autres études ont révélé des taux plus élevés allant de 18 à 54%. (Aricak, 2009 ; Dilmaç, 2009 ; MacDonald & Roberts-Pittman, 2010 ; Whittaker & Kowalski, 2015). Dans une autre étude, 11% étaient victimes de cyberharcèlement, 14% étaient auteurs et 33% à la fois victimes et auteurs. (Khokkinos, Antoniadou & Markos, 2014) Le « Cyberbullying Experiences Survey » (CES) mesure plus globalement le cyberharcèlement. Il évalue 21 comportements de victimes et 20 comportements d'auteurs qui reflètent 4 types de cyberharcèlement différents : tromperie, méchanceté, humiliation publique et contact indésirable. Ainsi en évaluant de manière plus globale, 78% des jeunes ont vécu du cyberharcèlement impliquant une tromperie et 53% en ont perpétré. 88% ont vécu un cyberharcèlement impliquant une méchanceté et 78% l'ont commis. 73% ont vécu un cyberharcèlement impliquant une humiliation publique et 38% l'ont commis. 66% ont vécu du cyberharcèlement impliquant des contacts indésirables. 29% l'ont commis. (Doane, Kelley, Chiang & Padilla, 2013).</p> <p>Conséquences du cyberharcèlement</p> <p>Les personnes impliquées dans du cyberharcèlement sont à hauts risques de problèmes de santé mentale. Elles peuvent souffrir de problèmes scolaires (Ybarra, Diener-West & Leaf, 2007), de problèmes émotionnels (Bonanno & Hymel, 2013 ; Perren, Dooley, Shaw & Cross, 2010 ; Ybarra, 2004), d'idées suicidaires (Bonanno & Hymel, 2013 ; Hinduja & Patchin, 2010), faire des tentatives de suicide (Hinduja & Patchin, 2010), souffrir de symptômes dépressifs (Bonanno & Hymel, 2013). Les victimes signalent des problèmes somatiques importants : anxiété, paranoïa, TOC, dépression (Aricak, 2009). Au vu de ces conséquences, il est nécessaire de mettre en place des programmes de prévention du cyberharcèlement efficaces, peu chers et simples à établir.</p> <p>Empathie</p> <p>Plus il y a d'empathie de manière générale (Schultze-Krumbholz & Scheithauer, 2009) et d'empathie liée au cyberharcèlement (Doane et al., 2014 ; Steffgen, König, Pfetsch & Melzer, 2011), moins il y a de cyberharcèlement. Une grande empathie est associée à une attitude moins positive face au cyberharcèlement, à des normes prescriptives et descriptives plus faibles pour les 4 types de cyberharcèlement (Ang & Goh, 2010 ; Renati, Berrone, & Zanetti, 2012 ; Topcu & Erdur-Baker, 2012 ; Doane et al., 2014)</p> <p>Programmes de prévention du cyberharcèlement pour les jeunes</p> <p>L'efficacité d'un programme varie s'il tient sur une journée (Wölfer et al., 2014) ou sur une année scolaire (Gradinger et al., 2015 ; Williford et al., 2014), s'il est enseigné par des enseignants formés (Cross et al., 2013 ;</p>

	<p>Grading et al., 2015 ; Wölfer et al., 2014) ou par des enseignants et éducateurs, (Menesini et al., 2012), s'il est autoguidé ou s'il permet une interaction entre les étudiants (Lee et al., 2013). Les résultats ont souvent montré une amélioration des connaissances du cyberharcèlement, une prise de conscience et des comportements agressifs réduits.</p> <p>Caractéristiques du programme de prévention</p> <p>Des vidéos ont été utilisées dans des programmes de prévention telle que la prévention contre la violence au travail (Peek-Asa et al., 2004), l'abus de substances ou le tabagisme (Ferketich, Kwong, Shek, & Mae, 2007, Ramirez, Gallion, Espinoza, & Chalela, 1999), l'addiction au jeu (Doiron & Nicki, 2007) et les troubles de l'alimentation (Heinze et al., 2000 ; Withers et al., 2002 ; Withers & Wertheim, 2004). L'empathie augmente envers les victimes de viol avec l'utilisation d'un programme de prévention comprenant une vidéo. De plus, la vidéo a été jugée comme étant la partie la plus forte du programme par les participants de l'étude. (Foubert & Cowell, 2004 ; O'Donohue, Yeater, & Fanetti, 2003). Dans les programmes de prévention, des vidéos sont recommandées afin de clarifier le comportement de harcèlement (Olweus, 1993a). La vidéo la plus utilisée dure 11min et est constituée de quatre situations de harcèlement différentes. La vidéo augmente les connaissances du public et lui provoque des réactions émotionnelles (Olweus et al., 1999). Suite à un programme de prévention comprenant des vidéos, des jeux de rôles, des brochures et des discussions, des jeunes en Italie ont signalé une baisse du harcèlement (Baldry & Farrington, 2004). Des programmes de prévention en ligne contre le tabagisme (Walters et al., 2006), le VIH (Bowen et al., 2008) (Roberto et al., 2008), l'abus de drogues (Schwinn, Schinke, & di Noia, 2010) et la dépression (Van Voorhees et al., 2009) ont été créés. Ils coûtent peu chers, sont accessibles et cohérents, et ceux qui les visionnent peuvent rester anonymes (Conn, 2010). Ainsi, à partir de ces études antérieures, un programme de prévention contre le cyberharcèlement devrait contenir de brèves sections d'informations combinées à des vignettes de cyberharcèlement qui mettent en scène les comportements des victimes, des auteurs et des pairs, dans le but de commenter leurs actions et réduire les normes positives face au cyberharcèlement.</p>
Cadre théorique ou conceptuel	<p>Théorie de l'action raisonnée (TAR)</p> <p>Selon la TAR, évaluer un comportement positivement ou négativement suivant les normes perspectives (avoir l'impression que l'autre approuve ou désapprouve) et les normes descriptives (avoir l'impression que l'autre s'engage réellement dans celle-ci), influence les intentions comportementales, ce qui influence directement le comportement. (Fishbein & Ajzen, 2010). Ainsi selon cette théorie, diminuer l'évaluation positive du comportement et diminuer les normes perçues comme positives devrait diminuer les intentions de perpétuer ce comportement. Car les intentions de produire le comportement diminueraient et ainsi le comportement ne se serait probablement pas produit. (Limber, Nation, Tracy, Melton & Flerx, 2004, Weisz & Black, 2001). Souvent, les auteurs de cyberharcèlement évaluent positivement la violence et le manque d'empathie envers leurs victimes. (Olweus, 1993a). Il est ainsi nécessaire de</p>

	<p>modifier les comportements des auteurs (Olweus, 1993a, 1993b). Deux études soutiennent que le fait de voir positivement un comportement du cyberharceleur prédit une intention de cyberharcèlement, ce qui amène à un comportement du cyberharceleur. (Doane Pearson, & Kelley, 2014 ; Heirman & Walrave, 2012). Ces 2 études prouvent que la TAR peut réduire la perpétration du cyberharcèlement.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cyberharcèlement - Prévention - Attitudes - Normes - Elèves du collège
But et Hypothèses	<p>Le but de cette étude est d'évaluer l'efficacité d'un programme de prévention du cyberharcèlement basé sur une vidéo en ligne.</p> <p>Hypothèses : Après le programme et dans le groupe expérimental, les attitudes, les normes prescriptives et descriptives positives envers le cyberharcèlement diminueraient significativement, tout comme les intentions et la perpétration de cyberharcèlement. Alors que les connaissances du cyberharcèlement et l'empathie envers les victimes augmenteraient significativement dans ce groupe.</p>
Méthodes Devis de recherche	C'est un article quantitatif.
Population et contexte	<p>Les participants sont des élèves de première et deuxième année, âgés de 18 à 23. La population est de 375 élèves (190 dans le groupe expérimental, 185 dans le groupe témoin). A la fin, seuls 167 étudiants (73 dans le groupe expérimental, 94 dans le groupe témoin, 68,7% femmes, 31,3 % hommes, Moyenne âge =19,02, écart type =0.,91) ont suivi les 2 temps de l'étude, c'est-à-dire le programme et un mois après. Ils étaient blancs à 62,9% et ou afro-américains à 18,0%.</p> <p>Contexte : Université du sud-est de la Virginie, printemps 2011</p>

Collecte des données et mesures	<p>Un QCM à 5 items basé sur le contenu de la vidéo a permis d'évaluer les connaissances sur le cyberharcèlement. L'échelle à 20 items de la CES a été utilisée pour mesurer 4 types de comportements du cyberharceleur : la méchanceté (6 items, $\alpha = .89-.90$), la tromperie (3 items, $\alpha = .85-.89$), l'humiliation publique (3 items, $\alpha = .76-.93$) (α = alpha de Cronbach) et des contacts indésirables (8 items, $\alpha = .96$). Les items sont remplis sur une échelle de 6 points allant de « Jamais » à « Tous les jours/presque tous les jours », en devant remplir pour les 30 jours précédents. La validité avec la mesure du harcèlement Internet et l'Instrument d'évaluation du cyberharcèlement a été établie.</p> <p>Les participants devaient reporter le degré d'empathie qu'ils ressentaient pour les victimes du cyberharcèlement pour chacun des 20 comportements du cyberharceleur selon le CES. Ils répondaient sur une échelle de 6 points, allant du « Ne s'applique pas du tout » à « S'applique tout à fait ». Quatre scores ont été formés en faisant la moyenne des éléments dans chaque sous-échelle CES. Il en est ressorti que plus il y a d'empathie, moins il y a de perpétration de cyberharcèlement.</p> <p>Des questions ont été posées afin d'évaluer les attitudes à l'égard de la cyberintimidation, des normes perçues concernant le cyberharcèlement et les intentions de perpétrer un comportement du cyberharceleur. Chaque groupe d'items comprenait les 20 items de l'échelle du CES.</p> <p>Les attitudes à l'égard d'un comportement : utiliser des échelles d'adjectifs caractérisant l'instrumental (p. Ex., Nuisible- bénéfique), l'expérience (non amusant-agréable) et une évaluation globale (bien-mauvaise). Les scores ($\alpha = 5,77- 0,96$) ont été calculés en faisant la moyenne de ces ensembles d'éléments d'action séparément pour chaque sous-échelle CES. Les scores élevés indiquent des attitudes plus positives envers du cyberharcèlement</p> <p>Les normes prescriptives ($\alpha = .88-.96$) ont été mesurées à chaque item avec une échelle de 6 points allant de "désapprouver" à "approuver". Pour les normes descriptives ($\alpha = .88-.97$), les items étaient évalués avec une échelle à 6 points allant de "complètement faux" à "complètement vrai". Pour les normes prescriptives et descriptives, 4 scores ont été calculés en faisant la moyenne des 20 items du CES. Des scores élevés indiquent des normes prescriptives et descriptives plus favorables envers le cyberharcèlement</p> <p>Les intentions de perpétrer du cyberharcèlement ont été évaluées sur une échelle de 6 point allant de "extrêmement improbable" à "extrêmement probable" pour chaque item du CES. (~ 80.97). Les moyennes de 20 items ont été calculées et les scores les plus élevés ont indiqué d'importantes intentions de s'engager dans du cyberharcèlement au cours du mois prochain.</p> <p>La corrélation entre ces mesures a été établie, car les attitudes, les normes et les intentions sont significativement liées aux 4 sous-échelles du CES.</p> <p>Une vidéo de prévention a été créée pour le groupe expérimental, elle dure environ 10 minutes. Un chercheur, des professeurs et des étudiants diplômés ont analysé le contenu vidéo et ont donné des suggestions. Les scripts</p>
---------------------------------	--

	<p>finis, des jeunes acteurs ont été recrutés et répartis pour chaque scène. La vidéo a été dirigée, filmée et éditée par l'équipe de production de l'université participante. Le but était d'intégrer le TAR dans la vidéo, ainsi, la vidéo comporte 3 parties. La première consiste en 4 situations réelles relatées où un jeune est cyberharcelé et se suicide, afin d'améliorer l'empathie et les attitudes des victimes face à du cyberharcèlement. La deuxième contient des diapositives informatiques et des messages oraux pour améliorer les connaissances à propos du cyberharcèlement : sa définition, les différents types, les modes utilisés, les conséquences et la prévalence. La troisième consiste en 6 courtes vignettes qui sont des récits et des représentations réalistes de cyberharcèlement, afin d'améliorer les normes et attitudes ainsi que l'empathie envers les victimes. 4 de ces vignettes sont présentées du point de vue des victimes et impliquent une communication via messagerie instantanée. La vidéo permet de diminuer les normes prescriptives et descriptives du cyberharcèlement.</p> <p>Avant de tester le programme, une étude pilote a été menée auprès de 57 étudiants pour déterminer si la vidéo était efficace et permettait d'atteindre le but de l'étude. Les résultats montraient une diminution des attitudes, normes et intentions positives envers le cyberharcèlement, ainsi qu'une augmentation des connaissances et de l'empathie envers la victime. Le groupe expérimental a visionné la vidéo et a participé à 3 enquêtes électroniques : une avant la vidéo, une immédiatement après et un 1 mois après. Alors que le groupe témoin n'a pas vu la vidéo et a participé à 2 enquêtes : la première et la troisième du groupe expérimental.</p> <p>Les enquêtes électroniques ont évalué les connaissances sur le cyberharcèlement, les attitudes, les normes prescriptives et descriptives, ainsi que les intentions d'être impliqué dans du cyberharcèlement, les comportements du cyberharceleur et l'empathie envers les victimes lors de la 1^{ère} et 3^{ème} enquête. La 2^{ème} enquête ne concernait que le groupe expérimental et a permis, immédiatement après la vidéo, d'évaluer les effets du programme : mesurer les connaissances, les attitudes, les normes prescriptives et descriptives, ainsi que les intentions d'être impliqué dans du cyberharcèlement, les comportements de cyberintimidation et l'empathie envers les victimes.</p>
Déroulement de l'étude	<p>Les participants, élèves de première et deuxième année, âgés de 18 à 23 ans, ont été invités par mails à participer à une étude sur le cyberharcèlement. Les étudiants ont été assignés au hasard soit au programme de prévention soit à un groupe de contrôle.</p> <p>Les étudiants ont participé à un tirage au sort pour un bon Amazon de 25\$ pour compléter la première évaluation. Pour compléter celle de 1 mois après le programme, les participants ont participé à 31 tirages au sort, afin de gagner 1 bon cadeau pour Amazon de 50\$ et 30 bons cadeaux de 15\$ pour Amazon, Starbucks, Walmart, iTunes ou Subway. Pour chaque évaluation, les participants inscrits à des cours de psychologie ont également reçu un crédit de recherche. Cette étude a été approuvée par le Conseil d'examen institutionnel de l'université avant la collecte des données. Avant de commencer l'étude, les participants ont lu une description de l'étude et fourni un consentement éclairé.</p>

<p>Résultats Traitement des données</p>	<p>Toutes les données ont été analysées par bootstrap. Des comparaisons démographiques ont été effectuées entre les participants et la population universitaire, entre les étudiants qui ont participé uniquement à la 1^{ère} enquête et ceux qui ont participé aux 2 et entre le groupe expérimental et le groupe témoin. En outre, les participants qui ont terminé les deux évaluations ont été comparés aux participants qui n'ont pas terminé les deux évaluations sur toutes les variables de l'étude (connaissances et 4 types de cyberharcèlement : attitudes, normes, intentions, comportement et empathie envers les victimes). Les participants étaient plus susceptibles d'être des femmes et des blancs, mais leur âge ne différait pas. Les étudiants qui n'ont terminé que la 1^{ère} enquête ne sont pas significativement différents de ceux qui ont répondu aux 2 en fonction de l'âge, du sexe ou de l'appartenance ethnique. De même, le groupe expérimental et le groupe témoin ne diffèrent pas de façon significative selon l'âge, le sexe ou encore l'appartenance ethnique.</p> <p>1^{ère} Enquête</p> <p>Des t-test avec un bootstrap corrigé et accéléré ont été utilisés pour analyser l'efficacité immédiate du programme afin de comparer les scores avant la vidéo avec les scores immédiats après la vidéo.</p> <p>Les effets significatifs sont déterminés par des intervalles de confiance de 95%. Les attitudes et les normes prescriptives pour les 4 types de comportements du cyberharceleur ont diminué significativement.</p> <p>Les normes descriptives ont diminué pour tous les types de comportement du cyberharceleur entre la 1^{ère} et la 3^{ème} enquête, mais seules la méchanceté et l'humiliation publique ont changé de manière significative. Les intentions de comportement du cyberharceleur étaient inchangées immédiatement après la vidéo. L'empathie pour une victime des 4 types de cyberharcèlement a augmenté, mais seulement les résultats pour la méchanceté et la déception étaient significatifs. Les connaissances sur le cyberharcèlement ont augmenté immédiatement après la vidéo.</p> <p>3^{ème} enquête</p> <p>L'analyse ANCOVA a été utilisée pour ces résultats, avec un bootstrap corrigé et accéléré. Pour évaluer les effets de l'intervention un mois plus tard, des analyses de covariance (ANCOVA) ont été utilisées. La vidéo a eu des effets importants sur le comportement du cyberharceleur quant à la malveillance et l'humiliation publique, mais les résultats ne sont pas significatifs quant aux contacts indésirables et la tromperie. Le groupe expérimental a montré des attitudes beaucoup moins favorables au comportement du cyberharceleur impliquant un contact indésirable, une tromperie et une humiliation publique et des normes prescriptives inférieures pour les comportements du cyberharceleur impliquant une humiliation publique. Les connaissances se sont considérablement améliorées.</p>
<p>Présentation des résultats</p>	<p>Les résultats sont présentés dans les chapitres des résultats, le texte résumant les 2 tableaux.</p>

<p>Discussion Intégration de la théorie et des concepts</p>	<p>Le but de cette étude était d'analyser l'efficacité d'une vidéo mise en ligne comme prévention du cyberharcèlement, basé sur la TAR. Dans les quatre types de comportements de cyberintimidation, nous avons constaté de petits changements d'empathie ($0,19 < ds < 0,24$), des changements modérés d'attitudes ($0,24 < ds < 0,48$) (ds = différence entre les groupes), des changements modérés à importants dans les normes d'injonction ($0,27 < ds < .73$), des changements modestes à modérés dans les normes descriptives ($.12 < ds < .50$) et les petits changements non significatifs dans les intentions de cyberintimidation ($.02 < ds < .14$). Nous avons également observé une grande amélioration des connaissances sur le cyberharcèlement ($d=.85$). Dans l'ensemble, l'enquête 1 et 2 ont permis d'affirmer que le programme arrivait à modifier les comportements du cyberharceleur. Le groupe expérimental a relevé, lors de la 3^{ème} enquête, un comportement impliquant une méchanceté ou une humiliation publique nettement plus bas. Le groupe expérimental a eu des attitudes plus négatives face aux 4 types de comportements du cyberharceleur, a montré des normes prescriptives inférieures face à de l'humiliation publique et a démontré de plus grandes connaissances sur le cyberharcèlement.</p> <p>En conséquence, ce programme est efficace pour réduire les comportements spécifiques du cyberharcèlement et modifier un certain nombre de facteurs susceptibles de conduire à la perpétration de ce type de comportement. Bien que les effets du programme sur la perpétration du cyberharcèlement après un mois soient maigres ($0,002 < \text{par mois partiels} < 0,0060$), ce résultat est prometteur compte tenu de la brièveté de la vidéo (10 min).</p> <p>Le programme a modifié les attitudes et les normes, mais n'a pas modifié de manière significative les intentions de cyberharcèlement. Selon la TAR, si des intentions de cyberharcèlement existent, des comportements du cyberharceleur pourraient survenir. Cependant, le programme de prévention a entraîné un changement de comportement, même si les intentions n'ont pas changé. En effet les intentions de cyberharcèlement pour les 4 types de comportement étaient relativement faibles par rapport à la perpétration du cyberharcèlement dans les 2 groupes de participants. Ainsi, le fait de vouloir se montrer sous son meilleur jour, pourrait biaiser les résultats en n'osant pas déclarer les intentions de cyberharcèlement. Cependant, on pourrait s'attendre à ce que les biais de désirabilité sociale entraîneraient également une faible déclaration de la perpétration du cyberharcèlement. Ainsi, ne pas oser déclarer ses intentions de cyberharcèlement peut refléter une limitation de la TAR pour comprendre la perpétration du cyberharcèlement. Bien que de nombreux auteurs de cyberharcèlement ne veulent pas devenir des victimes, ils pourraient être prêts à perpétuer du cyberharcèlement si l'occasion se présentait, ce qui suggère que la volonté peut également influencer la perpétration du cyberharcèlement au-delà de ce qui s'explique par des intentions comportementales.</p>
<p>Limites</p>	<p>Moins de 3% des étudiants invités à participer à l'étude ont effectivement participé et moins de 45% de ceux qui ont terminé la première enquête ont participé à la 3^{ème} enquête. Les participants étaient majoritairement blancs et féminins, contrairement à la démographie prévue de l'université participante. Ainsi, il est difficile de savoir si cet</p>

	<p>échantillon reflète la population étudiante en général. Il reste à définir si le nombre élevé de participants qui ont arrêté l'étude a entraîné une surestimation ou une sous-estimation de l'efficacité du programme. Il serait nécessaire que d'autres études incitent à une meilleure participation et impliquent des suivis du programme sur le long terme. Il est important de noter que le programme a été évalué à l'aide d'une enquête avant et après la vidéo, mais sans participation du groupe témoin à la 2^{ème} enquête, les effets directs sont donc à évaluer avec prudence. Il est possible que la 2^{ème} enquête du groupe expérimental ait pu avoir un effet sur les résultats. Étant donné les effets observés 1 mois après le programme, il serait intéressant d'intégrer la vidéo dans le cadre d'un programme de prévention du cyberharcèlement à plus grande échelle.</p>
Perspectives futures	<p>Les études sur le cyberharcèlement ont principalement analysé la prévalence, les corrélations et la conceptualisation du cyberharcèlement. Les recommandations pour les interventions/la prévention du cyberharcèlement sont souvent données, mais rarement évaluées. Cette étude est la première à évaluer un programme de prévention de cyberharcèlement basé sur le TAR pour des étudiants. Il est nécessaire de reproduire cette étude en évaluant des vidéos ciblant de jeunes adultes. D'autres vidéos pourraient contenir les ressources pour les victimes, des conseils de prévention et devraient aider les jeunes à chercher de l'aide. Intégrer une vidéo sur le campus à une plus large échelle et exposer les jeunes à des messages anti-harcèlement tout au long de l'année scolaire renforcerait son efficacité. Il faudrait évaluer le suivi sur le long terme. Le contenu de la vidéo pourrait être modifié afin de l'utiliser à l'école intermédiaire et au collège. Ce programme est approprié et pertinent pour les adolescents et est universel. Ce programme pourrait servir de modèle pour d'autres programmes afin de modifier les attitudes face au cyberharcèlement et réduire les comportements du cyberharceleur.</p>
Tests dans l'article	<p>T-test : pour comparer deux échantillons. Hypothèse avec un niveau de confiance élevé : 95-99%</p> <p>Bootstrap : Les chercheurs se sont basés sur des résultats qu'ils ont créés eux-mêmes en simulant et augmentant la taille de l'échantillon, plutôt que sur des résultats théoriques (taille grâce au bootstrap = 1000).</p> <p>Alpha de Cronbach : statistique qui mesure la cohérence et la fiabilité des questions posées lors d'un questionnaire, si les questions sont logiques et corrélées. Valeur allant de 0 à 1, considérée comme acceptable à partir de 0.7.</p> <p>L'analyse ANCOVA : teste les différences entre plus de 2 groupes. Dans cet article, 5 groupes : expérimental (3x) et de contrôle (2x).</p>

Références bibliographiques : Loiselle, C.G. et Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec : ERPI.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education, 2^{ème} éd.

Annexe 13 : Grilles d'analyse de l'étude G

Grille de lecture critique d'un article scientifique

Approche quantitative et mixte

Éléments du rapport	Questions	Oui	Non	Peu clair	Commentaires
Références complètes	Dresler-Hawke, E., & Whitehead, D. (2009). The Behavioral Ecological Model as a Framework for School-Based Anti-Bullying Health Promotion Interventions. <i>The Journal of School Nursing</i> , 25(3), 195-204. https://doi.org/10.1177/1059840509334364				
Titre	Précise-t-il clairement le problème/les concepts/la population à l'étude ?			X	Peu clair. Le titre renseigne sur le concept (le harcèlement) et l'existence de prévention de la santé, qui est un modèle de comportement écologique, mais le titre ne précise pas la population.
Résumé	Synthétise-t-il clairement les parties principales de la recherche : problème, méthode, résultats et discussion ?	X			Oui, il synthétise les parties principales de la recherche.
Introduction Problème de recherche	Le problème ou phénomène à l'étude est-il clairement formulé et situé dans un contexte ?	X			Oui, le problème à l'étude, le harcèlement, est défini dans son contexte.
Recension des écrits	Fournit-elle une synthèse de l'état des connaissances sur le sujet en se basant sur des travaux de recherche antérieurs ?	X			Oui, car c'est une revue de littérature.
Cadre théorique ou conceptuel	Les principales théories et concepts sont-ils définis ?			X	Peu clair, le concept de harcèlement est défini, mais deux théories sont mentionnées (théorie du changement de comportement et théorie de l'apprentissage) et ne sont pas définies.

Hypothèses/questions de recherche/buts	Les hypothèses/questions de recherche/buts sont-ils clairement formulés ?	X			Oui. Le but de cette revue est de présenter le modèle de comportement écologique.
Méthodes Devis de recherche	Le devis de recherche est-il explicite ?	X			Oui, c'est une revue de littérature.
Population, échantillon et contexte	La population à l'étude est-elle définie de façon précise ?			X	Peu clair, la revue parle d'enfants, d'adolescents et de jeunes en milieux scolaires, sans définir leurs âges plus précisément.
	L'échantillon est-il décrit de façon détaillée ?		X		Non, les chercheurs ne précisent pas l'échantillon des études analysées.
	La taille de l'échantillon est-elle justifiée sur une base statistique ?		X		Peu clair, les chercheurs ne précisent pas la taille de l'échantillon des études analysées.
Méthode de collecte des données et instruments de mesure	Les instruments de collecte des données sont-ils décrits clairement ?		X		Non, ce n'est pas décrit.
	Sont-ils en lien avec les variables à mesurer ?		X		Non, ce n'est pas décrit.
Déroulement de l'étude	La procédure de recherche est-elle décrite clairement ?			X	Peu clair. Les auteurs ont analysé plusieurs études traitant du modèle de comportement écologique, sans décrire comment ils ont procédé plus précisément.
Considérations éthiques	A-t-on pris les mesures appropriées afin de préserver les droits des participants ?			X	Peu clair. La revue ne décrit pas si les études analysées respectent tous les droits des participants.
Résultats Traitement/Analyse des données	Des analyses statistiques sont-elles entreprises pour répondre à chacune des questions et/ou vérifier chaque hypothèse ?		X		Non, car c'est une revue de littérature.
Présentation des résultats	Les résultats sont-ils présentés de manière claire (résumé	X			Oui. Les résultats sont présentés par paragraphes dans le texte et des stratégies et le modèle de

	narratif, tableaux, graphiques, etc.) ?				comportement écologique sont présentés dans des tableaux.
Discussion Interprétation des résultats	Les principaux résultats sont-ils interprétés en fonction du cadre théorique ou conceptuel ?		X		Non, c'est une revue de littérature et les théories mentionnées au début ne sont pas reprises.
	Sont-ils interprétés au regard des études antérieures ?	X			Oui. C'est une revue de littérature.
	Les chercheurs rendent-ils compte des limites de l'étude ?	X			Oui. Un paragraphe sur les limites est présent dans la revue.
	Les chercheurs abordent-ils la question de la généralisation des conclusions ?	X			Oui, les chercheurs le mentionnent afin d'appliquer le modèle avec un large public.
Conséquences et recommandations	-Les chercheurs traitent-ils des conséquences de l'étude sur la pratique clinique ?	X			Oui, les conséquences sont abordées.
	Font-ils des recommandations pour les travaux de recherche futurs ?	X			Oui, les auteurs précisent lorsque des études supplémentaires sont nécessaires.
Questions générales Présentation	-L'article est-il bien écrit, bien structuré et suffisamment détaillé pour se prêter à une analyse critique minutieuse ?	X			Oui, il est suffisamment structuré et détaillé.

Références :

Fortin, M.-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche* (2^{ème} éd.). Montréal, QC : Chenelière Education.

Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche* (3^{ème} éd.). Montréal, QC : Chenelière Education.

Loiselle, C.G., & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec, QC : ERPI.

Grille de résumé d'un article scientifique

Approche quantitative et mixte

Éléments du rapport	Contenu de l'article
Références complètes	Dresler-Hawke, E., & Whitehead, D. (2009). The Behavioral Ecological Model as a Framework for School-Based Anti-Bullying Health Promotion Interventions. <i>The Journal of School Nursing</i> , 25(3), 195-204. https://doi.org/10.1177/1059840509334364
Introduction Problème de recherche	Le harcèlement est l'exposition d'un élève, de manière répétée et systématique dans le temps, aux blessures intentionnelles ou aux malaises infligés par un ou plusieurs autres étudiants. C'est un comportement agressif et pénible, se manifestant généralement par une attaque physique, verbale ou psychologique directe. Divers types de harcèlement existent. Le harcèlement relationnel est une forme de victimisation par laquelle les relations entre les pairs sont affaiblies dans le but d'exclure socialement les individus. Une autre caractéristique de harcèlement est liée à une balance des pouvoirs. La recherche dans ce domaine s'est considérablement développée au cours des dernières décennies, car elle a été reconnue comme un problème de santé publique étendu et mondial qui prévaut dans la plupart des écoles. Les stratégies contre le harcèlement ont suscité un large intérêt pour la promotion de la santé scolaire, incluant les infirmières scolaires qui travaillent et collaborent avec d'autres professionnels dans le cadre scolaire. Les impacts du harcèlement scolaire peuvent inclure un mauvais développement et de mauvais résultats éducatifs, des comportements antisociaux, de l'absentéisme, une faible estime de soi, des troubles du sommeil, des dépressions et des suicides. Malgré ces conséquences, la littérature démontre que les stratégies et les politiques contre le harcèlement n'ont pas atteint les résultats escomptés. Le problème augmente et de nouvelles formes de harcèlement apparaissent, incluant le cyberharcèlement, où les menaces de harcèlement psychologique sont provoquées à distance via des outils de communication électroniques à la place d'un contact face à face. Il est nécessaire de créer un programme de promotion de la santé pour améliorer la santé des enfants d'âge scolaire.
Cadre théorique ou conceptuel	Le modèle écologique comportemental.
Hypothèses/question de recherche/buts	Cet article présente le modèle de comportement écologique comme étant une solution possible pour soutenir les programmes de prévention de la santé au sein et en dehors des soins infirmiers.
Méthodes	C'est une revue de littérature.

Devis de recherche	
Population, échantillon et contexte	La population prise en compte dans chaque étude analysée est les enfants, les adolescents et les jeunes en milieu scolaire.
Méthode de collecte des données et instruments de mesure	Les données analysées dans cette revue de littérature proviennent de multiples études traitant du modèle de comportement écologique.
Déroulement de l'étude	Les auteurs ne précisent pas le déroulement de l'étude.
Considérations éthiques	Les auteurs ne précisent pas les considérations éthiques prises en compte par chaque étude analysée.
Résultats Traitement/Analyse des données	<p><u>Le modèle de comportement écologique</u></p> <p>Ce modèle est une extension de la théorie de l'apprentissage : il postule que le comportement est appris par l'interaction avec l'environnement physique et social. En termes de théorie du changement du comportement, ce modèle adopte une approche axée sur le système et une approche orientée vers la personne. Ce modèle reconnaît que tout comportement est affecté par de multiples niveaux d'influence qui s'étendent d'une contingence individuelle à une autre. Ainsi, le modèle est concerné par des déterminants culturels, économiques et environnementaux. Les efforts individuels pour adopter des choix sains ont plus de chances d'aboutir dans un environnement social qui est prêt à enseigner, à encourager et à récompenser ces pratiques à mesure qu'elles se produisent. Dans le cas du harcèlement scolaire, ce modèle ne propose pas une simple campagne pour réduire le comportement de harcèlement, mais plutôt un changement de comportements de l'ensemble de la communauté. Toutes les principales institutions de la communauté devraient être modifiées de façon à soutenir les comportements contre le harcèlement. Le modèle de comportement écologique s'est déjà avéré être un cadre utile pour promouvoir une recherche sur le long terme sur différents problèmes de santé, y compris la promotion de la santé sexuelle, le tabac et la lutte contre l'obésité chez les enfants. Les infirmières scolaires qui souhaitent développer et mettre en œuvre de vastes programmes de promotion de la santé peuvent adopter les principes de ce modèle.</p> <p><u>Appliquer le modèle écologique à l'école, interventions contre le harcèlement</u></p> <p>Les programmes de promotion de la santé travaillant sur l'environnement social des enfants sont plus efficaces que ceux se concentrant uniquement sur les déterminants individuels. Ainsi, la prévention du harcèlement doit être abordée d'un point de vue socio-écologique. Le modèle de comportement écologique</p>

sert de cadre de prévention contre le harcèlement scolaire, car il implique un ensemble complexe de facteurs d'interaction à partir de contextes multiples. Ses différentes composantes comprennent les caractéristiques de l'enfant (caractéristiques physiques et/ou de la personnalité), de l'interaction avec l'écologie sociale de la famille (supervision inadéquate des parents, pratiques disciplinaires sévères) et la nature du cadre scolaire (rôles des personnes présentes, programmes de prévention, intervention scolaire). Ces composantes sont intégrées dans des contextes communautaires et sociaux plus importants (politique publique contre le harcèlement) où se produit le harcèlement. Le modèle répond à de multiples niveaux d'influence comportementale, c'est une approche globale de promotion de la santé.

Niveau individuel

Ce niveau est centré sur les contraintes physiques et sociales qui affectent un comportement individuel. Les victimes du harcèlement sont à risque d'éprouver plus des problèmes physiques, psychologiques et sociaux que ceux qui ne sont pas impliqués dans du harcèlement. Des facteurs familiaux contribuent aux comportements de harcèlement : une surveillance parentale inadéquate, des pratiques disciplinaires hostiles, le harcèlement des frères et sœurs, la violence domestique et de mauvaises compétences pour résoudre les problèmes. À ce niveau d'interaction, Gregory et Vessey préconisent la « bibliothéconomie » : processus thérapeutique structuré qui utilise la littérature pour discuter de sujets difficiles, comme moyen pour les infirmières scolaires et les écoliers de s'engager et de discuter de questions liées au harcèlement.

Interventions : Se pencher sur les caractéristiques physiques et sociales de l'enfant. Remettre en cause les connaissances et les attitudes des parents à l'égard du comportement de harcèlement. Enseigner aux parents, enfants et à l'administration de l'école ce qu'est le harcèlement. Faire surveiller par les parents les enfants à risque de harcèlement. Encourager les parents à rechercher du soutien social chez les pairs. Utiliser l'aide des parents pour interpréter les messages contre le harcèlement dans les programmes scolaires. Développer un programme de sensibilisation contre le harcèlement pour les parents, les enfants et le personnel de l'école afin de communiquer le message souhaité aux enfants.

Niveau local

Ce niveau représente des interventions qui influencent considérablement l'environnement social scolaire, où le comportement de harcèlement se produit le plus souvent. Les infirmières scolaires sont les plus impliquées à ce niveau. Des rencontres individuelles entre les infirmières scolaires et les élèves ont pour principales conséquences le bien-être positif et les comportements non-conflictuels des écoliers. Les enseignants, les parents et les pairs font partie du niveau local, ils sont des soutiens pour changer de comportement. Il est important de créer des réseaux de collaboration entre l'école et les parents à l'aide d'une intervention active des professionnels de la santé, comme les infirmières et les travailleurs sociaux. Il est

nécessaire que les infirmières scolaires s'engagent dans les programmes « d'évaluation par les pairs » et d'autres processus d'élaboration des politiques scolaires, surtout dans le cas d'un harcèlement relationnel. Des approches proactives offrant aux enseignants et aux parents la possibilité de créer un environnement physique et pro-social plus sécurisé devraient être encouragées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement scolaire. Cela peut inclure une supervision active de tous les élèves et des programmes de médiation par les pairs. Le modèle écologique dans le milieu scolaire est important car certains facteurs encouragent ou inhibent le comportement de harcèlement. Les perceptions des enseignants et des administrateurs à propos du harcèlement et la façon dont ces comportements sont gérés définissent la manière dont les étudiants se traitent mutuellement. Les écoles peuvent mettre en place des soutiens sociaux pour des changements de comportement. Des changements au niveau local sont nécessaires pour soutenir les changements de comportement à long terme chez les individus et les groupes. De même, le développement des programmes contre le harcèlement peut être influencé par le changement de politique au niveau communautaire pour aider les écoles à établir des priorités spécifiques. Interventions : Mettre en œuvre un programme complet de lutte contre le harcèlement à l'échelle de l'école qui est intégré aux programmes scolaires locaux et nationaux et aux politiques disciplinaires de l'école. Enseigner aux élèves les différents types de harcèlement. Enseigner aux élèves les conséquences pour les victimes, les auteurs et les témoins lorsqu'un harcèlement se produit. Enseigner aux élèves l'importance des témoins lors de harcèlement et le comportement à tenir lorsqu'on est témoin. Mettre en place des systèmes de soutien et de médiation par les pairs. Élaborer un code de conduite pour la salle de classe et le terrain de jeu afin de réduire le harcèlement. Créer un milieu scolaire sécuritaire, assurer une surveillance par des adultes et des pairs à l'intérieur et à l'extérieur des limites de l'école. Créer un programme de médiation par les pairs. Offrir aux étudiants des stratégies lorsqu'ils sont confrontés à un comportement de harcèlement. Tous les membres de la communauté scolaire doivent s'engager dans une approche globale dans la promotion d'un environnement scolaire sécurisé.

Niveau communautaire

Le droit, les médias et la politique jouent un rôle crucial dans le niveau communautaire. Ces structures fournissent un cadre pour limiter les risques et encourager les comportements à faible risque. La législation, l'application de la loi et l'éducation améliorent les conditions sociales et environnementales en influençant les normes sociales et les attentes. L'accent est mis sur le changement des politiques et des conditions environnementales. Les médias jouent un rôle important dans les interventions de promotion de la santé. Ils sont influents, propagent des messages liés à la santé. Mais ils peuvent être améliorés en les liant stratégiquement à d'autres niveaux de modèle écologique pour renforcer les comportements positifs. Par exemple, les médias pourraient sensibiliser la communauté avec des programmes et des politiques contre le

harcèlement, impliquant les entreprises, telles que les fournisseurs de services de téléphonie. Les niveaux communautaires et sociaux se rejoignent avec les campagnes de politique publique et d'organisation nationale. Les campagnes médiatiques de santé ignorent souvent les processus complexes de communication de masse. Les interventions de marketing social doivent reconnaître cela et appliquer des principes appropriés de marketing commercial aux problèmes sociaux existants liés à la santé. La communauté est divisée en groupes qui partagent des valeurs et des attitudes similaires, comme les parents et les enseignants, et offre un moyen et un cadre efficaces pour cibler les interventions de promotion de la santé aux enfants d'âge scolaire et autres. Les effets des médias sur le harcèlement scolaire est mal connu. Le harcèlement apparaît de temps en temps dans diverses formes de médias de masse, souvent présenté négativement. Cibler la télévision, en particulier, pour renforcer les messages positifs contre le harcèlement est un moyen important de soutenir les programmes de comportement scolaires. D'autres médias à cibler seraient l'industrie du film et de la musique. Le dilemme avec ces interventions est d'exposer les écoliers à ce type de médias pour des messages positifs plutôt que de limiter leur exposition à des messages négatifs potentiels. Interventions : Augmenter le financement des campagnes d'éducation et de marketing social sur le harcèlement. Accroître la couverture médiatique sur les problèmes liés au harcèlement, notamment par le biais de stratégies de marketing social. Impliquer les entreprises et les entreprises locales afin de sensibiliser au harcèlement. Créer une politique contre le harcèlement scolaire à travers les âges, c'est-à-dire allant des jardins d'enfants jusqu'aux universités et aux lieux de travail. L'autorité locale organise une journée portes-ouvertes sur le thème de l'école sécuritaire. Les jeux et les activités coopératifs favorisent les comportements sécuritaires contre le harcèlement.

Le niveau social/culturel

Ce niveau est le niveau d'intervention final du modèle. Ce niveau inclurait le financement et la diffusion à grande échelle d'informations dans les écoles. Une approche serait la mise en œuvre d'un programme national complet approuvé et soutenu par les autorités éducatives nationales. L'intervention devrait être introduite au début du programme à partir de la maternelle et des notes élémentaires. Les interventions seraient plus faciles à mettre en œuvre dans les écoles primaires en raison de leur taille et de leur structure, et parce que les élèves interagissent avec moins d'enseignants, il est probable qu'ils recevront des messages plus cohérents contre le harcèlement. Ce niveau implique une législation contre le harcèlement. Ces lois tiennent généralement compte des droits de l'individu et de sa sécurité personnelle. Il devrait y avoir une définition claire du harcèlement, des recommandations sur la façon d'élaborer des politiques et des lignes directrices sur la façon de mettre en œuvre ces lois. L'écologie sociale change à l'appui d'un nouveau message. Au niveau social/culturel, le harcèlement scolaire est affecté par des contraintes nationales qui peuvent être spécifiques à une région ou à un pays. Certaines conditions culturelles au Japon, telles que le stress lié à la pression de

réussir, les méthodes d'étude, des relations enseignants-élèves inégales face aux pouvoirs des enseignants, les châtiments corporels par les enseignants, favorisent une dynamique de groupe qui favorise le harcèlement. Les politiques contre le harcèlement sont nécessaires au niveau national pour représenter et assurer une mise en œuvre cohérente. Cela pourrait consister en une surveillance nationale du respect des lois anti-harcèlement. La formation des administrateurs scolaires, des enseignants et des infirmières scolaires doit être conforme à ces politiques. Les infirmières pourraient soutenir les mandats fédéraux nationaux sur le harcèlement en planifiant et en évaluant les réponses et les actions de l'école par rapport aux politiques et programmes nationaux de lutte contre le harcèlement. Interventions : Former les enseignants et les administrateurs scolaires à reconnaître, prévenir et intervenir en cas de harcèlement. Établir une loi nationale contre le harcèlement. Surveiller si le secteur scolaire respecte la loi contre le harcèlement. Assurer le financement à long terme des stratégies nationales, régionales et locales contre le harcèlement par le gouvernement national et les organisations non gouvernementales (ONG). Introduire une ligne d'assistance nationale pour les élèves, les parents et les enseignants. Présenter des lignes directrices nationales pour mesurer les problèmes de harcèlement et de violence.

Évaluation des programmes scolaires de promotion de la santé

Ainsi, une approche écologique comportementale utilise un programme d'intervention multiniveaux fonctionnant aux niveaux individuel, local, communautaire et national pour créer un message cohérent. Les parents, le personnel de l'école, les enseignants, les infirmières scolaires, les auteurs, les victimes, les témoins, la communauté locale, les médias et les législateurs participent et s'engagent à soutenir les comportements contre le harcèlement. Le modèle de comportement écologique contribue à faciliter les mesures de résultats en mettant l'accent sur les paramètres d'intervention plus larges. En effet, les programmes liés à la promotion de la santé doivent reconnaître l'ensemble du contexte social et environnemental. Les recherches futures sur le harcèlement dans les écoles devraient être plus axées sur l'évaluation des campagnes tant au niveau de la communauté que du niveau national. Bien que l'évaluation des programmes individuels ou scolaires soit préconisée, il est important d'évaluer les niveaux d'intervention plus larges, car il existe actuellement un manque de preuves empiriques concernant l'efficacité de ces campagnes. Une étude présente 3 recommandations pour les stratégies contre le harcèlement. Elles doivent contenir :

1. un aperçu clair des objectifs d'apprentissage vis-à-vis des populations ciblées
2. une attention accrue face aux relations entre les interventions de l'école, des parents et de la famille
3. des informations explicites sur les conditions de prise de décision pour adopter une politique scolaire

Chacun de ces points est inclus dans le modèle de comportement écologique. L'évaluation du programme de promotion de la santé contre le harcèlement est essentielle pour que les résultats puissent être diffusés et

	<p>utilisés pour affiner les programmes. L'importance de cela réside dans la comparaison des résultats dans différents contextes, tels que les différents types d'écoles, l'âge différent et les comportements liés au genre.</p> <p><u>Résumé</u></p> <p>La promotion de la santé implique un changement de comportement à long terme qui peut être incompatible avec les croyances des personnes. Par conséquent, les programmes devraient d'abord identifier les niveaux sociaux pertinents devant être ciblés, suivis des éléments devant être abordés à chaque niveau pour faciliter les changements sociaux souhaités. Si l'objectif d'une intervention de changement social est de diminuer le comportement de harcèlement chez les enfants, les programmes contre le harcèlement devraient être ciblés au-delà des événements et situations individuels. Ces programmes devraient également cibler ceux qui font partie des niveaux local, communautaire et national pour créer un programme à multiples facettes qui est une composante permanente de l'écologie scolaire et pas seulement une solution temporaire au comportement de harcèlement. Beaucoup d'auteurs défendent le rôle spécifique des infirmières scolaires dans l'adaptation de ces pratiques. Le modèle décrit de quelle manière ces processus peuvent être réalisés et postule que les infirmières pourraient avoir un rôle important dans un tel programme.</p>
Présentation des résultats	Les résultats sont présentés à l'aide de 2 tableaux et au travers des paragraphes.
Discussion Interprétation des résultats	C'est une revue de littérature, ainsi les résultats sont discutés et interprétés tout au long de la revue.
Forces et limites	Ce modèle est complet et suggère qu'une vision à long terme doit être prise en compte lors de l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de promotion de la santé contre le harcèlement. Les programmes à long terme peuvent être coûteux et l'évaluation à court terme peut être limitée. Bien que le modèle soit complexe, il inclut les contraintes nécessaires pour générer un effet cohérent de voix unique pour communiquer un message et atteindre l'objectif souhaité. Coordonner tous les différents niveaux du modèle peut être difficile. Cela exige que les infirmières scolaires travaillent en interdisciplinarité à tous les niveaux du modèle.
Conséquences et recommandations	Le modèle offre aux infirmières scolaires une approche plus large pour lutter contre le harcèlement. Cet article présente des exemples à la fois dans la littérature commune et en sciences infirmières de la façon dont cela peut être accompli. Le besoin d'un tel cadre est d'autant plus évident lorsque la recherche démontre que de nombreuses infirmières scolaires estiment que lutter contre le harcèlement ne fait pas partie de leur travail ou qu'elles ne sont pas convenablement préparées à traiter de ce thème.

Références :

- Fortin, M.-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche* (2^{ème} éd.). Montréal, QC : Chenelière Education.
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche* (3^{ème} éd.). Montréal, QC : Chenelière Education.
- Loiselle, C.G., & Profetto-McGrath, J. (2007). *Méthodes de recherche en sciences infirmières*. Québec, QC : ERPI.